

Citoyenne Démocratie

vous propose

X27- Démocraties Directes invite...

Myriam Palomba

*Médias, Résistance, Souveraineté, Frexit
et Démocratie Directe...*

Mercredi 22 janvier - 20h00-22h00

co-hôtes

X27 – Démocraties Directes, à l’écoute des modèles...

Émission du 22/01/2025 sur DDs TV
<https://democratiesdirectes.org/index.php/dds-tv>

Verbatim total transcrit par IA

[Intervenant 2] (2:58 - 7:38)

Bonsoir à tous, bonsoir Myriam, bonsoir, nous allons commencer le Space X27 de démocratie directe avec comme invité Myriam Palomba. Nous allons aborder bien entendu la question de la démocratie directe comme à notre habitude mais également aborder d'autres prismes du fait de l'invité à savoir Myriam et donc bien entendu les médias, le principe de résistance, la souveraineté, le Frexit, tout cela pendant au moins deux heures, bien entendu en fonction, on pourra déborder éventuellement un petit peu si Myriam est capable de nous accorder un petit peu plus de temps. Je vais rappeler très rapidement les règles de ce Space, à savoir que la sexualité, la santé, la religion et le vote sont appelés à rester dans la sphère privée, la polémique stérile, les attaques personnelles et les procès d'intention n'ont pas leur place dans cet agora, les parles-forts, les insultes, les propos répréhensibles légalement, les trolls sont immédiatement sanctionnés par une exclusion, néanmoins aucune censure d'expression ne sera pratiquée dans le respect de la législation en cours, l'opposition bienveillante, la critique constructive et respectueuse, la divergence d'opinion sont encouragées, le savoir-être et le savoir-vivre doivent être au service du savoir-faire, la citoyenneté est un état transversal de notre humanité que nous devons développer. Donc ce Space, comme je vous le disais, va durer, on l'espère, deux heures au moins bien entendu mais surtout un peu plus. Nous préconisons à l'invité, donc à Myriam, de poster dans la bulle et d'épingler les ressources qu'elle voudrait éventuellement partager.

Nous vous invitons, vous, auditeurs et intervenants, à vous munir d'un bloc-note, qu'il soit physique ou numérique, pour préparer votre intervention, vos questions, vos témoignages éventuels, de façon à ce que ce soit le plus précis, parce qu'avec une invitée comme Myriam, on risque d'avoir beaucoup de demandes d'intervention, il faut que ce soit efficace. Nous vous demandons d'éteindre vos micros lorsque

vous ne parlez pas, pour que ce soit le plus confortable pour tout le monde. On tend à ne pas couper la parole aux intervenants, comme aux auditeurs questionnants, bien entendu, afin de favoriser un confort d'écoute et une compréhension optimale.

On vous demande également, en tant qu'intervenant, d'être concis et très direct, en quelque sorte, si jamais les interventions sont soit hors-sujet, soit trop longues, je ferai résonner la cloche, de manière à pouvoir vous interrompre, vous faire comprendre qu'il faut soit écouter, soit revenir dans le sujet du space. Je vais, avant de, bien sûr, donner la parole à Myriam et aux prochains intervenants, présenter, si tenté que ce soit nécessaire, Myriam, qui est historiquement une journaliste People, rédactrice en chef de Public, titre du groupe La Guerre d'Air, en poste depuis 2000. Elle sort de l'anonymat parisien pour son opposition au pass sanitaire, à l'injection destinée à la Covid, et pour ses apparitions à TPMP de Cyril Hanouna, et d'autres émissions sur Internet, aujourd'hui bien connues.

Ses prises de position tranchées et sans concession lui donnent rapidement un statut de polémiste, puis la presse d'État, ou dite mainstream, s'empare de sa réputation pour mieux la qualifier de complotiste. Elle quitte donc, en 2022, la direction du magazine Public, dans une relation de cause à effet au regard de ses engagements, y compris politiques, par la suite auprès de Florian Philippot et des Patriotes, lors des Européennes de 2024. On la retrouve épisodiquement dans les médias alternatifs dont je parlais, TVN notamment, mais pas que, et auprès d'Éric Moriot, où elle était très active, je dis bien elle était, sur les émissions d'Éric Moriot, et elle est aujourd'hui toujours très active sur les réseaux sociaux, et notamment sur X depuis 2011, avec 194 000 abonnés, ce qui n'est pas rien, on le sait.

On peut y lire en présentation de son profil, journaliste en roue libre, mare du consensuel et de la langue de bois, et on peut dire effectivement qu'elle ne se prive pas d'aller au-delà du consensuel et de réduire copeau toute langue de bois. Personnage entier et sans concession, elle se trouve même en opposition avec ses compagnons de lutte alternative, tels que Béatrice Rosen et quelques autres, on l'aura compris, elle attire autant la lumière que les critiques, peut-être par excès d'intégrité, et pour sa modification de la femme moderne des années 2020. Elle échangera donc avec vous auditeurs qui souhaitez prendre la parole sur, comme je l'expliquais, les médias, qui est quand même un domaine qu'elle maîtrise plus que parfaitement, la résistance, la souveraineté, le Frexit, qui est bien sûr un combat politique qu'elle a défendu, et surtout parce que nous sommes ici sur ce média démocratie directe, nous aborderons la question de la démocratie au sens strict du terme, et qu'on présente comme étant la démocratie directe.

Bonsoir et merci d'être présente Myriam.

[Intervenant 1] (7:41 - 8:04)

Bonsoir à tous, bonsoir, merci pour cette présentation, je ferai juste une petite correction en fait, les cinq dernières années, je n'étais pas rédactrice en chef de public, mais je dirigeais en fait le pôle média d'un groupe de presse qui s'appelle CMI en fait, voilà, j'avais plusieurs journaux à ma charge, voilà.

[Intervenant 2] (8:04 - 8:57)

Très bien, oui, alors c'est vrai que pour être très honnête, et d'ailleurs on va l'excuser, Stéphane qui ne peut pas être présent ce soir pour raisons personnelles, et celui qui a rédigé cette présentation que je n'ai fait que lire, dans cette présentation il parlait effectivement, on va se tutoyer ici, on essaie de se tutoyer dans un public démocratique, il parlait de ton poste que tu occupais depuis 2000 au sein de la rédaction de public en tant que rédactrice en chef, et c'est vrai que derrière il y a eu, je pense bien entendu, des évolutions, comme tu viens de le préciser. Donc pour rentrer dans le vif du sujet justement, on va aborder tous ces prismes qui font le titre de ce space, à savoir les médias, la résistance, la souveraineté, le Frexit, ça fait beaucoup de choses, mais comme le porte-le-nom de cette chaîne, la démocratie directe et notre leitmotiv, j'aimerais tout de suite rentrer dans le vif du sujet en te demandant, pour toi, la démocratie,

qu'est-ce que c'est ? Quelle en est ta conception ?

Et puis on pourra comme cela après aller dériver sur les autres sujets.

[Intervenant 1] (8:57 - 10:04)

Pour moi la démocratie, c'est vrai que j'avais un prisme assez particulier et que je me rends compte aujourd'hui qu'elle est effectivement menacée, si ce n'est inexistante. Pour moi la démocratie c'était Demos, comme l'origine le veut, le pouvoir au peuple, sauf qu'on a bien vu et qu'on finalement le voit depuis la Vème République, qu'aujourd'hui nous votons, nous mettons au pouvoir quelqu'un qui a les pouvoirs pendant 5 ans ou 7 ans et qu'au final nous sommes plus en mesure par la suite, une fois que cette personne a les pouvoirs, de lui demander quoi que ce soit et que même si cette personne ne respecte pas le drame pour lequel elle a été élue, nous sommes dans l'incapacité la plus totale de destituer ou pas ou en tout cas de faire des critiques à cette personne.

Moi ça ne peut effectivement pas être gage d'une démocratie telle que je pense qu'elle doit être conçue, c'est-à-dire que le but d'une démocratie pour moi est d'avoir un pouvoir qui oeuvre dans le but du bien commun et du bien public.

[Intervenant 2] (10:06 - 11:08)

Alors c'est justement là que c'est intéressant que tu l'abordes comme cela, parce que effectivement ce dont moi je peux constater de mon petit regard de citoyen c'est que Myriam Palomba est une personne qui a l'humanité chevillée au corps au sens noble du terme, qui se préoccupe de l'intérêt des citoyens de façon générale, comme on l'a exprimé tu es vraiment contre la consensualité et la langue de bois et parfois de façon très virulente pour défendre les citoyens et que du coup le système dans lequel nous vivons ne respecte pas en soi le citoyen en tant que citoyen parce que nous ne sommes pas dans un système démocratique et donc j'aimerais maintenant aller sur ce prisme un petit peu plus politique qui est celui de tes derniers engagements qui était basé sur la notion du Frexit et de la souveraineté. En quoi aujourd'hui le Frexit et la souveraineté sont en lien avec ce que nous nous défendons et à savoir le principe démocratique ?

[Intervenant 1] (11:08 - 13:17)

Déjà pour moi si tu veux c'est la base le Frexit, si tu veux retrouver une démocratie c'est c'est juste une évidence tu ne peux pas être maître chez toi si tes pouvoirs sont exilés ailleurs que chez toi et surtout à une juridiction qui n'est même pas élue démocratiquement puisqu'aujourd'hui contrairement à ce que la majorité des français pensent l'union européenne n'est pas une institution démocratique puisque même s'il y a un parlement que nous élisons via des élections européennes ce parlement n'a qu'un rôle qu'un rôle limité si tu veux dans la mesure où de toute façon tout est décidé au niveau de la commission européenne et qui est dirigée par quelqu'un en ce moment qui s'appelle Ursula von der Leyen et les traités étant ce qu'ils sont si nous n'avons pas tous les pays membres de cette union européenne qui sont d'accord pour voter quelque chose nous ne pouvons rien changer donc nous sommes interdépendants des bons vouloirs des uns et des autres sachant que l'Allemagne a évidemment oeuvre pour son propre bien-être que chacun oeuvre pour son propre bien-être et que nous finançons en fait une institution qui ne nous permet pas d'avoir la politique que nous désirons avoir au sein de notre territoire que ça soit pour les retraites que ça soit pour l'aspect économique que ça soit pour l'aspect écologique que ça soit nous voyons aussi avec entre guillemets la révolte paysanne nous voyons bien que toutes les réformes qui sont qui sont faites actuellement répondent à cette commission européenne enfin sur plusieurs aspects par exemple notre budget nous sommes obligés de le faire valider par la commission européenne donc à partir de ce moment là comment avoir ne serait-ce qu'une démocratie en France alors que nos pouvoirs politiques économiques et et sociaux sont au niveau européen qui n'est elle-même n'est pas une démocratie puisque la commission européenne n'est pas élue par le peuple voilà donc du coup si je comprends bien

pour

[Intervenant 2] (13:17 - 14:12)

toi le débat premier le combat premier c'est vraiment celui du frexit pour pouvoir avancer vers une récupération de la souveraineté à un moment où nous pourrions récupérer la souveraineté nous pourrions s'approcher autant que possible du principe de la démocratie ah bah évidemment oui c'est la base pour moi c'est la base du coup qu'est ce qui fait qu'aujourd'hui nous sommes si loin de cette de cette extraction de l'union européenne parce qu'on le voit les dernières élections alors qu'il y a pourtant une approbation si elle n'est pas majoritaire elle n'en est pas moins non négligeable auprès des citoyens de la question de sortir de l'europe et de cette forme de nécessité pourquoi est-ce qu'aujourd'hui on n'arrive pas à faire émerger de façon plus conséquente l'idée que sortir de l'union européenne est une nécessité absolue de survie l'état

[Intervenant 1] (14:12 - 17:34)

français et donc les citoyens français en fait si tu veux c'est un peu un espèce de boomerang c'est à dire qu'on n'arrive pas à faire comprendre ça parce que déjà aussi au sein de la france nous n'avons pas ce qu'on a ce que j'appellerais un débat démocratique pendant les élections européennes le débat a été totalement confisqué par les partis les plus en vue nous avons une élection européenne où nous avons plus parlé de ce qui se passait au moyen-orient que de l'union européenne et puis nous avons aussi une véritable ingénierie sociale qui depuis des années a fait croire à beaucoup de français que sans l'union européenne nous étions complètement perdus que nous ne survivrions pas que nous ne pourrions pas nous en sortir que sans l'euro nous ne pourrions pas nous en sortir économiquement et cette petite chanson on nous la répète depuis ce référendum où on avance et non et qui a été complètement fourvoyé par monsieur nicolas sarkozy en signant les accords par la suite avec l'union européenne et en complètement les élections que nous avons vécu à ce moment là et qui disait non à la constitution européenne donc voilà nous avons aujourd'hui si tu veux un discours complètement pro-européen même de ceux qui disent pour le frexit mais qui finalement se disent oui on va changer l'union européenne de l'intérieur c'est impossible en fait de changer l'union européenne de l'intérieur puisqu'il faudrait changer les traités et pour changer les traités il faut que tous les pays qui sont membres de cette union européenne acceptent donc autant vous dire que ça va pas ça va pas se faire comme ça en un claquement de doigts donc il n'y a pas d'autre alternative que de sortir de cette union européenne parce que même si nous retrouvions notre démocratie telle que l'imaginer de façon idéale en france si nous ne sortons pas de ces traités européens nous serons souverains dans notre pays et nous serons forcément dépendants d'entités supérieures à nous pro-européenne donc voilà et aujourd'hui le problème en france c'est que très peu de personnes savent comment fonctionne cette union européenne et qu'on fait croire à la majorité des français que sans l'union européenne nous sommes morts nous sommes morts c'est un véritable problème parce que ça s'est entré dans l'inconscient des français et nous le problème quand on vient en tant que souverainistes dirigeants déjà d'une on a très peu la parole on a très très peu la parole tous les débats ont été faits avec les parties les parties comment dire du système les parties du système c'est à dire que les grands débats nous avons des grands débats à 20h30 20h50 avec les parties du système qui étaient tous finalement pro-européens et puis les souverainistes ont été relégués à 23h pour un débat que je dirais un débat de cons c'était vraiment le dîner de cons ce fameux débat excusez-moi pour la formule mais oui c'était vraiment un dîner de cons et finalement la présentatrice a coupé court à l'intervention parce que ça dépassait l'horaire alors qu'elle avait d'ailleurs elle-même dépassé l'horaire avec les parties du système donc finalement nous n'avons même pas le droit à la parole c'est ce qui d'ailleurs prouve que nous ne sommes actuellement en démocratie en

[Intervenant 2] (17:34 - 18:57)

France alors justement je vais volontairement aller un petit peu là où ça peut gratter ou déranger le but

n'est pas du tout de chercher à te mettre en difficulté mais c'est vraiment d'essayer de comprendre comment est-ce que nous collectivement ceux qui veulent voir l'émergence d'une véritable démocratie devons réfléchir stratégiquement si je reprends par rapport à l'intitulé de ce space encore une fois il ya la résistance la souveraineté de frexit la démocratie directe on peut faire machine arrière c'est à dire que pour nous qui souhaitons l'avènement d'une véritable démocratie que l'on nomme démocratie directe même si c'est un pléonasmе mais démocratie directe c'est la finalité qui doit forcément passer par le frexit pour récupérer une souveraineté qui nécessite au préalable une résistance et qui nécessite au préalable de pouvoir avoir une présence médiatique ma question c'est est-ce qu'il ne va pas que nous soyons tous collectivement et donc toi puisque tu as une visibilité supérieure à ce que nous qui sommes présents ici à t'écouter et peut-être intervenir avec toi avant est-ce qu'il ne faudrait pas être plus stratégique plutôt qu'idéologique ce que je veux dire par là c'est que dernièrement tu es prise de position qui je pense pour beaucoup sont défendus parce qu'on les perçoit comme étant effectivement nobles mais qui malheureusement se mettent en marginalité et du coup t'éloignent de la capacité de continuer à agir médiatiquement comment est-ce qu'on doit

[Intervenant 1] (18:57 - 19:07)

se positionner face à cela alors je suis tu fais tu quand tu dis que je me marginalise c'est à dire par rapport à quoi en fait tu fais référence à quoi

[Intervenant 2] (19:07 - 20:24)

pour faire très simple par rapport aux médias mainstream c'est à dire que mais tu n'es pas la seule on a reçu dernièrement Maïsto qui expliquait qu'effectivement il ne peut pas tenir sur le mainstream les mêmes propos que ce qu'il peut tenir en quelque sorte donc ça c'est une première chose et puis deuxièmement dernièrement on l'a vu il s'est passé sur la chaîne TVL à travers Morio par exemple des distensions qui ont fait que tu as été un petit peu exclu c'est je pense le moins que l'on puisse dire et cela alors que ton discours pouvait totalement être admis par beaucoup d'entre nous mais c'est toujours en fait la question stratégique c'est que le camp d'en face stratégique et ne va pas forcément dire toujours ce qu'il pense et qu'il va être dans un prisme de comment dire d'utiliser la capacité médiatique pour influencer la question c'est comment nous qui souhaitons la mise en place d'un système qui soit vraiment juste pour les citoyens nous devons nous comporter et c'est en cela que je te questionne sur cette forme d'intransigeance en quelque sorte avec la vérité qui est somme toute légitime et noble mais est-ce

[Intervenant 1] (20:24 - 20:37)

qu'elle n'est pas contre-productive alors là cette fois si je m'entends que j'ai eu un petit référence me disant que la conduite a été interrompue vous m'entendez ?

[Intervenant 2] (20:37 - 20:58)

c'est pas très bien je sais pas si je suis seul vous pouvez faire des pouces en l'air ou des pouces en bas est-ce que vous entendez bien Myriam ? c'est peut-être moi qui ai un bug je sais pas si tu m'entends, est-ce que toi tu m'entends déjà Myriam ?

[Intervenant 1] (20:58 - 20:59)

oui moi je t'entends

[Intervenant 2] (21:02 - 21:42)

je vais te faire remonter il y a des petits soucis de connexion je vais te réinviter à parler si jamais on a ce petit souci il suffira que tu quittes le space et que tu reviennes c'est parfois juste des caches qui font qu'il y a une accumulation de données sur ton support et ça bug un petit peu ensuite pour ce qui est des auditeurs je vais meubler un petit peu le temps que Myriam puisse remonter en interview les auditeurs n'hésitez pas à monter et prendre la parole pour poser vos questions à Myriam sur toujours encore une

fois le prisme qui est le nôtre à savoir l'émergence d'une démocratie directe mais également sur les domaines plus que de compétences de Myriam que sont les médias, la résistance, la souveraineté, le Frexit

[Intervenant 1] (21:43 - 25:20)

Oui parfaitement là pour moi c'est bon bon oui donc ta question est hyper intéressante et pour le coup c'est une question dont je discute beaucoup avec beaucoup de gens effectivement sauf que je crois aujourd'hui que justement si on veut construire un nouveau monde une démocratie qui est digne de ce nom je crois qu'il faut cesser avec les stratégies du vieux monde je crois qu'aujourd'hui et c'est une conviction je te dis vraiment c'est pour moi ça relève de de la conviction je suis pas quelqu'un d'hyper mystique mais finalement peut-être c'est quelque chose qui est pour moi vraiment intense à l'intérieur que je n'aurais pas peut-être d'explications très rationnelles à te donner mais je crois qu'aujourd'hui nous devons avoir un discours de vérité ça fait moi si tu veux j'ai 48 ans toutes ces stratégies politiciennes et je vais me compromettre pour dire ça pour pouvoir dire ça et finalement on aboutit à quoi avec toutes ces stratégies politiciennes ou médiatiques etc on aboutit par un forum de Davos qui prend les décisions à notre place et nous dessine un monde que personnellement ne me fait pas rêver donc en fait moi je pense qu'aujourd'hui nous devons avoir nous devons avoir des valeurs nous devons élever ces valeurs plus haut que tout et pour construire une démocratie ce n'est pas avec des valeurs misant sur la stratégie la duperie le consensuel je m'acoquine avec les ennemis d'hier parce que voilà j'y trouve un intérêt personnel non la démocratie au sens noble c'est le bien pour tous et si nous n'avons pas un discours de vérité si nous n'érigeons pas certaines valeurs au dessus de tout c'est à dire des compromissions et des stratégies nous resterons dans ce vieux monde et moi mon but c'est d'aller dans un nouveau monde et ce n'est pas on comme dit l'adage avec du vieux qu'on fait du neuf voilà donc si tu veux pour moi c'est effectivement quelque chose une intime conviction et je ne je ne changerai pas en fait c'est ça peut paraître intransigeant j'ai pas mal je me suis fâchée avec pas mal de gens que je croyais résistants qui m'ont dit que je faisais des procès en pureté non je ne fais pas des procès en pureté je me crois pas plus pur que n'importe qui et moi la première je peux faire des erreurs sauf qu'à un moment donné quand on fait une erreur au lieu de continuer dedans et de limite lancer j'ai envie de dire un harcèlement une inversion accusat il suffit juste de dire oui j'ai fait une erreur je m'en excuse voilà donc quand ces gens ne le font pas je suis désolée c'est qu'il y a un problème et et voilà et c'est tout et si et je crois aujourd'hui qu'il est extrêmement important je crois que les français en ont besoin en tout cas moi qui ne me sens pas justement au dessus du lot c'est quelque chose dont j'ai besoin j'en ai marre qu'on me mente j'en ai marre qu'on me mente j'en ai marre qu'on me balade donc comme j'en ai marre qu'on me balade je ne vais moi même pas utiliser une méthode pour laquelle une méthode qui moi même en tant que citoyenne me fait souffrir donc j'ai décidé effectivement quand quand je m'adresse à quelqu'un dans le cas de ne plus faire de ne pas faire semblant de toute façon ça correspond pas trop à ma personnalité déjà d'une part et deuxièmement je crois qu'aujourd'hui on a ce besoin de vérité qui est énorme on nous avoie on nous ment depuis des années ça suffit en fait on se rejoint

[Intervenant 2] (25:20 - 26:30)

totallement parce qu'effectivement il ne peut pas y avoir de démocratie sans vérité vraie il y a un petit adage qui dit que finalement si la vérité n'est pas libre la liberté n'est pas vraie et ça c'est quelque chose de très important et je pense qu'on est justement dans une période où il commence à y avoir une sorte de prise de conscience par certains c'est pas encore majoritaire mais on peut espérer que cela se développe qui est que finalement les personnes ce que j'appelle moi les irresponsables politiques qui ne sont jamais en faute c'est que malgré le fait que la situation se dégrade de façon permanente ils n'ont jamais de méa culpa à faire parce qu'ils sont parfaits ils sont irréprochables ils sont toujours dans le vrai et que finalement le fait d'être dans une communication humaine sincère et véritable est peut-être ce qui va permettre l'avènement d'une prise de conscience que nous n'avons pas de souveraineté nous n'avons pas ce qui est

démocratique parce qu'on est face à un système qui biaise les relations humaines qui ne respecte pas en fait la vérité et ça se voit de plus en plus l'avènement d'ailleurs des réseaux sociaux y participe pour beaucoup

[Intervenant 1] (26:30 - 28:12)

mais tu vois moi par exemple, Didier Maestre, quelqu'un que je respecte énormément on a un peu un parcours similaire et on se rejoint sur pas mal de choses mais moi en fait si tu veux j'ai pas l'intérêt d'aller sur un média mainstream donc d'apporter une semblance de dissidence en étant là sachant pertinemment qu'il ne pourra pas dire ce que tu as à dire quel est l'intérêt en fait ?

Si c'est pour avoir un discours qui n'est pas le discours qui fera avancer le débat quel est l'intérêt d'aller sur ces médias si ce n'est d'entretenir une illusion ? C'est pour ça que moi je suis prête même si effectivement ça me coûte énormément parce que ce que je vous dis là effectivement je me suis grillée professionnellement aujourd'hui je n'ai plus d'antenne chez monsieur Bolloré par exemple parce que l'Élysée a voulu ma tête pour des propos que j'ai tenus notamment sur madame Macron. Oui mais je suis désolée moi je vais pas aller sur un média qui est écouté par deux millions de personnes et dire c'est génial qu'une professeure de 39 ans sorte avec son élève de 15 ans.

Si je dois être sur pour être sur un média mental dire je trouve ça formidable qu'une instit de 39 ans sorte avec son élève de 15 ans je vous dis honnêtement je ne préfère pas y aller. Non bien sûr mais après quand vous allez sur des médias mental et que vous ne dites pas ce qui arrange le média mental vous êtes forcément obligé de détourner la vérité ou de vous arranger avec une certaine vérité ou une certaine stratégie mais au final est-ce que ça fait avancer le débat ?

[Intervenant 2] (28:12 - 29:47)

Alors je pense là je vais livrer mon opinion personnelle qui n'a pas grand intérêt dans l'absolu mais je pense qu'il faut accepter l'idée qu'il y a autant de typologie de citoyens qu'il y a d'individus et s'il y a effectivement des individus qui ont besoin d'avoir une vérité frontale balancée comme tu es parfaitement capable de le faire et que tu le fais parfaitement depuis longtemps il y a aussi des individus qui sont dans une forme d'endoctrinement qui sont un petit peu comme des individus pris au sein d'une secte et qui ont besoin pour pouvoir en sortir d'être tirés tout doucement avec délicatesse en quelque sorte de cet enfermement et c'est là où je pense qu'il n'y a pas une seule et bonne façon de procéder que c'est une multiplication de ceux qui voudront mener ce combat qui permettra d'approcher de la solution et qu'il y a besoin effectivement de personnalités comme toi Myriam qui vont dire les choses frontalement, qui vont balancer les vérités comme des uppercuts qui vont vraiment faire vaciller les individus qui peuvent les recevoir.

Il y a également besoin d'individus qui vont effectivement aller sur ces plateaux également en tenant des propos de façon peut-être un petit peu plus mesurée et peut-être pas le bon terme mais de façon un petit peu plus diffuse. Ils ne vont pas y aller frontalement mais le but est le même c'est de réussir à attirer ces individus vers un questionnement qui va leur permettre de remettre peut-être en cause les idées qui sont propagées par les médias mainstream de façon globale.

[Intervenant 1] (29:48 - 31:15)

Je pense que tu te trompes parce que les gens qui font ça, les vrais, ceux qui font vraiment ça dans ce but là, ils sont très peu invités. Ils sont juste invités d'ailleurs ils n'ont pas la parole quand ils vont commencer et s'ils n'ont pas un peu de caractère on va tout de suite les couper. Et quand ils sont invités c'est juste pour donner l'illusion qu'on a un discours différent.

Mais ceux qui sont en place, ils sont en place uniquement parce qu'ils maintiennent l'illusion. Moi ce que

j'en pense c'est qu'effectivement aujourd'hui et pour avoir une connaissance assez importante notamment de la presse écrite mais aussi de la presse télé, je crois qu'aujourd'hui ce n'est pas en allant contionner ces médias, je crois que c'est justement en arrêtant d'aller les contionner qu'on va baisser l'audience et qu'on va mettre fin à cet endoctrinement, cette propagande qui est sans arrêt médiatisée là-dessus. Je suis désolée moi quand j'ai un Geoffroy Lejeune qui par ailleurs dit des choses très intéressantes sur certains sujets mais quand j'ai un Geoffroy Lejeune, une Christine Kelly qui ont une antenne à gogo chaque jour sur ses news, je suis désolée quand ces gens là vous disent qu'ils ont censuré pendant le Covid, pour moi ça n'est pas pardonnable et c'est juste la démonstration faite que pour un intérêt personnel ces gens seront prêts à ne pas respecter et leur public et leur métier, du coup ils entretiennent juste l'illusion de la démocratie sur les médias mainstream.

[Intervenant 2] (31:16 - 32:10)

Ah non mais ça on est d'accord qu'ils entretiennent une illusion et d'ailleurs pour être très honnête j'ai eu quelques quelques désagréments auprès de personnes à qui j'ai défendu cette idée néanmoins et c'est là où j'essaye de ne pas être manichéen, je pense que si sur des réseaux comme celui où nous sommes actuellement un Geoffroy Lejeune va être perçu comme quelqu'un qui a fait preuve d'hypocrisie sur les médias mainstream il va être considéré comme quelqu'un qui a dit des vérités, qui les a défendus et si on est attaché comme personnellement, je ne parle pas au nom de démocratie directe mais personnellement je le suis moi qui ai dit démocratie, au fait d'aider les citoyens à s'approcher de la notion de démocratie je pense que certains citoyens qui à travers les médias mainstream parce qu'on focalisait que sur cela vont commencer à ouvrir légèrement les yeux sur la situation qui est la leur par ce prisme là, c'est pour ça que je...

[Intervenant 1] (32:10 - 33:28)

Ecoute la preuve que non parce que la preuve que non c'est à dire que ces gens là, comme par exemple Geoffroy Lejeune, il faut quand même lui reconnaître qu'à certains moments il avait un discours sur par exemple la crise sanitaire qui était plutôt intéressant et qui allait dans le bon sens sauf qu'en fait c'était tellement timide que les gens n'ont pas vraiment entendu ce discours là par la timidité du truc et puis parce que aussi c'était factuellement pas très développé donc au final qu'est ce qui s'est passé et bien tout le monde est parti se faire vacciner avec les effets indésirables qu'on a, la propagande a continué, nous avons eu le pass sanitaire de la honte, nous avons eu les soignants cendus et tout et twenty donc tu vois bien que cette utilité finalement elle n'est pas utile elle sert à rien, à court terme, je veux dire si tu vas sur les médias pour avoir parce que tu dis oui il faut espérer pouvoir mais ton discours est tellement, quand tu vas sur ces médias là, ton discours est tellement si tu veux censurer et puis de toute façon tu ne vas pas aller trop loin parce que tu as envie d'avoir ton petit cachet quand même à la fin du mois parce que c'est l'intervenant ne travaille pas gratuitement, tu vas forcément avoir un discours timoré qui ne fera pas avancer la vérité et qui finalement ne servira strictement à rien, voilà donc moi je suis désolée il faut arrêter avec ça.

[Intervenant 2] (33:29 - 34:25)

Alix, tu fermes ton micro, je répète, je t'ai fait monter, tu vas prendre la parole mais les règles ont été exposées au départ, si vous coupez la parole, si vous ouvrez votre micro avant que je vous passe la parole, je vous descends direct, on va pas commencer comme cela donc vous allez respecter les règles, merci, ce sera Christophe qui prendra la parole ensuite on aura Alix, je vais terminer simplement l'échange qui était en cours avec Myriam, pour dire qu'effectivement je suis bien d'accord avec toi sur le fait qu'il serait préférable que la parole soit totalement libre, sauf qu'elle ne l'est pas, on l'a bien vu à de nombreuses reprises, c'est-à-dire que si Geoffroy Lejeune peut encore avoir, ou même Didier Maisto peut encore avoir un accès à ces chaînes, c'est parce qu'ils ont une forme de consensualité quand ils y sont, d'autres, on peut prendre de nombreux exemples, ne sont plus aujourd'hui du tout invités sur ces chaînes parce que

justement ils n'ont pas fait preuve de consensualité.

[Intervenant 1] (34:26 - 35:48)

Pour moi ce n'était pas une critique de Didier parce qu'en plus Didier a vraiment morflé avec les gilets jaunes, ça lui a coûté son poste à Sud Radio, mais si tu veux moi en fait ce que j'en pense c'est que si tous ces journalistes qui aujourd'hui ont des postes quand même importants, je veux dire par exemple quelqu'un comme Christine Kelly, elle a son émission sur CNews, quelqu'un comme Geoffroy Lejeune qui a aujourd'hui le JDD en direction, je suis désolée si moi à l'époque j'avais plusieurs journaux sous ma direction, si on avait été à ce moment tous honnêtes et tous on avait eu un discours qui était identique et qu'on avait tous eu les coronettes de vraiment dire ce qu'il en était, si on avait été unis, moi déjà je n'aurais pas été traité de complotiste et puis surtout, c'est ça le plus important, c'est qu'on n'aurait pas vécu ce qu'on a vécu.

Normalement la presse, les médias sont censés être le cinquième pouvoir, sont censés être le pouvoir qui contrecarre les décisions politiques en les critiquant ou en mettant en avant celles qui sont mauvaises. Eux ils ne sont pas du tout dans cette logique-là, c'est-à-dire qu'aujourd'hui le rôle du média est complètement nié, c'est-à-dire qu'on n'est plus un cinquième pouvoir, on n'est plus rien, on est juste de la propagande. Mais si on était tous unis face à ça, si eux ils avaient les coronettes de l'ouvrir au lieu de dire aujourd'hui trois ans après la guerre qu'ils se sont censurés, et bien il se sera passé ce qui s'est passé.

C'est mon point de vue, je n'ai peut-être pas raison.

[Intervenant 2] (35:48 - 37:20)

Encore une fois, ils ont été totalement respectables, et là où je pense, sauf bien sûr les trolls qui s'en donnent à cœur joie, et tant mieux pour eux s'ils ont ce soir une petite capacité à pouvoir s'exprimer, grand bien leur face, mais pour beaucoup qui te suivons et qui te soutenons, s'il y a une chose qu'on ne peut pas te reprocher, c'est effectivement ton honnêteté, ça c'est une évidence. Mais là où je voulais en venir, c'est que par exemple, si on regarde sur les cinq dernières années, qu'est-ce qui a permis à CNews de passer devant BFM, alors que BFM était devant, c'est peut-être parce que CNews a permis d'exister, même si ce n'est qu'en marge, un discours qu'on n'entendait pas sur les chaînes totalement soumises à l'euro-mondialisme bontain que l'on retrouve au sommet du pouvoir et au sein de tous les pouvoirs. Donc ce quatrième pouvoir dont tu parles, il est effectivement cadenassé par une oligarchie, mais puisqu'il est cadenassé par une oligarchie, il faut essayer de l'utiliser de façon stratégique, et la question, mais tu y as répondu, c'est que toi tu es sur le prisme, non je ne transigerai pas avec la vérité, et c'est totalement respectable, et je comprends parce que je le partage.

Maintenant, je peux aussi comprendre que d'autres soient sur une stratégie un peu plus d'infiltration, quand bien même ils sont en quelque sorte comme des chiens dans un jeu de kig, c'est très compliqué pour eux de pouvoir essayer d'émerger et de faire entendre la vérité, mais peut-être en avons nous également besoin. En tout cas, merci pour tes réponses, il y a Christophe qui patiente gentiment depuis tout à l'heure, on va lui passer la parole, pour les autres qui souhaiteraient venir poser également leurs questions, n'hésitez pas à monter.

[Intervenant 7] (37:20 - 39:52)

Bonsoir Christophe. Bonsoir Davido, bonsoir Myriam, bonsoir à tous. Alors déjà, je vais commencer par présenter mes excuses à Myriam, parce qu'au lendemain de l'émission de TPMP avec Raoult, je t'ai envoyé un message vraiment pas cool, et je suis en train de présenter mes excuses pour ce message, j'aurais pas dû.

Tout à l'heure on parlait de la libération de la parole, et j'ai regardé en partie ton interview avec Jean

Robin, il y a deux semaines il me semble, et je me pose beaucoup de questions sur Poulain, avec qui on a fait une interview il y a pratiquement deux ans je pense, où il est reparti avec un dossier sur le PCC long comme le bras, et pourtant monsieur Poulain garde le silence. Et en fait finalement, je me rends compte que ces médias dits alternatifs en fait, ne sont que l'autre côté de la pièce des médias mainstream, parce qu'ils savent, ils ont les informations, ils ne les mettent pas sur la place publique, donc on est en droit légitime quand tu connais les dossiers comme nous nous les connaissons, j'estime que tu es une vraie résistante, et si on a du mal à faire passer nos messages, nos recherches, qui sont simplement des faits, tout est en open source, à l'âge de l'information, l'ignorance est un choix, comment on va s'en sortir, comment tu vois les choses, c'est parce que Jean Robin ne sera plus invité à Sud Radio chez Berkhoff, pourtant c'est une machine de travail, son boulot sur le PCC en France, ça a été vraiment un travail exceptionnel, de longue galène, et malheureusement son travail n'est pas porté, alors même s'il fait des erreurs, parce que moi j'estime, moi j'ai beaucoup travaillé avec Jean Robin, j'étais une de ses sources sur ce qui se passait entre la Chine et les Etats-Unis, avec Nicolas Chaillan, peut-être que tu connais aussi, et donc on n'arrive pas à porter ses faits sur la place publique, donc les Français ne font pas un bon diagnostic des problèmes de la France, et même Jean Robin qui pour moi se trompe, parce que moi je travaille plus avec Jean Robin, je suis toujours en contact avec lui, mais je travaille plus depuis l'Ukraine, parce que depuis l'Ukraine en fait, vu qu'il ne focalise que sur la Chine, il oublie l'OTAN, et l'OTAN est aussi un de nos graves problèmes.

[Intervenant 1] (39:53 - 39:55)

Oui, je suis totalement d'accord avec toi sur ce point.

[Intervenant 7] (39:55 - 40:34)

Et c'est là où je suis obligé de me démarquer, j'ai arrêté de travailler, je vais peut-être lui accorder une interview bientôt sur YouTube, il ne veut plus venir sur Twitter, et voilà, donc je suis un des rares sur Twitter à essayer de porter ses faits sur la place publique, pour que les Français puissent faire un bon diagnostic. Et voilà, que font Poulain, que font tous ces journalistes dits alternatifs, à garder le silence, parce que je sais qu'ils ont les informations, et pourtant ils les gardent pour eux pour l'instant, alors est-ce qu'ils ont peur ? J'y ai vraiment pensé quand je t'ai envoyé le message, parce que c'est vrai que ce n'est pas cool, elle a quand même un petit peu de visibilité, c'est vrai que tu ne peux pas, j'ai été stupide, tu ne peux pas te griller comme ça, j'ai réfléchi sur le...

[Intervenant 1] (40:35 - 40:43)

En fait, ton message, pour être très honnête, je ne l'ai pas forcément vu, donc c'était à propos de quoi en fait ? Désolée, mais je préfère savoir de quoi tu parles.

[Intervenant 2] (40:44 - 41:02)

Christophe, si tu peux essayer d'être plus clair, parce qu'il n'y a pas que toi et Myriam sur l'espace, il y a des auditeurs et il faudrait que tout le monde puisse comprendre, donc je vais te demander, excuse-moi, mais d'essayer d'être plus factuel, donc d'avancer des faits, des questionnements, pour que Myriam puisse répondre à ton interrogation, et que cette interactivité soit également comprise des auditeurs.

[Intervenant 7] (41:02 - 41:36)

Voilà, ma question c'est simple, c'est pourquoi ces journalistes comme Poulain et d'autres qui ont des informations sur le PCC, et je sais qu'ils en ont parce que nous leur avons donné, pourquoi ils ne portent pas ces problèmes sur la place publique ? Parce que c'est notre problème principal. Et les Français continuent de focaliser, ont peur de la vassalité des Etats-Unis, mais par contre ils ne voient pas l'infiltration du PCC en France.

Comment on fait pour sortir de ça ? Et pourquoi ces journalistes, est-ce qu'ils ont peur ? Est-ce qu'ils sont

honnêtes ?

Qu'est-ce que tu en penses ? Merci Christophe.

[Intervenant 1] (41:37 - 43:57)

Qu'est-ce que j'en pense ? Alors, je n'en pense pas grand-chose pour être très honnête, parce que je ne sais pas, enfin, si tu veux le problème, et c'est pour ça que moi tout le monde me dit, pourquoi tu n'ouvres pas ta chaîne YouTube, pourquoi tu ne crées pas ton propre média, comme par exemple TV Liberté, etc. Je me suis rendu compte d'une chose, c'est que quand tu ouvres un média, et que tu es obligé de vivre avec, et que tu t'habitues à vivre avec, tu es forcément dépendant des gens qui te financent.

Moi je vais te donner un exemple, TV Liberté, il y a eu une époque où Martial Build a demandé à ce que je ne vienne plus, parce que, effectivement, j'ai parlé des Chinois dans une émission, et au moment où j'en ai parlé, c'est à un moment où on faisait l'éloge des Brics, où on disait que c'était là où on parlait le plus de la guerre en Ukraine, et forcément, sur TV Liberté, on était poutinistes à fond, les Chinois à fond, etc.

Et donc moi j'ai émis une réserve, et là-dessus, les souscripteurs de TV Liberté ont dit oui, Myriam n'est pas patriote, parce qu'effectivement, je dénoie la Chine. Et donc on a demandé à Martial Build, très gentiment, qui ne m'avait jamais jusque-là privé de ma liberté d'expression, m'a gentiment dit, écoute, là nous sommes en période de souscription, et on est là pour prendre de l'argent, pour que les abonnements à la chaîne se renouvellent, et donc on a décidé, comme je n'avais pas ce discours-là, de me mettre sur le côté. Donc en fait, qu'on soit médias mainstream ou médias indépendants, on est toujours dépendant des gens qui nous payent et de notre audience.

Et quand vous êtes dépendant de quelque chose, vous ne pouvez pas avoir un discours de vérité, ou alors vous allez avoir un discours qui est complet aux personnes qui vous écoutent. Donc c'est pour ça que je ne veux pas créer, pour l'instant en tout cas, je ne vois pas l'utilité de créer des chaînes YouTube, parce que je ne veux pas être dépendante de ça, je ne veux pas être là en train de regarder le nombre d'abonnés que j'ai, et le nombre d'argent que j'ai à la fin du mois. C'est peut-être bête, des gens vont me dire, les bêtes elles se privent d'un revenu, etc., ce qui n'est pas faux, mais au l'heure d'aujourd'hui, ce n'est pas ce que je veux, parce que je suis prête à faire ce sacrifice pour avoir la parole libre.

[Intervenant 2] (43:58 - 44:38)

Alors je vais me permettre de rebondir sur ce que tu viens de dire, avant de passer la parole à Alix et puis ensuite à Myriam, que tu connais très bien. Mais justement, si finalement tu as conscience que beaucoup de chaînes dites alternatives sont quand même enfermées dans la nécessité économique qui les empêche d'avoir une liberté de ton absolu, ayant conscience de cela toi, finalement tu peux tout à fait ouvrir une chaîne, ou peut-être avoir une présence accrue sur les réseaux sociaux, qu'ils soient YouTube, X ou autres, de façon à combattre cela. Qu'est-ce qui t'en empêche concrètement ? Parce que si toi tu décides de ne pas te soumettre aux prismes économiques, finalement tu le décides et tu le fais.

[Intervenant 1] (44:39 - 46:03)

Sauf qu'effectivement, c'est ce que je fais pour l'instant sur Twitter, jusqu'à combien de temps, je ne sais pas, peut-être qu'on va m'invisibiliser sur Twitter, sur YouTube si tu veux, moi ce qui me dérange, on me dit que pour l'instant c'est en train de s'arranger, donc c'est pour ça que j'attends de voir. Mais si tu veux sur YouTube il y a tout un tas de sujets que je ne peux pas aborder, qui pour moi sont essentiels. Donc si je ne peux pas aborder ces sujets qui pour moi sont révélateurs aussi du pouvoir mis en place et qui font que je ne peux pas aborder ces sujets, que je vais être obligée d'utiliser des subterfuges ou des stratégies, là on est en train de me dire, beaucoup de gens me disent que c'est en train de s'ouvrir sur YouTube.

Donc on verra si ça s'ouvre sur YouTube, mais si tu veux un média où tu ne peux pas prononcer le mot Covid et le mot effet indésirable sans que ta chaîne saute, pour l'instant je n'en vois pas l'utilité, enfin ce n'est pas que je n'en vois pas l'utilité, mais pour l'instant je ne suis pas prête à aller sur ce média. Donc si ça s'ouvre davantage et qu'il y a des stratégies, je ne veux pas devoir mettre des stratégies, je veux un média où on puisse être libre de dire ce qu'on veut, et d'avoir moi, même si j'invite quelqu'un avec qui je suis à l'opposition, parce que je crois que le débat est important dans une démocratie, mais même si j'invite quelqu'un avec qui je suis totalement en opposition, j'ai envie de pouvoir lui poser des questions qui fâchent, et de le mettre face à certaines choses que j'estime être de la contradiction, choses qui ne se font pas à l'heure d'aujourd'hui sur les médias alternatifs.

[Intervenant 2] (46:04 - 46:10)

Justement, on va sûrement avoir de la contradiction avec monsieur Ali, qui on va passer la parole avant de la passer à Myriam.

[Intervenant 1] (46:10 - 46:29)

Apparemment c'est un compte que j'ai bloqué, je ne sais pas trop pourquoi, en général quand je bloque c'est soit parce qu'il y a des insultes, soit parce que, oui, c'est peut-être des insultes, parce qu'en général quand je bloque, je bloque très peu de personnes, mais c'est quand la personne a vraiment été très forte, soit sur le sionisme, soit sur mon physique, soit sur tout un tas de choses.

[Intervenant 2] (46:29 - 47:01)

On est effectivement dans la correction, puisqu'ici on est là pour échanger, on est dans une safe place où les débats sont structurés, le but c'est d'apporter des arguments, des contradictions, il n'y a aucun problème à la contradiction, mais dans le respect des individus, dans une forme de communication, si elle est en opposition, elle doit malgré tout rester bienveillante. Donc Alix, on est quelques-uns à le connaître, c'est quelqu'un qui a un prisme politique très central, on va le dire comme ça, et c'est peut-être effectivement parfois des communications excessives qui ont pu t'amener à le bloquer.

[Intervenant 11] (47:01 - 47:03)

Mais c'est quoi un prisme central ?

[Intervenant 2] (47:04 - 47:27)

Alors tu vas le définir toi-même, tu vas le définir toi-même Alix, je vais te demander juste de me laisser finir mon introduction à ta présentation, et ensuite de poser ta question à Myriam. Donc j'ai expliqué qu'Alix est quelqu'un qui a un prisme plutôt central au niveau politique, c'est-à-dire que, pour faire très simple, tu t'es revendiqué à plusieurs reprises étant plutôt du centre du prisme politique, c'est-à-dire ni de droite ni de gauche.

[Intervenant 11] (47:27 - 47:28)

Non, non, non.

[Intervenant 2] (47:29 - 47:37)

Alors tu le définiras toi-même, définis-toi et présente-toi à Myriam, et pose ta question à Myriam. Du coup je ne parlerai pas de ta place, ça sera plus simple. Vas-y, on te donne la parole.

[Intervenant 11] (47:37 - 49:04)

Oui bonjour, je n'ai pas envie de faire de présentation, je vais vite parce que je vais appeler ma vieille maman qui a 81 ans, voilà. Donc je partirai après, je reviendrai. Alors vite fait, moi j'ai l'impression que c'est ce qui s'appelle les querelles byzantines de l'empire byzantin.

Et l'empire byzantin a un peu mal fini. Et sinon vous avez des députés qui étaient en commission publique,

il y a la vidéo sur le site video-assemblée-nationale.fr, et ils sont en train de parler de la grosse confrontation militaire qu'il va y avoir entre les États-Unis, de Trump qui veut rester le roi du monde, contre la Chine communiste du Parti chinois. Donc vous, vous avez un pays de 70 millions d'habitants, c'est 1% de la population mondiale, c'est rien du tout, 1%.

C'est pot de zob, voilà. Donc je vous le dirai vite fait, je vais peut-être écouter vite fait 5 minutes de réponse pour dire que madame Palomba, vous êtes coincée dans la machine à remonter le temps en 2020, vous faites chier les gens avec les effets indésirables, et je vais téléphoner à ma vieille maman pour savoir si mon vieux papa est mort, voilà. Je ne sais pas.

- S'il y avait une question comprise par... - La question c'est pourquoi vous êtes dans les querelles byzantines, à savoir si Jérôme Lejeune, il est d'extrême-droite ou de droite, et s'il est un coquinard avec le Parti communiste chinois, il faut peut-être passer la cinquième vitesse pour aller un peu plus vite sur l'autoroute actuelle.

[Intervenant 2] (49:05 - 49:29)

- Je ne pense pas que ce soit sur le prisme politique que Myriam s'est opposée, elle y répondra bien mieux que moi, je ne pense pas que ce soit sur le prisme politique que Myriam s'est opposée à Geoffroy, c'est plutôt sur le fait qu'il a admis s'être soumis à une forme de censure au moment où elle était imposée, plutôt que de s'y opposer au moment où elle l'était, et que c'est peut-être facile de dénoncer après coup ce à quoi on a participé au moment où c'était important de se rebeller. - Myriam, je t'en prie.

[Intervenant 1] (49:29 - 51:16)

- Non mais moi je n'ai pas critiqué Geoffroy Lejeune sur ses vues, sur ses avis politiques, ce n'est pas là-dessus que je me suis offusquée, moi si vous voulez j'ai la carte de journaliste, il l'a aussi à un moment donné, je ne peux pas accepter en tant que journaliste, et en plus avec tous les procès qui m'ont été faits, entendre des journalistes dire qu'ils se sont censurés, c'est impossible. On ne peut pas, si on veut que ce métier reprenne du souffle et qu'on change les choses, accepter que des journalistes, qui en plus ont des postes à responsabilité important, avouent qu'ils se sont eux-mêmes censurés, et donc a contrario ont censuré leurs actions, c'est impossible, clairement il n'a pas fait son métier, et moi ça, ça me dérange. Après, concernant monsieur Alix, oui j'ai regardé un petit peu vite fait, la raison pour laquelle je l'ai bloquée, quand je parle de la pédocriminalité, et que ce monsieur relaie le hashtag, soit il n'a rien compris, soit il est complètement à côté de ses pompes, mais voilà, si vous voulez j'ai à peu près 20 000 euros de procès par rapport à cette histoire, ben oui là je me dis que ce n'est même pas possible de discuter avec quelqu'un qui passe son temps à m'insulter ou à dire des choses qui sont dans l'injonction.

Moi je veux bien discuter avec vous monsieur Alix des effets secondaires, j'ai vu aussi que vous m'avez traité de Covid, pas idiot mais presque, enfin en tout cas dans le sens inverse, voilà donc moi je veux bien discuter avec vous, mais si vous voulez, si vous êtes dans l'insulte, je ne vais pas discuter avec vous, parce que ça va me pousser, je vais vous dire très clairement, à vous insulter aussi, et je n'ai pas envie de ça, voilà.

[Intervenant 2] (51:16 - 51:44)

Merci Myriam, je rappelle que quand quelqu'un parle, on ne lui coupe pas la parole, même si on a envie de réagir, comprendre, à la limite on relève la petite mimine, et je repasse la parole derrière. Voilà Alix, donc Myriam t'as répondu, si tu as besoin de réagir à sa réponse, tu lèves la main, je te repasserai la parole, on est dans un débat démocratique où chacun a le droit de s'exprimer, dans le respect encore une fois de la parole des autres. Merci, on va passer la parole à Myriam, donc deux Myriam qui se connaissent bien, salut et bonsoir Myriam.

[Intervenant 10] (51:44 - 52:55)

Salut les bureaucraties, salut ma Myriam, j'espère que tu vas bien ma petite puce. Alors oui, on attaque toujours les meilleurs, c'est normal, parce que jusqu'à preuve du contraire, Myriam a été là depuis le début du Covid et elle en a balancé des choses, elle s'est même fait rayer et critiquer de tous les bords, alors je pense qu'on a quand même une bonne résistance, c'est qu'il est vraiment avec le peuple et avec nous, donc je la soutiens à mille, mille, mille et je ne sais plus combien. Alors moi j'avais deux questions à te poser Myriam, alors la première, tu as vu qu'en ce moment c'est en train de parler que soi-disant ils veulent geler ou peut-être bloquer ou prendre l'épargne des Français, je ne sais pas si tu as entendu parler de ça, ils veulent s'attaquer à l'argent des Français, c'est la première question. La deuxième question, tu as vu que Trump est passé, il est en train de mettre le feu aux mondialistes, est-ce que tu penses que c'est en train de s'écrouler ?

Est-ce que tu penses que les répercussions sur la France vont être positives au maximum ? Bon c'est vrai qu'on va manger quand même, mais je veux dire, est-ce que ça va être positif ? Est-ce qu'on va pouvoir tout écrouler nous-mêmes ?

Je ne vais pas dire dégager Macron, mais est-ce que ça va le pousser un peu à la porte de sortie ? Voilà, des petites choses comme ça, est-ce que tu as une idée là-dessus ? Merci, j'attends ta réponse.

[Intervenant 1] (52:57 - 57:00)

Merci Myriam. Alors oui, sur l'épargne, effectivement, tu as totalement raison, et en même temps, ça me paraît logique qu'ils veulent utiliser notre épargne pour rembourser la dette, parce qu'il faut savoir que non seulement, aujourd'hui, ce qu'on rembourse, que nos impôts remboursent, ce n'est pas la dette en elle-même, mais les intérêts de la dette. Donc autant vous dire que nous, plus les générations futures, vont payer pendant très très longtemps, et que finalement, il faut bien trouver de l'argent, et que comme leur but, à mon sens, est de faire en sorte qu'on n'ait plus rien pour pouvoir davantage nous contrôler et nous manipuler, finalement, ils n'ont pas intérêt à ce que des citoyens, afin que les démocraties fonctionnent, puissent avoir, et non seulement de l'épargne, mais un contrôle sur leur argent.

Nous le voyons bien, notamment, avec ce qu'ils veulent faire avec l'euro numérique. Aujourd'hui, quand même, en France, quand vous voulez retirer 1 000 euros de votre compte bancaire, vous êtes obligé de vous justifier de but en blanc auprès de votre banquier, qui vous demande pourquoi vous retirez cette somme, alors que cette somme vous appartient. Bonjour la liberté et bonjour la démocratie.

Donc effectivement, l'épargne n'est que la suite logique de toute cette politique mondialiste qui est mise en place depuis des années au niveau du Forum de Davos. Concernant M. Trump et M.

Merkel, j'ai un avis un peu différent de la plupart des gens que je vois sur Twitter. Alors moi, d'un côté, je suis, je ne vous cache pas, assez heureuse que quelqu'un comme M. Trump, qui est plutôt pour moi un patriote, qui a effectivement un discours qui bouscule les choses, la personnalité de M.

même s'il y a certaines choses dans son côté machiste, parce qu'il ne faut quand même pas oublier que M. Merkel a une personnalité très complexe et que ça reste quand même quelqu'un d'extrêmement riche qui a hérité aussi de sa fortune de papa, parce que M. Trump n'a pas construit sa fortune tout seul.

Je m'en méfie un peu, parce qu'il y a des choses qui moi m'embêtent. Quand par exemple je vois l'un de ses proches dire qu'ils ont mis en place à travers le programme dont j'ai oublié le nom, un vaccin ARM pour soigner le cancer, ça, ça me dérange. Quand j'ai quelqu'un comme Musk qui nous vante l'intelligence artificielle, même s'il dit qu'elle devra être bienveillante, mais elle ne sera bien qu'en fonction des mains qui la dirigeront, moi ça me pose problème.

Des fois je me demande si ces gens-là, parce que là j'entends la petite musique des pro-européens qui fonctionne, si ces gens-là ne sont pas qu'une excuse ou un argument de vente pour nous vendre encore plus l'Union européenne, puisqu'il va falloir aujourd'hui être encore plus fort au niveau de l'Union européenne face à des gens comme... Je me pose des questions, je reste évidemment très méfiante vis-à-vis de ces gens-là, même si dans un premier temps mon réflexe est d'être plutôt heureuse que des gens comme ça arrivent, parce qu'effectivement ça bouscule et que nous ça nous offre certains couloirs dans lesquels on peut s'immiscer. Mais je resterai même assez vigilante parce qu'il y a des choses malgré tout qui me dérangent.

Quand je me dis, quand je vois des choses comme ça, quand je vois que monsieur Trump sur son réseau social a vanté en mars 2024 d'avoir mis en place en premier les vaccins Covid, ça me dérange. Je me dis, que fait Robert Kennedy Junior en qui j'ai plutôt de bonnes vibes et confiance ? Moi, ces gens-là, je ne les connais pas personnellement.

Je ne sais pas quelles sont leurs valeurs, etc. Est-ce qu'ils ont un discours qui n'est là que pour nous plaire et ramasser des voix de générations mécontentes par tout ce qui a été mis en place aujourd'hui ? Est-ce qu'ils vont vraiment changer les choses ?

J'ai envie de te dire Myriam, wait and see. Mais je crois que nous, en tant que citoyens, nous devons ne pas attendre qu'un messie vienne nous sauver et rester très vigilants parce que finalement, il n'est pas question qu'un messie relâche un autre et de mettre tout notre pouvoir aux mains d'une seule et même personne.

[Intervenant 2] (57:01 - 57:06)

Vas-y Myriam, je t'en prie, reprends. Pour l'instant, il n'y a pas d'autres intervenants. N'hésitez pas d'ailleurs à me dire si vous avez des questions.

Vas-y, je t'en prie.

[Intervenant 10] (57:08 - 58:26)

Justement, j'ai entendu l'histoire du vaccin. Il y a la plupart du groupe des gens qui sont proches de Trump et même d'ailleurs, ils disent que Trump est en train de s'amuser avec ces gens-là. Il les met en avant pour ce fameux vaccin pour mieux les poignarder par derrière.

C'est-à-dire qu'il va les mettre en avant pour après se venger. Alors est-ce que c'est vrai ? Est-ce que ce n'est pas vrai ?

Je ne sais pas. On va attendre la suite. Pour le moment, c'est des on-dit.

Musk n'est pas content du tout de ça. Alors par contre, Musk, il n'a aucun avantage. Il a racheté Twitter, je crois, 44 milliards, un truc comme ça.

Millions, je ne sais plus combien. X, ce n'est pas pour se faire de l'argent, pour la liberté d'expression. Il n'a pas besoin de ça.

Il a de l'argent, ça ne lui rapporte pas grand-chose. Donc je pense qu'il est vraiment pour la liberté d'expression. Mais non, c'est vrai qu'il faut voir la suite.

Les puces dans la tête, les machins, les ninis, tout ça. Ça, on verra au jour au jour. En attendant, je trouve que c'est bien de prendre ce qu'il y a de bon.

La liberté d'expression, ce que Trump est en train de faire. Il va y avoir sûrement des répercussions chez nous. Déjà, il a déjà explosé.

Le WIFE, il est en train de les mettre en purée. Il ne veut plus entendre parler de la voiture électrique. En fait, il a plein fait des tas de programmes.

Maintenant, on va voir ce que ça va donner pour chez nous en France. C'est sûr qu'il ne nous fera pas de cadeaux. Il pense à son pays d'abord et à son pays.

[Intervenant 2] (58:29 - 58:31)

Ah, Myriam a sauté. Petit bug.

[Intervenant 10] (58:32 - 58:33)

Non, je suis là.

[Intervenant 2] (58:34 - 58:41)

Tu m'entends ? Non, ce n'est pas la même. Ah, pardon.

Salut la vocation qui vient de basculer en côte, que je viens de faire monter.

[Intervenant 10] (58:41 - 58:43)

Bonjour. C'est moi.

[Intervenant 2] (58:43 - 58:44)

Pas de souci, la vocation.

[Intervenant 1] (58:45 - 58:50)

Du coup, tout le monde connaît mon prénom. Je suis assez d'accord avec Myriam.

[Intervenant 2] (58:50 - 59:21)

Il y a trois Myriam là-bas. Il y a la vocation, Myriam Valamba et Myriam qui a sauté. Petite précision, si vous voulez me monter pour prendre la parole, il n'y a aucun souci.

À quelques conditions près. Premièrement, que votre compte ne soit pas bloqué. Pour une raison très simple, c'est que dans un principe démocratique qui est celui de la démocratie directe, il est préférable que ce que vous voulez exprimer à travers votre compte soit un minimum lisible.

Et donc, je ne peux pas me permettre de faire monter des personnes qui ont des comptes bloqués. Et que votre compte soit existant depuis un peu plus que trois jours et portant zéro abonné.

[Intervenant 1] (59:23 - 59:27)

Mais moi, très honnêtement, excuse-moi, ça ne me dérange pas de parler avec des gens que j'ai bloqués.

[Intervenant 2] (59:28 - 1:00:37)

Ce n'est pas question que ce soit bloqué. En fait, tu sais, tu as les comptes cadenassés. Les comptes cadenassés, je participe que quand tu as un compte cadenassé, c'est que tu n'exposes pas ce que tu penses, ce que tu as à dire aux yeux de tous.

Et dans un principe démocratique, ça pose problème. Tu vois ce que je veux dire ? On est un petit peu, de façon générale, contre les sociétés secrètes.

Et donc, du coup, ces comptes qui ont un contenu cadenassé posent un peu problème et on a pris le parti

de ne pas les faire monter. Après, il suffit qu'ils débloquent leur compte. Ils le débloquent, ce qui fait que les auditeurs pourront voir quelle est la teneur de leurs propos.

Et il n'y a aucun problème pour prendre la parole. Il n'y a pas de souci à ça. Donc, Myriam a sûrement eu un problème.

Elle va remonter après. Et on va pour le moment passer la parole. Je salue la vocation et on va passer la parole à Angèle.

Puis après, on aura Gogi et Pascal. Bonsoir, Angèle. Angèle, Angèle, si tu n'es pas là, on va passer la parole.

Donc, du coup, Gogi, vas-y, c'est à toi. Angèle vient d'ouvrir son micro, elle a trouvé. Bonsoir, Angèle.

[Intervenant 4] (1:00:37 - 1:00:48)

Oui, écoutez-moi, je ne sais pas ce que je vais vous dire parce que je viens comme un chute dans la soupe. C'est quoi ce que vous êtes en train de...

[Intervenant 2] (1:00:48 - 1:00:50)

Si tu ne sais pas quoi, tu ne vas pas pouvoir le dire pour toi.

[Intervenant 4] (1:00:50 - 1:00:58)

Non, non, non, parce que je ne connais pas votre soirée. Qu'est-ce que vous êtes en train de dire ? C'est quoi la raison, en fait ?

[Intervenant 2] (1:00:58 - 1:01:14)

La raison, c'est tout simplement d'échanger. Alors, Angèle, je vais te proposer une chose. Je vais te redescendre en auditeur.

Tu vas écouter ce qui se passe. On est en train de parler avec Myriam Palomba d'un sujet qui est très simple. De tout.

On parle des médias. On parle des médias, de la démographie.

[Intervenant 4] (1:01:15 - 1:01:15)

J'ai intéressé partout.

[Intervenant 2] (1:01:15 - 1:01:23)

Je te redescends. Et puis, du coup, quand tu auras quelque chose à dire, à apporter comme question à Myriam, tu remonteras pour prendre la parole. Merci.

[Intervenant 13] (1:01:23 - 1:01:25)

Oui, merci beaucoup, Myriam.

[Intervenant 2] (1:01:27 - 1:01:54)

Donc, on passe la parole à Gogi. Et encore une fois, si vous montez en intervenance, c'est normalement pour pouvoir poser une question à Myriam. Je vous répète un petit peu le prisme de la discussion de ce soir avec Myriam, qui est bien sûr la démocratie directe, parce que c'est notre sujet premier.

Mais on aborde également avec Myriam, puisque c'est ses compétences et de façon vraiment très affirmée, les médias, la résistance, la souveraineté, le Frexit et bien sûr la démocratie directe. On t'écoute.

[Intervenant 8] (1:01:55 - 1:04:27)

Bonsoir à tous. Concernant la démocratie directe, je trouve que X est le meilleur moyen, le meilleur outil qui a été proposé aux démocraties occidentales, car c'est un des seuls espaces de liberté un peu total que l'on peut avoir, surtout depuis le rachat Twitter par Elon Musk. Et c'est juste un outil qui est merveilleux entre nos mains, car je pense que même si on n'a pas eu l'effet escompté concernant les différentes élections qu'on a pu avoir, ça a été quand même un relais très important d'informations, notamment pendant la période du Covid.

Et ça a permis de pouvoir trouver des informations et de mettre en lien des personnes les unes avec les autres et de faire des réseaux, on va dire. Donc je trouve cet outil juste formidable pour la démocratie directe. Pour ce qui est d'Elon Musk, c'est une personne que j'apprécie énormément pour le fait d'avoir racheté Twitter et de pouvoir avoir libéré Twitter avec toute sa force, depuis que le président des États-Unis d'Amérique avait été banni de Twitter.

J'étais dubitatif, j'étais resté dessus, mais je trouvais ça hallucinant. Et je le remercie grandement pour cela. Par contre, personnellement, je suis à 100% contre les bagnoles électriques et je n'en ai rien à foutre de la conquête de Mars, qui est son dada et quelque chose vraiment de primordial pour lui.

Et je suis complètement opposé à n'importe quel puce implanté dans le cerveau ou que ce soit dans mon corps. Donc c'est quelque chose que je ne partage pas. Et avec lequel je suis en opposition totale.

Par ailleurs, il ne partage pas ma vision du monde fondamental qui est basée sur la devise américaine « In God We Trust ». Et pour ce qui est de son copain, que j'apprécie particulièrement depuis toujours, ayant une casquette chinois marquée « Trump 2020 », parce que je trouve qu'il l'avait largement gagné en 2020, j'étais très heureux de pouvoir voir cette cérémonie d'investiture qui était comme dans un film, avec tout le décor homme américain, avec un discours très offensif, très cow-boy, tout ce que j'aime des États-Unis d'Amérique. La Bible, des chants chrétiens, évangéliques. C'était vraiment un moment de pur bonheur.

Je l'ai vu en live, en VO, et je trouvais ça juste merveilleux de voir Kamala Harris, Biden et quelques membres de la cérémonie de Satanisme de la Côte-Est américaine être là et de voir entendre ce discours en direct. C'était jouissif. Je remercie les États-Unis d'Amérique et tout le groupe MAGA pour nous avoir fait vivre ces moments de pur bonheur.

[Intervenant 2] (1:04:27 - 1:04:31)

Est-ce que tu as une question pour Myriam ? Parce que là, tu as fait une déclaration d'amour à Musk et Trump.

[Intervenant 8] (1:04:32 - 1:04:32)

Oui, absolument.

[Intervenant 2] (1:04:33 - 1:04:35)

Mais est-ce que tu as une question pour Myriam ?

[Intervenant 8] (1:04:35 - 1:05:04)

Non, pour Myriam, je trouve que c'est super tout ce qu'elle a fait et qu'elle continue parce qu'elle défend la démocratie et la vérité par son combat et par ses prises d'opposition. Donc c'est superbe. Et je trouve ça superbe qu'il y ait eu des personnes comme ça.

Et c'est aussi grâce à X que des personnes comme ça ont pu être mises en avant, ont pu devenir de vrais journalistes et ont pu apporter la vérité pour le plus grand nombre. Et c'est merveilleux. C'est pour ça que malgré tout ce que j'ai pu critiquer sur Musk, on doit tous lui être reconnaissant malgré tout pour cela.

Et merci à Myriam.

[Intervenant 2] (1:05:06 - 1:05:50)

Merci Gogi. Je vais me permettre de réagir un petit peu à ce que vient de dire Gogi et de te poser des questions, Myriam, parce que l'intérêt, c'est quand même de t'avoir et donc de pouvoir te poser quelques questions. Dans les décrets que Trump a signés le jour de son investiture, il y en a un qui est finalement en contradiction avec le soutien que lui apporte Musk, puisqu'il est en la défaveur des véhicules électriques.

Et on sait qu'on a en France ce fameux débat sur les ZFE. J'aimerais avoir un petit peu ton ressenti, même si je m'en doute, sur ces fameuses ZFE, Zone à Forte Clusion, comme certains le présentent, et l'analyse que tu en fais dans un prisme démocratique.

[Intervenant 1] (1:05:52 - 1:07:28)

Évidemment, je suis complètement choquée par ces ZFE qui excluent les plus pauvres, évidemment, et puis les gens qui ne pourront pas s'acheter des voitures telles qu'on pense les êtres écologiques. Moi, je suis assez choquée parce que finalement, on met des mesures de ce type-là qui vont grandement défavoriser les gens les plus démunis. Et puis au final, on ne s'attaque pas aux vrais pollueurs.

Quand on a effectivement le plus grand pollueur du monde, la Chine, et qu'on a les plus grands young leaders qui sont subventionnés par la Chine, entre autres, moi, ça me dérange. Enfin, je veux dire, quand on a des gens comme M. Raffarin qui sont très proches de la Chine et que ces gens-là qui officient finalement au pouvoir de façon discrète, mais qui ont un pouvoir énorme sur les pollutions établies en France, comme des gens comme M.

Attali, etc., oui, je suis choquée parce que finalement, on ne dénoncera jamais les vrais pollueurs. On va nous demander à nous de mettre des cols roulés en hiver, de ne pas se chauffer, de rouler avec des voitures électriques qui finalement ne sont pas plus écologiques que d'autres. Mais au final, on ne s'attaque pas aux vrais problèmes.

Quand on a M. Véran qui nous dit qu'il ne supprimera pas, qu'il ne faut pas s'attaquer aux jets privés, alors que certains utilisent des jets privés pour se déplacer à 100 km, voilà, c'est vraiment pour moi une mascarade qui n'a encore que pour but d'importer en France ce fameux crédit social à la chinoise.

[Intervenant 2] (1:07:29 - 1:07:43)

Merci Myriam, je ne doutais pas de ta réponse, mais il était quand même important que tu puisses l'exprimer. On va maintenant écouter Pascal. Pour ton information, Pascal est un démocrate plus que pointu techniquement, donc ne sois pas surpris si la question est extrêmement technique d'un point de vue démocratique du terme.

[Intervenant 5] (1:07:44 - 1:07:44)

Bonsoir Pascal.

[Intervenant 3] (1:07:45 - 1:10:32)

Bonsoir, ce n'est même pas ça. Pour une fois. Pour une fois, je pourrais dire un petit mot sur la ZDF par rapport à la Constitution, mais c'était surtout par rapport aux Américains qui auraient annoncé un vaccin contre le cancer.

Il faut savoir que les Russes l'ont fait il y a un mois de ça déjà. Les Russes ont précédé les Américains. En se basant sur la technologie ARN messenger, ils promettent de traiter un patient avec un vaccin individualisé.

C'est-à-dire qu'ils ne vont pas faire ça pour soigner par exemple le cancer du foie, mais ça sera un vaccin

pour soigner le cancer du foie d'un patient en fonction bien sûr de l'analyse biologique qu'ils vont faire sur le patient en question. J'ai lu cette information sur RT, RT qu'on peut en théorie pas accéder depuis la France, mais avec un VPN on peut. Et puis, il y a des médias français qui en ont parlé.

J'en ai trouvé un, c'est comment il s'appelle ? West France a publié un papier le 23 décembre, il y a un mois de ça. Bien sûr, en critiquant la Russie, en disant qu'ils étaient dubitatifs parce qu'on ne peut pas avoir un vaccin pour soigner un cancer.

Et justement, comme je l'ai dit, ce n'est pas ce qu'on dit les Russes. Les Russes ont dit qu'on va faire un vaccin individualisé pour un patient, pour un type de cancer. Ce ne sera pas un vaccin qui va guérir un cancer.

Oui, ce n'est pas un vaccin généralisé, c'est un vaccin personnalisé. Voilà. Alors, si ça vous intéresse, je peux mettre le lien de West France.

Et puis, par rapport aux ZDF, c'est un peu mamarode, la Constitution. Il faut savoir qu'en 2008, Mme Roselyne Bachelot, qui était au gouvernement, et puis le gouvernement en 2008, enfin le gouvernement, le Parlement, a modifié la Constitution à notre insu en nous faisant parler nous, le peuple. Et c'est marqué dans le préambule de la Constitution.

Le préambule, il dit que nous, le peuple français, nous sommes solennellement attachés à, c'est ce qui a été rajouté en 2008, nous sommes solennellement attachés aux droits et aux devoirs définis dans la charte de l'environnement de 2004, pardon, pas 2008. Et en fait, dans ces droits et ces devoirs de la charte de l'environnement, eh bien, il y a ce droit à respirer un air pur et cette interdiction à polluer. Donc, si on a les ZDF aujourd'hui, il ne faut pas s'en étonner puisqu'ils ont modifié la Constitution en disant que nous, le peuple, étions attachés à ça.

[Intervenant 2] (1:10:34 - 1:10:39)

D'accord, mais donc, il n'y a pas de questions pour Myriam. C'est juste par rapport.

[Intervenant 3] (1:10:40 - 1:10:50)

Je l'ai entendu dire comment les Américains avaient annoncé un vaccin ARN contre le cancer et je voulais juste préciser que les Russes l'ont fait il y a déjà un mois de ça.

[Intervenant 2] (1:10:51 - 1:11:38)

Par contre, je vais me permettre, parce qu'encore une fois, on a deux heures avec Myriam, on peut parler entre nous très souvent. Avoir Myriam et pouvoir interagir avec elle, ce n'est pas le plus fréquent. Quand vous avez des précisions comme cela à apporter, la bulle est faite pour ça.

N'hésitez pas à publier dans la bulle des rectifications, des précisions, des commentaires. Mais le but de monter en intervenance, c'est quand même de pouvoir interagir avec Myriam, de lui poser des questions et de profiter de sa présence, ce qui n'est pas chose quotidienne. Merci en tout cas, Pascal, pour ton intervention.

On va écouter Dave qui n'est pas encore venu. Après, on aura de nouveau Alix. Bonsoir, Dave.

Est-ce que tu peux ouvrir ton micro et poser une question à Myriam ? Si ce n'est pas le cas, on va passer la parole à Alix tout de suite.

[Intervenant 12] (1:11:38 - 1:11:39)

Oui, bonjour.

[Intervenant 15] (1:11:39 - 1:12:32)

Bonjour. Vas-y, Dave. Oui, bonjour.

Merci à vous de me donner la parole. J'ai une petite question à Myriam. Déjà, la rectifier sur une intervention qu'elle a eue, c'est-à-dire que les personnes âgées peuvent retirer plus de 1 500 euros sur leur compte en banque.

Voilà. Donc, ça, c'était juste histoire de rectifier. Ensuite, Myriam, je vous apprécie beaucoup, vraiment beaucoup.

Je vais vous poser une question qui vous a été posée peut-être un millier de fois. Pourquoi ne pas être du côté de M. Asselineau ?

Voilà. Excusez-moi peut-être pour l'impertinence de cette question.

[Intervenant 1] (1:12:34 - 1:20:06)

Non, il n'y a pas de souci. Merci pour votre question. Alors, c'est assez simple.

Pourquoi je ne suis pas du côté de M. Asselineau ? Alors, pour être très honnête avec vous, je n'avais aucun a priori sur M.

Asselineau avant une émission que j'ai faite avec lui à Bistrot Liberté, en l'occurrence, où à l'époque, je n'étais pas encore... Florent Philippot ne m'avait pas encore proposé de faire partie de sa liste. Et donc, à ce moment-là, je savais quand même qu'il y avait des négociations, que les souverainistes essayaient de s'allier, enfin, en tout cas, qu'il y avait des demandes qui avaient été faites, notamment par les patriotes, et qu'il y avait des choses qui étaient en pourparlers à ce moment-là.

J'étais au courant de ça. Et quand je me suis retrouvée sur ce Bistrot Liberté avec M. Asselineau, je lui ai posé la question de façon très courtoise, puisque mon but était justement de permettre cette alliance.

J'avais très envie qu'on soit tous alliés. Et donc, je lui ai dit, M. Asselineau, pourquoi n'est-il pas possible de faire l'alliance des souverainistes pour une élection aussi importante que celle-ci, puisque notre but était tous identique, à savoir suivre le parcours de M.

Farage en Angleterre et de permettre le Frexit en France. Et là, je me suis retrouvée face à quelqu'un totalement hystérique, qui s'est mis très en colère, qui n'a pas cessé de dire des choses qui étaient hallucinantes, et notamment M. Florian Philippot.

Je vous donne un exemple. Il a même été jusqu'à me dire que M. Florian Philippot se cachait derrière un poteau lors de ses réunions publiques pour lui piquer son programme.

Bon connaissant quand même Florian, j'imagine mal Florian aller se cacher derrière un poteau lors de ses réunions publiques pour lui piquer son programme. Il n'arrêtait pas. Enfin, il était, si vous voulez, ce qui m'a énervée, c'est qu'il était omnibilé par M.

Florian Philippot, par M. Dupont-Aignan, par des gens qui sont censés être dans son camp, et il n'a pas l'émission à les critiquer. Et à un moment, je lui dis, mais en fait, M.

Asselineau, vos ennemis, ce n'est pas M. Philippot ou M. Dupont-Aignan, ça devrait être Macron.

En tout cas, moi, mon ennemi, c'est M. Macron. Et ce monsieur, en fait, n'était pas du tout content.

Et à la fin de l'émission, j'ai d'abord eu, moi j'étais sortie parce qu'il y avait un énorme malaise pendant cette émission. Je suis sortie, à la fin de l'émission, fumer ma cigarette sur le perrot. Là, j'ai eu ces petits soldats qui sont venus m'insulter, donc je n'ai pas très bien compris.

Alors que j'étais restée très courtoise, parce qu'évidemment, si j'avais voulu l'attaquer, je l'aurais notamment interrogé sur ses procédures pour harcèlement qui étaient en cours. Et je l'aurais aussi interrogé sur ses liens avec la franc-maçonnerie. Mais je ne l'ai pas fait parce que mon but était d'avoir une liste commune des souverainistes pour le bien de la France.

Bref, donc je me suis retrouvée avec ces petits sergents qui sont venus m'agresser. Et puis alors le pompon du pompon, c'est quand monsieur Asselineau est venu vers moi tout rouge de colère, le poing levé, en voulant me frapper. Et alors là, je me suis dit, mais je suis chez les fous.

Pourtant, j'en ai vu des choses, je peux vous dire. J'ai décidé à ce moment-là de ne pas rentrer parce que j'aurais pu me jeter sur lui comme une furie. Chose que je n'avais pas envie de faire.

Mais en tout cas, j'ai halluciné. J'ai halluciné. Et là, je me suis dit, mais en fait, vous avez pété une durite.

Il a pété une durite. C'est quoi son problème ? Je me suis rendue compte, et je sais que ça ne va pas plaire à beaucoup d'entre vous qui le soutiennent, mais que ce monsieur avait quand même un petit problème.

Voilà. Et que par la suite, si vous voulez, pendant la campagne européenne, je vais vous dire la vérité puisque je vais vous dire exactement ce que j'ai pu voir. Et je vous remercie de me poser la question parce que je n'ai jamais eu l'occasion d'en parler.

Pendant la campagne européenne, et notamment sur X, je me suis fait harceler par tous les gens qui soutenaient Asselineau. Je me suis rendue compte qu'il y avait des armées de trolls impressionnantes qui passaient plus leur temps à nous attaquer, nous, c'est-à-dire la liste des patriotes, l'Europe, ça suffit, et qu'ils venaient en armée sur nos comptes dire des conneries du même type que ce que je vous ai dit tout à l'heure avec le fameux poteau, M. Philippot, se serait caché pour copier tout son programme.

Et je peux même vous dire pire, c'est que je me suis infiltrée dans l'un de leurs groupes Twitter. Et je me suis rendue compte, en m'infiltrant dans ce groupe Twitter, que leur obsession, c'était qu'à chaque fois que nous faisons un tweet, il fallait absolument venir en masse, en troll, dire des fake news sur nos comptes. Et que leur objectif, en fait, était de nous détruire, nous, et qu'ils passaient plus leur temps à venir nous détruire, nous, qu'à aller sur les comptes de nos principales opposants, c'est-à-dire la Macronie, l'ERN et la NUPES.

Et je peux vous le dire, en m'étant moi-même infiltrée dans ces groupes de l'UPR. Et là, je me suis dit, effectivement, on est chez les dingues. On est chez les dingues.

Moi, quand, par exemple, j'ai M. Asselineau qui dit qu'en plein meeting, j'ai parlé de ses problèmes, etc. et que, par son community manager, alors que c'est faux, et qu'il relaie ce truc-là pour me porter préjudice pendant les élections européennes, je me dis, mais on est chez les tarés.

Gars, si j'avais voulu le faire, ne t'inquiète pas, je l'aurais fait, mais pourquoi tu mens, en fait ? Et en fait, moi, ça, ça me dérange. Quel est son but, en fait ?

Pour moi, si vous voulez, c'est un peu comme de l'opposition contrôlée, c'est-à-dire que non seulement il a un égo tellement surdimensionné, c'est qu'il refuse toute alliance avec les autres, parce qu'il estime qu'il

est le premier Frexiteur et que, du coup, il doit être le seul. C'est un peu comme si on disait aux gens de droite, eh bien, il doit n'y avoir qu'un seul parti de droite, et alors, dans ces conditions, on oublie Zemmour, on oublie Bardet-Le Pen, Ciotti, etc. Donc, il ne doit, mais il n'est pas capable, comme, par exemple, peuvent le faire la gauche ou même la droite, s'unir avec nous en tant que souverainistes parce que son égo est tellement surdimensionné qu'il en est hors de question, et le pire, c'est que s'il s'arrêtait juste à dire, non, c'est bon, je ne veux pas m'allier avec ces gens-là pour des raisons, parce qu'il m'a quand même expliqué que nous, nous étions les fachos et que lui, c'était un homme de gauche pendant l'émission et qu'il ne s'alliait pas avec les fachos, enfin, excusez-moi, mais moi, je n'estime pas être une facho, comme il dit, mais bon, peu importe, et encore moins, je pense, Florian, mais bon, ça, c'est encore un autre débat. S'il voulait, non seulement, il ne s'arrête pas au fait de ne pas vouloir s'allier avec nous, mais en plus, pendant les élections européennes, il a complètement monté une armée de trolls pour pourrir, pour pourrir, en fait, notre seule communication à l'époque, à savoir sur X, puisque n'étant pas invité dans les médias, c'était le seul endroit où nous pouvions faire campagne. C'est-à-dire que moi, autant, je n'ai pas arrêté d'aller sur les postes de la Macronie, de Glucksmann, de Manon Aubry, etc., je ne suis jamais allée sur les postes d'Asselineau à part quand il m'y est, mais lui, il a passé son temps à faire ça via des trolls de l'UPR sur nos comptes. Et ça, je trouve ça inadmissible parce que l'ennemi, ce n'était pas ni moi, ni Florian et encore moins moi, mais l'ennemi, c'était la Macronie et le système en place.

[Intervenant 2] (1:20:07 - 1:20:17)

Oui. Donc, alors, deux informations qui sont pour moi, je pense, très importantes, c'est que premièrement, tu as été confronté à une intimidation physique. C'est bien ce que tu as dit.

Oui.

[Intervenant 1] (1:20:17 - 1:20:39)

Et d'ailleurs, je dois reconnaître qu'à ce moment-là, heureusement qu'il y avait Eric Morio. C'est Eric Morio, pour le coup, je vais être très honnête, c'est Eric Morio qui se l'est interposé pour éviter qu'il me tape, qu'il me frappe. Bon, je ne vous cache pas que s'il m'avait frappé, je ne serais pas resté sans rien faire, mais voilà, j'ai juste halluciné, j'ai juste halluciné juste pour lui avoir posé une question que tout le monde se posait en fait.

[Intervenant 15] (1:20:39 - 1:20:50)

Oui, c'est-à-dire que... D'accord. Merci, merci beaucoup, Mme Paloma pour ces explications et ces précisions.

Merci, en tout cas, pour votre réponse.

[Intervenant 2] (1:20:51 - 1:22:17)

Merci, Dave. Donc, oui, je pense que dans ce que tu viens de décrire, Myriam, il y a deux éléments qui sont très importants, c'est que normalement dans le débat politique, dans l'échange d'opinions, la confrontation physique n'a aucune place. C'est en dehors normalement de toute considération politique que ce type de confrontation existe.

Donc, ça, c'est déjà une première chose et puis ensuite, l'information également importante, c'est que finalement, il y a plus une guerre de positionnement de captation de l'électorat plus qu'une guerre de captation de l'idéologie. C'est-à-dire que, et pour être très honnête, même dans un microcosme très réduit comme peut l'être X et les spaces de X, on est confronté à ce type de petite guerre d'égo et de captation de parts de marché où certains pensent que, finalement, il est préférable de s'attaquer à ceux qui défendent les mêmes principes parce que ça permet de grossir plutôt que de s'attaquer à ceux qu'il faut combattre et ceux qui combattent idéologiquement ce qui est peut-être plus difficile. pour être très

honnête, même nous, à notre toute petite échelle, on y est confronté. Donc, c'est assez amusant de voir que là où le combat est pourtant extrêmement important, à savoir la question de réconciliation et de récupération du pouvoir, se pose ce type de problématique.

[Intervenant 1] (1:22:18 - 1:23:25)

Non, dis-moi, si tu veux, il y a ça, effectivement, tu as totalement raison et moi, ça m'a fait halluciner mais même si je trouve que c'est quelqu'un d'intelligent qui connaît bien le sujet, on ne va pas non plus se mentir. Oui, techniquement, on ne peut pas dire qu'il n'est pas pointu. J'y ai vu quand même une psychologie qui m'a fait dire quand même, je ne lui remettra pas le bouton de la bombe nucléaire à ce monsieur, parce que, voilà, j'ai juste halluciné de cet égocentrisme démesuré et je me suis dit mais en fait, comment quelqu'un comme ça qui s'énerve aussi violemment juste pour une simple question, en plus, je pense que quelque part, il y avait aussi un peu de la misogynie quand même, mais bon, peu importe et qui en plus, voilà, n'est pas capable de discuter et dans l'agression physique.

Alors, je peux entendre que ça dénerve qu'on lui pose la question, mais ça révèle quand même quelque chose d'assez important, c'est que ce monsieur, pour le bien de la France, n'est pas capable de venir avec des gens qui ont les mêmes idées que lui parce qu'il est complètement omnibulé par sa petite personne et moi, ça, ça me pose problème.

[Intervenant 2] (1:23:25 - 1:24:09)

Oui, mais ça, c'est bon. C'est moi, personnellement, qui suis très attaché aux principes démocratiques et du coup, à la note sur la suppression générale de Simone Veil, je considère que les partis politiques portent en leur sein un principe qui est antidémocratique, qui est comme fonction première de devoir grossir et quand on veut grossir le plus possible, eh bien, on est obligé, effectivement, d'avoir des pratiques qui ne sont pas en soi démocratiques et donc, ce que tu as expliqué en est la parfaite illustration. Merci en tout cas, Def, pour la question et bien sûr, Myriam, pour la réponse.

Je vais annoncer les ordres de passage pour que tout le monde sache un petit peu et puisse patienter. On va avoir Alix qui va poser une question très rapidement puisqu'il a déjà parlé et ensuite, on aura Légué, Libéré, Ré, Angèle, qui a déjà parlé et qui cette fois-ci peut-être aura une question, Lamant, Jamila et le retour de Pascal.

[Intervenant 11] (1:24:09 - 1:24:46)

Alix, on t'écoute. Il y a beaucoup de monde après toi. Vas-y.

Oui, mais il n'y a pas beaucoup de spontanéité parce qu'il va falloir que je revienne sur un ancien sujet et sinon, vous mettez Myriam sur un piédestal comme si c'était une grande sachante, comme si elle était académicienne. Mais ma question que je lui pose, c'est pourquoi vous croyez que le Vietnam qui est plus publié que la France avec 100 millions d'habitants maintenant, pourquoi est-ce que le Vietnam s'enquiquine à faire une voiture électrique ? Ils ont une gamme de voitures électriques.

Alors, ce n'est pas un pays arriéré le Vietnam et donc, peut-être qu'il faut garder le pétrole seulement pour les véhicules militaires.

[Intervenant 2] (1:24:46 - 1:24:58)

Bon, merci pour ta question et effectivement, Myriam est une citoyenne comme les autres mais qui a aujourd'hui une visibilité, raison pour laquelle elle est présente. On ne la met pas sur un piédestal mais on la considère comme une citoyenne qui a une visibilité et une notoriété.

[Intervenant 1] (1:24:59 - 1:25:27)

Et rassurez-vous, Monsieur Alix, je ne me considère pas du tout comme une grande sachante et que, voilà,

je découvre des choses et j'apprends des choses tous les jours et des choses que même je croyais vraies à un moment donné, je peux découvrir par la suite qu'elles sont fausses et je n'hésite pas à revenir sur mes opinions et loin de moi l'idée d'être une grande sachante et comme vous êtes en train de le dire, après sur la voiture électrique et le Vietnam, il y aurait bien débat à faire et choses à dire, voilà. Merci en tout cas pour cette intervention que j'ai trouvée très perspicace.

[Intervenant 2] (1:25:29 - 1:25:34)

Merci Myriam. Libérate, je t'en prie.

[Intervenant 9] (1:25:34 - 1:25:34)

Libertarien.

[Intervenant 2] (1:25:36 - 1:25:41)

Libertarien, j'avais pas vu la suite. Ah oui, libertarien. D'accord, libertarien.

Vas-y, ça fait plutôt tarin que tarien.

[Intervenant 9] (1:25:42 - 1:25:43)

Oui, je sais, c'est pour la petite blague.

[Intervenant 2] (1:25:44 - 1:25:45)

Vas-y, on t'écoute.

[Intervenant 9] (1:25:46 - 1:28:29)

Tout d'abord, merci de me donner la parole. Bonsoir Myriam, bonsoir à tous. en premier lieu, c'était vraiment pour, si je peux me permettre de tutoyer Myriam, de te remercier vraiment pour tes prises de position, ton combat et ton courage parce que durant le...

Moi, je ne suis pas vacciné, je n'ai jamais été chargé de QR code et tout et je te voyais intervenir sur les plateaux de TPMP et je me disais bordel, il y en a sur cette planète qui ont une sacrée paire et c'est une bonne paire de verres. Et donc, tu envoyais fort et je me disais parce que moi, j'ai une expérience du monde politique et je me mets complètement à ta place, il n'y a que des coups à prendre. Je pense que les gens ne se rendent pas compte de tout le off.

Tout d'abord, merci d'intervenir là parce qu'on arrive tous à un moment de notre vie au-dessus de la trentaine sans jeter des pleurs où on a tous une vie intime, on a tous des problématiques en fait de la vie du quotidien Cela s'ajoute aussi maintenant, dorénavant, et c'est pas toi que je vais apprendre ça qui viens du monde des médias, tout le background en fait de la problématique professionnelle. C'est-à-dire qu'une fois qu'on s'engage sur le terrain politique, il se passe des choses du jour au lendemain qui sont des appels qui n'arrivent plus, des comportements qui ne sont plus les mêmes, des différents courriers administratifs où on te demande des impératifs de prouver certaines choses, ce genre de choses et surtout, tu vois la réalité des gens et c'est là où je voulais aborder le sujet. Tu as parlé, si je puis dire, plusieurs fois de la problématique d'Asselineau qui est une vraie problématique selon moi, qui est quelqu'un de très intelligent, ce n'est pas pour le tailler, je pense qu'il fait partie du coup à Freixiteur mais écoute, je ne l'ai jamais senti.

Il y a un truc qui vient jamais en manif. Moi, je viens de dire que je suis libertarien, membre du CLIP, donc je ne suis pas chez les patriotes mais le seul, d'ailleurs, j'ai remercié sur un Space Philippot qui a organisé tous les samedis des manifs contre le passe nazitaire, tout le temps sur le terrain. Asselineau, que dalle !

Donc déjà, je me dis, comme disait Victor Hugo, la forme, c'est le fond qui remonte à la surface. Donc, un

but de lui-même, gros comme un paron comme on dit. Donc je me dis, putain, il y a quelque chose qui ne va pas.

Et enfin, je me dis, avec le réseau que tu as, l'entre-gendre, ta connaissance quand même assez affûtée des médias, des interférences de pouvoir. Alors, peut-être la question était posée, donc tu m'en excuseras d'avance, Myriam. Crois-tu qu'il va y avoir une démission d'Emmanuel Macron pour 2025 ?

Et si oui, as-tu une date potentielle ? Et que verrais-tu pragmatiquement arriver, comment dire, comme candidature ou comme scénarii, éventuellement, du fait de ton expérience ? En tout cas, merci pour ce que tu fais.

Bon courage et franchement, chapeau. Ou chapeau, je ne sais pas comment le dire.

[Intervenant 1] (1:28:30 - 1:28:36)

Non, mais c'est très gentil. Merci. Alors, M.

Alix va dire que vous me portez au nu sur un pied d'estale.

[Intervenant 9] (1:28:36 - 1:28:38)

Et on ne se connaît pas. Je tiens à dire qu'on ne se connaît pas.

[Intervenant 1] (1:28:38 - 1:29:21)

Non, mais en fait, pour être honnête, merci, mais je fais juste ce que j'ai à faire, en fait. Moi, dans cette histoire, j'ai perdu plus que j'ai gagné et c'est peut-être une fierté pour moi et si certains sont pas convaincus par mon honnêteté, en tout cas, ils peuvent reconnaître ceci, c'est qu'effectivement, j'ai plus perdu que gagné dans cette histoire et ce n'est pas grave parce que pour moi, si je me suis lancée là-dedans alors que j'avais une vie très confortable, un statut très confortable, etc., je me suis lancée par là parce que j'ai aussi ouvert les yeux et que je me suis rendue compte de certaines choses qui étaient juste inadmissibles et qui laissaient présager un avenir pour nos enfants plus destructeur. Concernant Emmanuel Macron, une destitution, moi, je n'y crois vraiment pas.

Je vais te le dire honnêtement.

[Intervenant 9] (1:29:21 - 1:29:24)

Une démission, tu n'y crois pas ?

[Intervenant 1] (1:29:24 - 1:30:59)

Non, je n'y crois pas. Il faudrait qu'il soit lâché par tous les financiers qui sont derrière lui. Si tu veux, quand je vois M.

Arnaud, M. Trump, bon, j'ai quand même un peu des doutes. Je pense qu'il va aller.

Pour moi, en fait, ce que je vois, c'est que là, j'ai le sentiment qu'ils vont se regrouper au niveau de l'Union européenne afin de faire bloc vis-à-vis de la politique américaine et qu'en diabolisant le gouvernement américain, ils vont se renforcer au niveau de l'Union européenne dans laquelle M. Macron pense qu'il a un jeu à jouer. Donc, voilà, je pense qu'il faut rester attentif.

Je ne suis pas voyante. J'imagine mal la destitution. Encore aujourd'hui, on voit bien que les oppositions ne se mettent pas forcément d'accord.

Marine Le Pen a voté la destitution en début d'année. En tout cas, la censure au début d'année parce qu'il y a ces procès qui arrivent et qu'elle voulait certainement faire impiéner à M. Bardella qui prend

l'ascendant dans son parti.

Voilà, mais bon, je pense que j'y crois franchement moyen. Après, je crois aussi, alors ça, c'est un sujet un peu plus people que peut-être en sortant certaines données personnelles sur M. Macron et c'est là où on verra si M.

Trump à travers Candace Owens a des doses et surtout veut vraiment déstabiliser M. Macron, on verra. Voilà, si ces choses se sortent vraiment, je pense que c'est la seule chose qui pourra peut-être déstabiliser le pouvoir en place en France.

[Intervenant 2] (1:31:00 - 1:31:27)

Merci Myriam. Merci Myriam. D'abord, on va être quand même obligé d'aborder cette question puisque tu l'as abordée de par toi-même.

Il y a eu dernièrement justement Candace Owens qui a publié, qui a relayé les enquêtes de faits et documents qui est dans cette démarche. Comment est-ce que tu te positionnes par rapport à justement ces enquêtes sur cette théorie trognue et donc Jean-Michel ?

[Intervenant 1] (1:31:28 - 1:33:54)

Alors, pour être très honnête, j'y ai un peu participé. Je ne sais pas, il y a une couverture qui tourne beaucoup sur Twitter. Vous savez, avec Brigitte transsexuelle.interrogation. Donc, il s'avère que c'est une couverture que j'avais faite moi avec un éditeur qui était à l'époque indépendant. c'est quelque chose de moi à l'époque quand je dirigeais des journaux. J'avais envoyé des journalistes enquêter sur cette histoire parce que déjà je trouvais ça assez drôle à traiter. Je trouvais que c'était...

Et puis ensuite, si on était dans une démarche politique qui voulait, moi, personnellement, je m'en fous un peu que Brigitte Croon soit trans ou qu'elle soit un arbre, un iguane ou tout ce que vous voulez. C'est juste que si vous voulez qu'on sature une influence et notamment sur la politique wokiste et que l'on essaye de faire passer en France depuis quelques années et notamment à travers l'école, moi, ça me dérange. Voilà, c'est juste ça et puis quand même ce sera un secret d'État assez énorme.

Donc voilà, moi, je vais vous le dire très honnêtement, je n'ai pas la preuve que Madame Macron soit un homme ou une femme ou je ne sais quoi. Ce que je peux vous dire c'est que cette histoire m'a causé suffisamment de problèmes pour me dire qu'il y a Anguille sur Roche. Si vous voulez, quand j'ai le bureau de Brigitte Macron qui appelle Monsieur Bolloré afin que je sois interdite d'antenne sur C8 parce que j'ai osé dire qu'une instite de 39 ans, il n'est pas normal qu'une instite de 39 ans sorte avec son élève et que pénalement c'est condamnable.

Vous voyez, déjà, sans aller sur l'histoire de la transsexualité, rien que déjà ça, pour moi, c'est énorme. Donc, à partir du moment où ça m'a créé des problèmes, que ça continue de m'en créer et qu'on continue à vouloir ma mort professionnelle, je me dis qu'effectivement il y a Anguisse ou Roche et effectivement il y a quelque chose qui doit être aujourd'hui révélée ou pas. Enfin, qui doit être révélée et en tout cas que ça doit faire partie que quand on prétend à une fonction aussi importante que celle du Président, à partir du moment où on a, même si ce statut n'existe pas, une première dame qui nous coûte quand même 400 000 euros par an si ce n'est plus et qui influe sur la politique française puisque on le sait aujourd'hui, elle est à l'origine de plusieurs nominations de ministres voire de premiers ministres.

C'est important qu'on sache à qui on a affaire. Voilà ce que j'en pense.

[Intervenant 2] (1:33:55 - 1:34:49)

Merci Myriam. Effectivement, je pense que là il n'y a aucune certitude sur ce prisme-là mais pour revenir

sur ce qui est nous, notre leitmotiv dans le principe d'une démocratie directe, se pose quand même la question de la possibilité d'ingérence ou de pression qui pourrait subvenir de questionnements et de questions de la liberté du quatrième pouvoir qui est celui de la presse et des médias de pouvoir questionner une relation de la première personnalité nationale quant à un récit qui a été mis en œuvre pour une élection présidentielle et qui pose question quand on se rend compte qu'elle n'est pas forcément ce qu'elle a été présentée. J'en dirais pas plus. Merci pour la question et merci pour la réponse.

On va passer la parole à Ray. Ensuite, on aura Angèle Lamanck, Jamila Pascal et Loni qui nous a rejoints également.

[Intervenant 13] (1:34:50 - 1:35:54)

Ray, on t'en prie. Oui, bonsoir. Merci de me donner la parole.

Bonsoir Myriam. Bonsoir à tous et à tous les auditeurs. Moi, j'aimerais évoquer avec Myriam la question de l'importance des médias dans la diffusion des idées et l'influence sur la population.

Je pense qu'elle est quand même plutôt bien placée pour échanger sur ce sujet et j'aimerais donc profiter de son expérience et j'aimerais pour cela qu'on se focalise sur le groupe, les médias du groupe Bolloré. Parce que pour moi, les médias du groupe Bolloré ont une grande influence et une grande importance dans l'expansion des idées conservatrices et je dirais plutôt anti-immigration. Dans un premier temps, j'aimerais savoir, j'aimerais avoir son avis, savoir déjà si elle partage ce constat dans un premier temps et surtout, j'aimerais savoir si, comment dirais-je, si les gens qui travaillent dans ce groupe ont conscience de cela et donc font semblant de ne pas partager de ne pas adhérer à ces idées ou si c'est une volonté vraiment clarifiée et à la vieille vue du groupe en fait.

Merci pour la réponse par avance. Merci Irée pour la question.

[Intervenant 1] (1:35:54 - 1:37:44)

Myriam ? Moi, si tu veux, mon expérience chez Bolloré, elle est quand même assez limitée dans la mesure où ce n'est qu'à travers l'émission de TPMP que, voilà, si tu veux, je ne connais pas, je n'ai vraiment travaillé pour Bolloré puisque c'est des H2O et donc les gens pour H2O sont plutôt des gauchos. On va quand même dire les choses.

En tout cas, l'équipe de production est plutôt et même très gaucho, très honnêtement. Après, effectivement, les médias comme CNews, etc., sont plus portés à droite et ont des points de vue sur l'immigration qui diffusent. Après, moi, je me méfie, si tu veux.

Pour moi, si tu veux, les médias de Bolloré, c'est un peu comme l'opposition quand on a si tu veux Marine Le Pen avec la lupesse, en fait. On aime bien entretenir ces oppositions parce que ça donne un semblant de démocratie, parce que ça permet au centre à chaque fois de se faire réélire et que du coup, ça donne un semblant de démocratie et voilà. Après, c'est une ligne éditoriale.

Ils ont cette ligne éditoriale comme à une certaine époque où on avait Le Figaro qui était plus à droite, Le Monde qui était plus à gauche, Libération qui était plus à gauche, L'Humanité qui était plus à gauche, etc. Donc, c'est une ligne éditoriale. Moi, je pense qu'il en faut pour tous les goûts et que justement, la pluralité des médias fait qu'elle doit offrir une offre plurielle justement et qu'après, je crois qu'il ne faut pas non plus infantiliser les populations et qu'elles sont censées être assez éclairées en tout cas pour s'il y avait une véritable pluralité des médias, les gens auraient le choix de lire, de regarder tout le monde et de se faire leur propre avis. Mais si tu veux, pour moi, ça reste un jeu de dupes en fait.

[Intervenant 12] (1:37:44 - 1:37:44)

Voilà.

[Intervenant 1] (1:37:45 - 1:38:27)

De dupes qui correspondent et qu'on est toujours dans une logique d'audience et de créneaux par rapport à d'autres personnes qui ne vont pas là-dessus en fait. Je sais qu'on focalise beaucoup sur CNews, C8, etc. Mais pour moi, les principaux organes de propagande restent quand même le journal de TF1 et de Fox, qui chaque soir réunissent 10 millions de téléspectateurs l'après-midi, enfin le midi 5 millions.

Donc si tu veux, à côté de ces chiffres hénins qui ne sont même pas les audiences de CNews par jour, si tu veux, bon voilà, c'est ça qui fait vraiment, même si on focalise beaucoup sur eux, c'est quand même eux qui font l'opinion en France.

[Intervenant 2] (1:38:29 - 1:40:11)

Merci, merci Ré pour la question, merci Myriam pour la réponse. Je vais me permettre de réagir un petit peu très rapidement en exprimant le fait qu'il peut être considéré effectivement qu'il y a un manque de pluralisme sur les médias mainstream, déjà par le simple fait que les propriétaires de ces médias sont tous plutôt d'une même caste sociale économique et qu'on peut se douter que s'ils rachètent et s'ils achètent des médias, que ce soit des médias télévisuels, radiophoniques ou de presse, ce n'est pas uniquement pour le plaisir et la volonté d'être des bienfaiteurs de l'ensemble des concitoyens, mais c'est parce que ils y trouvent aussi des moyens de pression. Ensuite, je peux m'en revenir sur quelque chose parce que pour moi qui est très attaché au principe de démocratie générale qui consiste à générer en quelque sorte un vivre ensemble, je déplore toujours le fait qu'on ait un vocabulaire qui soit plutôt un peu dénigrant. Pour faire très simple, j'ai du mal avec le principe de nommer les personnes qui sont sur un prisme politique de gauche, de gauchiste, d'islamo-gauchiste ou de ceci ou de cela, et à l'inverse que les personnes qui sont plutôt sur le prisme politique de droite soient traitées de droitards, de fachos ou de ceci, de cela.

Je pense que nous devons aussi nous, individuellement, accepter l'idée d'apaiser les débats politiques en ne partant pas sur des nominations plutôt péjoratives des camps opposés. Ça, c'est parce que effectivement, dans un principe démocratique, on est totalement partisans. C'est-à-dire que nous, sur Démocratie directe, et je parle pour également mes collègues qui coaniment avec moi habituellement, nous ne prenons aucun parti parce que nous n'en soutenons aucun.

Et à ce titre, en fait, on n'en dénigre aucun. Donc, c'était vraiment une petite parenthèse comme cela.

[Intervenant 1] (1:40:12 - 1:41:02)

Juste si je peux rajouter quelque chose, excuse-moi. Moi, si tu veux, à partir du moment où, par exemple, quant à Bernard Arnault qui reçoit la médaille du chevalier de je ne sais plus quoi, bref, je ne me souviens plus exactement le terme, mais qui reçoit à l'Élysée. Donc là, on invite tout un tas de gens.

On a du chopin, on a des petits fours à la truffe, on a du champagne, on a tout ça. Et que là, sont invités à la fois Bernard Arnault, M. Musk, M.

Moret, etc. Bon, si tu veux, moi, là, les espèces de fausses distensions entre les différents les différents médias ou les différentes chaînes, si tu veux, je me pose quand même des questions. Ils font quoi ?

Ils se regardent avec un RNE ? Ils ne trinquent pas ? Ils ne mangent pas ensemble ?

Donc, voilà, moi, je reste suspicieuse.

[Intervenant 2] (1:41:02 - 1:42:32)

Ah non, mais ça, on est entièrement d'accord. C'est-à-dire que, bien entendu, il y a beaucoup plus de

différences entre l'ensemble des propriétaires de médias aujourd'hui et le reste de la population qu'il y en a entre eux-mêmes. C'est-à-dire qu'ils peuvent avoir des lignes éditoriales qui peuvent paraître très opposées.

C'est-à-dire qu'un Bolloré et un Drahi, par exemple, peuvent avoir des lignes éditoriales qui semblent opposées. Malgré tout, ils font partie d'un monde qui n'est pas le nôtre. Et en cela, ils sont plus proches les uns des autres que proches de la population qu'ils sont censés informer.

Mais le prisme que j'exprimais, c'était plutôt le fait que nous, justement, citoyens, tombons dans le piège de la confrontation entre citoyens par rapport à un prisme politique alors qu'en réalité, nous devrions plutôt nous focaliser au prisme socio-économique qui fait que le gars qui traite son voisin d'islamo-gauchiste et le voisin qui va traiter celui qu'il a traité d'islamo-gauchiste de facho sont deux victimes d'un système, le système républicain qui pose quand même question dans le respect de la citoyenneté quand on est un véritable démocrate, ce que nous essayons de défendre ici. Voilà, c'est juste cette petite parenthèse.

Je précise tout de suite que nous n'allons plus pouvoir faire monter d'intervenants, on va donc suivre le fil des intervenants. Je vais tout faire pour retenir, jusqu'à ce que tous les intervenants qui sont aujourd'hui, jusqu'à l'heure présent, puissent avoir leurs questionnements posés et les réponses apportées par Myriam. Tu m'excuseras Myriam, je vais te retenir un tout petit peu.

Angèle, c'est à toi si cette fois-ci tu as une vraie question sinon on va faire circuler à Lamont, Jamila, Pascal, Lonnie et Alice. Vas-y Angèle.

[Intervenant 4] (1:42:32 - 1:42:45)

Oui, moi je reviens sur un sujet qui est très important aussi, c'est-à-dire les pesticides, les épandages dans le ciel qui sont en train de nous tuer petit à petit. Nous avons beaucoup de problèmes avec le cancer, etc.

[Intervenant 14] (1:42:45 - 1:42:50)

Qu'est-ce que tu penses de ça et qu'est-ce qu'on peut faire pour que ça s'arrête puisque ça ne s'arrête pas.

[Intervenant 2] (1:42:51 - 1:42:56)

Merci une question très précise, très concise. C'est parfait, je te remercie énormément. Myriam.

[Intervenant 1] (1:42:56 - 1:44:43)

Alors je ne suis pas une spécialiste du sujet mais effectivement, je crois qu'aujourd'hui tout ça n'est qu'une légende urbaine. Il me semble quand même assez important et assez obscur dans la mesure où maintenant on a les preuves que cela existe vraiment et qu'effectivement il y a des choses qui nous sont balancées dans le ciel de façon importante. Après voilà, je ne suis pas une spécialiste du sujet donc pour moi c'est assez difficile d'y répondre.

Maintenant, si tout ceci s'avère effectivement jus, je crois que ça remet en question même notre façon de nous soigner et notre façon d'appréhender la maladie. Donc effectivement c'est un sujet très intéressant sur lequel je n'ai pas encore le temps de me pencher plus à même mais effectivement ça mérite qu'on se pose des questions parce que si des choses alors je vois là il y a des Denis Besançon etc. qui sont là qui sont plutôt des gens qui sont plutôt réfractaires à ce genre d'idées parce que dès qu'on se pose des questions ils sont dans la perspective que c'est du complotisme alors qu'il y a même eu des reportages sur TF1 sur ce genre de choses mais qui pour eux TF1 c'est la Bible donc si c'est pas passé sur TF1 ça n'existe pas mais effectivement s'il s'avère qu'on nous balance des choses à travers le ciel ça remet en question beaucoup de choses ça remet effectivement en question comme je vous le disais tout à l'heure notre façon même de nous soigner parce que si on part du principe que ces choses là ne sont pas des choses bonnes pour nous

est-ce que ça ne participe pas à une industrie pharmaceutique aussi ?

Voilà, c'est la question qu'on peut se poser. Je n'ai pas de réponse encore puisque pour être très honnête avec vous je n'ai pas les compétences et je n'ai pas enquêté sur ce sujet.

[Intervenant 2] (1:44:44 - 1:44:47)

Merci Myriam merci Angèle pour la question. Lamang, c'est à toi on t'écoute.

[Intervenant 1] (1:44:48 - 1:44:48)

Oui bonsoir à tous

[Intervenant 4] (1:44:48 - 1:50:48)

c'est très intéressant de pouvoir avoir Madame Palomba ce soir sur le Space dans le sens où elle a quand même une expérience significative d'avoir connu l'autre côté le côté en fait où à un moment donné elle s'en est sortie avec courage et franchement grande dignité si je peux dire parce que quand on est dans le confort et dans la feutrine elle aurait pu y rester elle n'y est pas restée et je pense que c'est pas facile et ça il faut le saluer et c'est surtout courageux comme quoi il n'y a pas que les hommes qui peuvent avoir une paire si je peux dire.

Ensuite moi je pense et c'est une question à Myriam parce que Myriam je pense qu'elle n'a pas de langue de bois et puis vu qu'on l'a déjà mis assez dans les affaires comme ça je pense qu'elle a la cure épée maintenant la cure tannée si je peux dire je pense que si on fait la synthèse de ce monde là le narratif covidiste on a testé les émotions et les peurs des gens debout assis pour un café avec un masque sinon on n'est pas contaminé bref c'est du blabla je pense que l'histoire jugera ses traîtres l'histoire jugera cette déliquescence intellectuelle et moi je pense qu'aujourd'hui tout à l'heure l'avant-dernière intervenante parlait des avions qui passent dans le ciel qui modifient la météo etc. où on mange de plus en plus de saloperies excusez-moi du terme je ne suis pas médecin je n'en ai pas les études pour mais je pense qu'on a tous dans notre corps des maladies dormantes des maladies dormantes on a tous dans notre corps des anticorps et de ce fait là moi je pense que et je le remarque parce que moi à titre personnel je prends vraiment des médicaments vraiment vraiment quand je suis au bout du bout mais sinon je mange correctement je fais du sport etc. et je remarque une chose qu'il y a une comparée à des amis des collègues et une population qui réagit différemment au niveau des traitements et ben ils sont plus accrochés aux médicaments donc leur défense immunitaire si je puis dire une fois encore je le répète je ne suis pas médecin j'ai l'impression qu'elle fonctionne moins bien et c'est comme aujourd'hui on a des pseudo experts alors que chacun quand on gratte un peu le vernis pourrait avoir cette expertise de dire que oui et l'eau ça mouille et le feu ça brûle on voit ça sur BFMTV c'est formidable parce que c'est bien beau les gens qui critiquent les médias de Bolloré Bolloré c'est l'entreprise privée mais par contre on n'ose pas du coup critiquer BFMTV l'empire Patrick Drahi et tous leurs copains moi ce qui me choque messieurs dames c'est que le service public qui est financé par le donnieur public par l'argent du contribuable c'est pas cher c'est l'état qui paye ces gens là se sont politisés ça me choque par contre que demain on a des chaînes privées comme C8 ou autres ou même pas quotidien mais d'autres chaînes privées soient politisés que ça soit de gauche ou de droite l'un comme l'autre on les respecte mais bizarrement c'est beaucoup plus gênant quand c'est de droite bizarrement choisis tes valeurs et choisis ta tolérance bienvenue en 2025 terrorisme intellectuel police de la pensée dont Myriam a été victime malheureusement également on le constate au quotidien pourtant on aurait pu la caresser dans le sens du poil parce qu'elle était dans un beau journal mais non mais non on a pas aimé on a essayé de la faire passer faut pas la mettre sur un piédestal mais à un moment donné faut relever la vérité on a essayé de la faire passer pour une folle parce qu'à un moment on disait il y a des vérités qui dérangent bizarrement dans ce pays quand on a une longueur d'avance d'un point de vue intellectuel ou moral on est complotiste alors moi c'est comme une personne qui pense pas dans vous qui va dire que vous êtes raciste un peu d'argument un peu de bon sens

à un moment donné l'eau ça mouille le feu ça brûle et à un moment donné j'en finirais par là moi je pense qu'on arrive à la fin d'un cycle et c'est la question que je pose à Myriam et je pense également qu'il y a des partis souverainistes comme le précédemment cité monsieur Asselineau pour moi excusez-moi du terme je vais être violent mais on fait pas une maison avec des arbres pourris ou avec des branches moisies parce que ce gars fait partie du système pourtant je fais pas partie de la haute sphère j'ai pas non plus trop gratté le vernis pour voir qui il est c'est un petit personnage égocentrique on l'a vu quand il s'énerve sur les plateaux télé et c'est un gars qui n'a aucun charisme je prends les choses avec de la hauteur je critique même pas les idées quand on l'écoute parler dans ces trucs où il se filme en live c'est inintéressant on a l'impression que c'est Papy qui fait de la résistance ça donne pas envie ça attache pas les jeunes à la politique qui sont en fort décrochement il faut le dire et moi je pense qu'aujourd'hui ils font un rassemblement pour ceux qui ont un rappel historique des dernières européennes avant celle-ci en 2018 il y avait les amoureux de la France les amoureux de la France il y avait Dupont-Aignan qui avait fait avec Jean-Frédéric Poisson avec Philippot et malheureusement c'est qu'on a des gens qui veulent juste les prêcher pour leur propre paroisse Philippot était prêt à faire des concessions mais comment il s'appelle Dupont-Aignan non il voulait un poste et c'est un peu comme il s'appelle excusez-moi c'est l'émotion comme Asselineau ce sont des gens c'est bien beau si on regarde dans le miroir le miroir on est bon on s'en fout quelque chose de plus grand que nous c'est la France aujourd'hui moi je pense qu'en 2027 on n'a pas une personne qui est capable de prendre les choses à bras le corps et c'est une question affirmative que je pose à Myriam parce qu'avant tout Odette Journaliste elle est également citoyenne elle a connu les deux côtés elle va acheter son pain comme tout le monde elle n'est pas dans sa Tour d'Ivoire donc je pense qu'elle est suffisamment câblée pour pouvoir y répondre contrairement à tous les donneurs de leçons qui sont payés par BIMA qui passent plus de temps sur les plateaux qu'à guérir parce que l'hôpital est en péril et tout le temps la télé j'ai l'impression que tout va bien dans leur monde moi j'ai l'impression qu'on arrive à la fin d'un cycle on est sur un si on image la chose on est sur un cheval mort et en fait on fait croire que le problème c'est les cavaliers donc on change on prend un Bayrou on prend un Barnier on dit sous l'Assemblée Nationale mais la vérité c'est quoi ? c'est que le système ne tient plus on en a ras le bol on est dans un état obèse qui nous spolie en tant qu'indépendants qui spolie les salariés parce qu'aujourd'hui le patron ne peut pas augmenter les salaires du salarié entre deux le noir et le blanc il y a un juste milieu ce que je veux dire par là c'est qu'à un moment donné il faut comment les amis on peut j'ai fini sur ça comment on peut continuer dans un système on est dans un état obèse le pays qui paye le plus de taxes au monde de manière indirecte quand t'es mort tu payes des taxes quand tu hurles tu payes des taxes etc comment on peut continuer à défendre un état pareil c'est sûr les débiles sont des malhonnêtes aujourd'hui le SMIC mit 400 euros en France on vit très mal dans ce pays les gens salaire médian 1600 euros vous faites quoi avec ça ? c'est pas suffisant la souveraineté doit revenir en 2027 d'un point de vue général des consensus également parce que moi je pense que ce système on va arriver à un moment donné les gens vont plus parler c'est une question un peu généraliste un peu affirmative Myriam mais je sais pas sur quoi

[Intervenant 1] (1:50:48 - 1:51:12)

je vais partager totalement ton point de vue avec tout ce que tu dis je suis totalement alignée alignée avec ça totalement je vois il y a des gens qui rigolent je trouve pas ça très drôle en fait parce que ce que tu as dit c'est juste un constat assez désastreux et je vois que voilà moi ça me fait pas marrer et effectivement ce que tu dis est très juste donc merci à toi beaucoup merci à vous de votre courage

[Intervenant 2] (1:51:13 - 1:51:17)

merci Lamang on va faire tourner la parole on va écouter Jamila

[Intervenant 1] (1:51:18 - 1:51:19)

oui bonjour

[Intervenant 12] (1:51:19 - 1:51:53)

donc c'est pas Jamila vous m'entendez ? oui apparemment bah ouais c'est pas Jamila c'est ton mari ouais mais c'est pas grave en fait moi je voulais vous dire parce que bon je vous écoute depuis tout à l'heure donc bonjour madame Palomba ce que je voulais vous dire c'est que moi j'ai vu l'émission Café Liberté de Maurillo avec Asselineau et Palomba il m'a pas semblé que Asselineau était hystérique enfin il a répondu à une question il était un peu agacé parce que c'est une question qu'on lui repose sans arrêt qu'on reçoit sans arrêt donc il en a assez de répondre à ça mais il m'a pas paru hystérique non mais c'était

[Intervenant 1] (1:51:54 - 1:51:55)

après l'émission en fait évidemment

[Intervenant 12] (1:51:56 - 1:52:02)

après l'émission après l'émission alors là ouais mais alors là bon voilà là c'est pas c'est pas des choses que

[Intervenant 1] (1:52:03 - 1:52:11)

là je vous raconte en fait ce que j'ai raconté tout à l'heure c'est les coulisses de l'émission à savoir quand je suis sortie

[Intervenant 12] (1:52:11 - 1:52:37)

il en a peut-être il en a peut-être excusez-moi je vous coupe mais il en a peut-être assez aussi parce que ça il s'est expliqué quand même à vous il vous a expliqué aussi il vous a expliqué tout ce qui s'est passé entre Philippot et lui pourquoi pourquoi ils sont comme ça que ça fait quand même 18 ans lui quand même qu'il a créé l'UPR et en plus ils sont souverainistes ils ont le même constat ils auraient pu se rallier aussi à lui pourquoi il a été créé un truc un patriote

[Intervenant 1] (1:52:37 - 1:52:40)

et pourquoi pas en fait oui pourquoi pas

[Intervenant 12] (1:52:40 - 1:52:45)

oui pourquoi pas aussi ouais mais alors vous vous rendez compte les souverainistes ils sont déjà peu mais alors en plus ils se divisent

[Intervenant 1] (1:52:45 - 1:52:51)

sans arrêt si monsieur Asselineau n'avait pas Mégot surdimensionné enfin je veux dire on serait pas

[Intervenant 12] (1:52:51 - 1:52:55)

surdimensionné moi je serais pas trop préparé ouais il me donne pas cette impression

[Intervenant 1] (1:52:55 - 1:53:15)

voilà moi je vous ai tout à l'heure j'ai expliqué ce qui s'était passé après l'émission et pendant les élections européennes on serait pas Florian Philippot et monsieur Asselineau n'auraient pas été les premiers partis à s'allier pour la cause de la France à savoir sa souveraineté par rapport à l'Union Européenne n'auraient pas été les premiers à ce moment là à s'unir

[Intervenant 3] (1:53:15 - 1:53:17)

ah mais je suis d'accord moi s'il le faut il fait un très bon travail ici

[Intervenant 1] (1:53:17 - 1:53:22)

dans cette logique de c'est moi le premier c'est moi ceci donc c'est soit vous m'attachez

[Intervenant 3] (1:53:22 - 1:53:24)

ouais mais il y a peut-être un problème d'ego

[Intervenant 1] (1:53:24 - 1:53:44)

des deux côtés non mais monsieur juste voilà juste laissez-moi je vais vous expliquer quelque chose il faut savoir aussi comment ça se passe dans ce parti UPR c'est à dire que s'allier avec monsieur Asselineau même être membre du parti de monsieur Asselineau c'est très compliqué parce qu'il n'y a qu'une seule personne qui décide c'est lui vous voyez

[Intervenant 12] (1:53:45 - 1:53:47)

il a un bureau politique il a un bureau politique

[Intervenant 1] (1:53:47 - 1:53:54)

oui bah je peux vous dire mais oui mais vous regarderez son bureau politique il y a beaucoup de gens qui ont démissionné par la suite

[Intervenant 12] (1:53:54 - 1:53:56)

donc il n'y a qu'une seule personne

[Intervenant 1] (1:53:56 - 1:53:58)

oui mais c'est partout c'est comme tout à l'heure

[Intervenant 12] (1:53:58 - 1:53:59)

tout à l'heure

[Intervenant 1] (1:53:59 - 1:54:03)

vous avez mentionné ça tient à la personnalité ça tient à la personnalité de monsieur Asselineau

[Intervenant 12] (1:54:03 - 1:54:07)

ouais mais non mais j'ai l'impression qu'il y a beaucoup à charger vous savez bien qu'on peut charger tout le monde

[Intervenant 1] (1:54:07 - 1:54:10)

bah chargeons moi ce que je vous dis ce que je vous ai expliqué tout à l'heure

[Intervenant 12] (1:54:10 - 1:54:18)

c'est que tout à l'heure par exemple vous avez parlé du problème qu'il y a eu d'harcèlement mais il y a eu quand même un non-lieu il y a eu quand même il y a eu trois ans d'instruction il y a eu deux juges

[Intervenant 1] (1:54:18 - 1:54:24)

il y a eu un non-lieu il y a eu un non-lieu parce que la justice est très complaisante avec les francs maçons très complaisante

[Intervenant 12] (1:54:24 - 1:54:27)

avec monsieur Asselineau ça m'étonnerait bah écoutez monsieur

[Intervenant 1] (1:54:27 - 1:54:28)

moi je vous explique

[Intervenant 12] (1:54:28 - 1:54:42)

non mais c'est dommage franchement c'est dommage il y a peu de souverainistes on est peu nombreux en plus on est blaculté et il y a des problèmes d'égo et moi je ne pense pas que ce soit seulement Asselineau

[Intervenant 1] (1:54:42 - 1:55:21)

il y a des problèmes d'égo je suis désolée monsieur comme moi je lui pose la question et qu'à la fin de l'émission monsieur Asselineau se jette sur moi le point levé rouge de colère et que pendant la campagne européenne je m'infiltrerai dans ces coups UPR et que je m'aperçois que leur seule obsession c'est d'aller comme nos tweets pour mettre des fake news au lieu d'aller sur les comptes de nos principales opposants à savoir la Macronie la Nubes l'ERN etc.

ça me pose question quand même ça me pose question et après si vous voulez vous n'êtes pas obligés de me croire et je ne suis pas obligée de vous convaincre moi je vous fais juste part de mon équipe

[Intervenant 11] (1:55:21 - 1:55:22)

je vous écoute tout le monde de toute façon je vous écoute vous

[Intervenant 1] (1:55:22 - 1:56:37)

je vous écoute Philippot que j'espère que vous m'accorderez moi je ne fais pas partie du bureau des Patriotes je vous le dis très certainement voilà je n'ai aucune fonction dans les Patriotes il s'avère que monsieur Philippot m'a proposé cette deuxième place parce que nous avons fait énormément connaissance grâce justement au combat que nous avons mené pendant la crise sanitaire j'ai été surprise par sa proposition que j'ai décidé d'accepter parce que c'était un moment où on m'avait évincé de tous les médias français et que je voulais d'une façon ou d'une autre finir le combat et aussi me rendre compte je ne vous le cache pas d'un point de vue journalistique à savoir voir une élection de l'intérieur et je n'ai pas été déçue du voyage donc voilà moi je vous fais part de mon expérience vous me croyez ou vous ne me croyez pas mais moi si vous voulez quand il y a un monsieur qui se jette sur moi uniquement parce que je vais lui poser une question et qu'il veut me frapper et qu'il veut me faire croire que c'est moi et que par la suite pendant l'élection européenne il m'envoie tous ses trolls et monte des groupes UPR afin de détruire nos tweets au lieu d'aller s'attaquer à nos véritables ennemis chose que nous nous n'avons pas faite je suis désolé monsieur ça m'interroge donc après tant mieux si vous vous aimez monsieur Asselineau ben aimez-le il n'y a aucun souci et vous êtes dans votre droit moi je vous fais juste faire part de mon expérience et qui est la mienne

[Intervenant 12] (1:56:37 - 1:56:48)

Non mais moi je n'ai pas de parti pris j'essaie de trouver la vérité dans tout ça moi je vous écoute vous j'écoute Asselineau j'écoute Philippot j'écoute Sapir Maïsto Galactéros moi c'est pas le problème

[Intervenant 9] (1:56:48 - 1:56:50)

de la loi que je cherche c'est la vérité

[Intervenant 12] (1:56:50 - 1:56:50)

voilà

[Intervenant 9] (1:56:51 - 1:56:51)

maintenant

[Intervenant 12] (1:56:52 - 1:56:56)

voilà bon ben voilà

[Intervenant 1] (1:56:56 - 1:57:00)

moi je vous ai fait part de mon expérience de toute façon mon but n'est pas enfin voilà de si vous

[Intervenant 12] (1:57:02 - 1:57:04)

si vous écoutez Asselineau il en dit autant

[Intervenant 1] (1:57:04 - 1:57:09)

tous les reproches que vous avez fait qui ne veulent pas être qui ne veulent pas être éclairés voilà

[Intervenant 12] (1:57:09 - 1:57:15)

ok ok mais enfin sachez quand même que tous les reproches que vous venez de faire là Asselineau fait exactement les mêmes

[Intervenant 1] (1:57:16 - 1:57:18)

moi je n'ai eu aucun reproche je vous ai juste donné des faits

[Intervenant 12] (1:57:18 - 1:57:24)

oui non mais même les constats même les constats il a fait les mêmes constats par rapport à Philippot mais c'est quand même désolant quoi

[Intervenant 1] (1:57:25 - 1:57:26)

ah ben oui c'est désolant

[Intervenant 12] (1:57:26 - 1:57:28)

c'est quand même désolant c'est désolant

[Intervenant 1] (1:57:28 - 1:57:33)

mais il faut voir de qui ça vient vraiment d'ailleurs je vous ai raconté deux faits vous en faites ce que vous voulez

[Intervenant 12] (1:57:34 - 1:57:37)

ok bon ben écoutez je vous remercie en tous les cas

[Intervenant 1] (1:57:38 - 1:57:39)

merci à vous

[Intervenant 3] (1:57:45 - 1:58:32)

est-ce que je peux causer je voudrais renchérir il est peut-être parti des bureaucraties je voudrais renchérir sur Asselineau vs Philippot pour dire quelques points et puis vous poser une question Myriam vous m'entendez Myriam ? oui je vous entends d'accord alors déjà par rapport à ce que vous avez dit tout à l'heure au sujet de Philippot qui aurait été caché derrière un pilier prenant des notes lors d'une réunion publique d'Asselineau c'est une vidéo qui a circulé sur internet on voit Philippot et c'est pas interdit c'est une réunion publique donc il est légitime à signer alors est-ce que vous m'entendez ?

[Intervenant 2] (1:58:32 - 1:58:34)

j'ai dû sortir et revenir pour un petit bug vous m'entendez ?

[Intervenant 9] (1:58:34 - 1:58:35)

on t'entend oui

[Intervenant 2] (1:58:35 - 1:59:10)

bon super je suis désolé pour Jamila j'ai été obligé de t'interrompre mais parce qu'on tournait un petit peu en rond et ça n'avait plus grand intérêt on a bien compris effectivement le positionnement qui est dommageable pour ceux qui militent pour le Frexit d'avoir effectivement plusieurs candidatures défendant ce principe mais dans un système républicain avec des partis politiques on est confronté à ces

principes de division et c'est justement ce qui chez nous nous fait défendre le principe de démocratie dite directe mais qui est le principe de démocratie au sens strict du terme merci Jamila en tout cas pour ton intervention on va revenir sur place faire assez court bref puisque tu es déjà intervenu et qu'il y a du monde derrière

[Intervenant 3] (1:59:10 - 2:02:47)

oui donc je disais qu'il y a une vidéo qui a circulé où on voit monsieur Philippot il a tout à fait le droit de participer à une réunion publique d'Asselineau donc je ne vois pas ce qu'il y a de critiquable là dessus et puis encore un point pour Philippot je trouve qu'il a été fair play parce qu'il n'a créé son parti Les Patriotes que plusieurs mois après la présidentielle de 2017 où Asselineau avait réussi donc à avoir ses parrainages et j'ai trouvé fair play d'avoir créé le parti plusieurs mois après donc on ne peut pas reprocher à Philippot comme le font effectivement certains des sites d'Asselineau d'avoir voulu descendre Asselineau c'est pas vrai c'est pas la réalité quoi en tout cas en 2017 et moi je voulais demander donc en fait j'ai questionné plusieurs fois enfin j'ai tagué plusieurs fois Philippot en lui demandant enfin deux fois et puis il ne m'a pas répondu il ne m'a jamais répondu jamais personne ne m'a répondu est-ce qu'il existe un plan précis un plan détaillé précis pour faire son Frexit parce que j'ai posté un truc là dans la bulle on voit Philippot qui dit en 2019 il dit on ne va pas utiliser l'article 50 dans un tweet il le marque et puis là récemment je l'ai entendu dans une vidéo dans le Signe Noir dire le contraire dire oui on va utiliser l'article 50 et puis en précisant et encore je suis gentil parce que je pourrais utiliser la convention de Vienne sur le droit des traités mais bon tout ça c'est très vague finalement il n'y a pas de plan détaillé donc est-ce qu'il existe un plan détaillé de Philippot pour faire un Frexit et je voudrais terminer en disant que Asselineau a un plan détaillé qu'il a exposé dans une vidéo en 2015 qui s'appelle le jour d'après et alors c'est bien d'avoir détaillé un plan mais son plan est très fragile parce qu'il veut passer par l'article 11 de la constitution pour convoquer un référendum pour demander donc au peuple s'il est d'accord pour réviser la constitution de sorte à supprimer le titre 15 de la constitution qui est relatif donc à l'Union Européenne l'article le premier article du titre 15 l'article 88.1 dit que la République Française participe à l'Union Européenne et donc on ne peut pas utiliser l'article 50 du traité sur l'Union Européenne tant que notre constitution dit qu'on participe à l'Union Européenne donc il faut faire sauter ce titre 15 mais le moyen d'Asselineau et je suppose que ça doit être le même que celui de Philippot puisque récemment Philippot a dit oui on va passer par l'article 11 et encore je suis gentil je pourrais user de la convention de Vienne sur le droit des traités et bien en fait il y a eu une jurisprudence récente qui date du début des années 2000 et qui risque fort d'empêcher donc un référendum par l'article 11 pour réviser la constitution donc que ce soit Philippot, Asselineau, Le Pen Mélenchon et tous ceux qui proposent en fait de réviser la constitution par l'article 11 risquent tous de rencontrer un os avec le conseil constitutionnel qui risque de dire et de confirmer que la révision de la constitution se fait par l'article 89 autrement dit par les députés et les sénateurs et donc voilà ma question Myriam c'est est-ce que Philippot a un plan précis pour sortir de l'UE et si oui et qu'allait-il pas ?

[Intervenant 1] (2:02:47 - 2:04:03)

Merci Pascale Moi ça m'embête de parler à la place de Florent parce que je vous dis je n'ai aucune fonction dans le parti des Patriotes donc pour moi c'est très gênant de parler qu'il ne vous ait pas répondu c'est sûr qu'avec le nombre de followers qu'il a je pense qu'il ne voit pas tout moi la première je ne vois pas forcément tout alors que j'ai 4 fois moins 2 fois moins de followers que lui je sais que premièrement la première chose qu'il ferait ce serait effectivement d'avoir un référendum pour demander aux Français s'ils veulent oui ou non rester ou pas dans cette Union Européenne et en fonction du résultat je pense que vous avez moyen de faire pression je ne vois pas comment le conseil constitutionnel si le non enfin si le oui pour sortir de l'Union Européenne l'emportait je vois mal comment le conseil constitutionnel pourrait s'y opposer et nous avons vu ces dernières années que la constitution on pouvait s'en amuser et ne pas la respecter en fonction des héritages du pouvoir donc je crois que la première chose et j'espère de ne pas

dire de bêtises en tout cas la première chose que ferait Florian, Philippot et le parti des Patriotes c'est de passer par un référendum pour demander aux Français si oui ou non ils veulent rester dans l'Union Européenne.

[Intervenant 2] (2:04:04 - 2:04:51)

Merci. Pascal je suis désolé mais il y a beaucoup de monde qui attend et ça fait déjà 20 minutes qu'on retient Myriam on va essayer de faire en sorte que tout le monde puisse parler j'ai bien conscience que toi Pascal qui est très technique très pointu sur ses principes constitutionnels tu n'es peut-être pas totalement satisfait parce que forcément encore une fois demander un référendum ne veut pas forcément dire que derrière on aura les principes législatifs et constitutionnels qui permettront de faire respecter ce référendum et on sait que les référendums ne peuvent pas être respectés on en a eu l'expérience en 2005-2008 mais malheureusement on ne va pas pouvoir aller en profondeur sur ce que tu souhaites aborder je suis vraiment navré Pascal mais à la limite n'hésite pas à te rapprocher de Myriam qui te permettra peut-être d'être rapproché également du bureau des Patriotes ou de Philippot directement.

Merci Pascal pour ta question merci Myriam pour ta réponse allez on enchaîne Lonnie c'est à toi

[Intervenant 6] (2:04:52 - 2:04:57)

Merci bonsoir tout le monde j'espère qu'un peu de contradictoire est le bienvenu

[Intervenant 2] (2:04:57 - 2:05:06)

on est sur un principe démocratique donc dans le respect de chacun et dans un principe de communication bienveillante il n'y a pas de soucis et je pense que Myriam ne le rejettera pas vas-y

[Intervenant 6] (2:05:06 - 2:06:14)

absolument alors allons-y moi je suis direct de la Suède donc je ne suis pas nécessairement les infos françaises direct de Stockholm où il fait pas loin de moins de 17 actuellement Myriam a dit quelque chose et j'ai entendu quelqu'un qui me chiffonne un peu pour lesquels j'aimerais apporter un peu de contradictoire on a entendu par exemple que c'est en France qu'on paye le plus d'impôts etc j'invite les gens qui pensent cela à regarder les classements des pays qui payent le plus d'impôts et petit spoiler la France n'est pas dans le top 10 on peut critiquer ce qui se passe en France et le statut actuel et l'état de l'hôpital mais c'est pas le pays où on paye le plus d'impôts malheureusement ou heureusement chacun fera son avis pour le reste on a tout à l'heure Myriam qui nous disait par exemple que H2O production était principalement gauchiste alors je sais pas qui a fait l'effort de regarder un petit peu H2O production c'est une société de production de programmes télévisés qui a été fondée par Cyril Hanouna et Yannick Bouloret puis les fondateurs j'ai de fortes doutes qu'il s'agisse ici d'une émission d'une boîte de production sur tout gauchisme est-ce que Myriam était au courant que c'était les deux fondateurs de H2O production c'est ma première question

[Intervenant 1] (2:06:14 - 2:06:57)

parce qu'on est quand même pas certains alors je vais répondre déjà la première question puis vous me poserez votre deuxième question ensuite si vous voulez bien ouais ouais bien sûr alors si vous avez écouté bien sûr que je suis au courant que c'est Cyril Hanouna et Yannick Bouloret qui ont fondé H2O je ne parlais pas de Cyril Hanouna et Yannick Bouloret dont je bon Cyril je me doute un peu mais Yannick Bouloret je ne le connais pas du tout donc je ne vais pas aller m'aventurer à savoir ce qu'il pense ou quelles sont ses opinions positives je n'en sais rien je ne le connais pas je vais vous parler en fait des gens qui travaillaient en production que ça saille des gens qui sont à la régie en passant par les coiffeuses les maquilleuses etc. en vous disant que les gens qui travaillaient là-dedans étaient plutôt des gens de gauche pour la plus grande majorité voilà ce que j'ai dit tout à l'heure.

[Intervenant 6] (2:06:57 - 2:07:00)

Ce ne sont pas ces personnes-là qui font le contenu on est bien d'accord les maquilleuses.

[Intervenant 1] (2:07:01 - 2:07:18)

En tout cas il y a le rédacteur en chef en tout cas moi le producteur et le rédacteur en chef à l'époque où j'y étais sont des gens qui font le contenu en tout cas qui proposent à Cyril Hanouna qu'il valide ou qu'il ne valide pas après la façon dont Cyril Hanouna va le traiter à l'antenne ça c'est autre chose mais en tout cas si c'est eux qui proposent les sujets bien évidemment.

[Intervenant 6] (2:07:18 - 2:07:25)

Je trouve ça un petit peu étonnant qu'une boîte gérée par deux personnes foncièrement de droite soit considérée comme gaucho mais bon ce n'est pas trop grave admettons.

[Intervenant 1] (2:07:25 - 2:07:33)

Je ne sais pas soit vous faites le semblant de ne pas comprendre ce que je dis soit vous avez un problème intellectuel mais je vous dis que ce sont les gens qui travaillent

[Intervenant 6] (2:07:33 - 2:07:35)

voilà là-dedans

[Intervenant 1] (2:07:35 - 2:08:01)

pour avoir décidé pour avoir vu la façon dont ils sont traités parfois ou parfois où il y a même des sujets la façon dont ils sont traités qui ne leur plaisent pas et ça a été beaucoup notamment le cas pendant le conflit israélo-palestinien je peux vous dire que ce sont des gens en majorité de gauche au sens où la gauche on l'entend aujourd'hui parce que moi personnellement je me sens de gauche mais je suis en totale opposition avec la gauche d'aujourd'hui voilà c'est tout ce que je vous dis monsieur.

[Intervenant 6] (2:08:01 - 2:08:05)

Donc vous vous sentez de gauche en ayant un parti avec Florian Philippot qui est d'extrême droite c'est intéressant quand même.

[Intervenant 1] (2:08:05 - 2:08:22)

Alors Florian Philippot n'est pas un parti d'extrême droite mais je pense que vous n'êtes pas à votre première fake news puisque quand vous dites par exemple à monsieur Doyer que sa femme n'est pas morte de la maladie de Crossfield-Jacob et qu'il a pu peut-être battre sa femme etc. Je pense que vous n'êtes pas à votre première fake news.

[Intervenant 6] (2:08:23 - 2:08:38)

Alors s'il faut mettre les mots dans la bouche des gens je peux aussi en mettre dans votre bouche mais je ne vais pas faire ça parce que ça n'a pas spécialement d'intérêt mais je n'ai jamais affirmé ces choses-là. J'expliquais des choses à monsieur Doyer sur notamment le fait que si sa femme avait effectivement une maladie aprion quelle qu'elle soit parce qu'elle n'a pas la maladie de Crossfield-Jacob une autopsie le révèle

[Intervenant 1] (2:08:42 - 2:08:52)

Vous êtes très mal rencontré parce qu'aujourd'hui le juge qui a dépêché un expert concernant le dossier de Morissette a reconnu la causalité C'est les juges

[Intervenant 4] (2:08:52 - 2:08:53)

qui reconnaissent la maladie de Crossfield-Jacob ?

[Intervenant 1] (2:08:53 - 2:08:56)

Non. Vous pouvez me le dire C'est un troll.

[Intervenant 4] (2:08:57 - 2:08:59)

Répondez pas, c'est un troll Myriam. Non, non, non.

[Intervenant 2] (2:08:59 - 2:09:39)

La mangue, la mangue, la mangue. Personne, non, non, non. On va se calmer tout de suite.

La mangue. Personne ne t'a interrompu donc même si toi tu considères Oui, mais lui c'est un troll tout le monde le connaît. Non, mais je le connais aussi.

Je pense que dans un principe démocratique même si on considère qu'une personne a une parole que l'on n'admet pas ou que l'on dénigre eh bien elle a le droit de s'exprimer et les arguments feront justement faire en sorte qu'ils seront avérés ou pas. J'y reviendrai ensuite d'ailleurs parce que pour faire très simple Ony tu as dit quelque chose et j'aimerais comprendre quand tu dis que la France n'est pas parmi les pays qui a les prélèvements obligatoires les plus élevés au monde ça c'est un point qu'on pourra effectivement aborder, sourcer bien entendu mais je vais t'essayer de finir avec Myriam sur ce que vous abordez.

[Intervenant 6] (2:09:40 - 2:10:50)

Oui bien sûr donc pour ce qui est de reconnaître une maladie à prion pas que Crocelle Jacob je le rappelle une suspicion on la confirme toujours parce qu'il doit y avoir une notification obligatoire puisque en fait la façon dont on gère le corps d'une maladie de quelqu'un qui est décédé d'une maladie à prion étant donné qu'il y a une transmission possible il y a une gestion du corps après le décès qui est particulière donc s'il y avait eu cette maladie là il y aurait une notification obligatoire le fait qu'un juge reconnaisse causalité de quelque chose ou pas ça n'a aucun rapport avec le fait que ce soit une maladie à prion ou non donc je n'ai jamais dit encore une fois je vais me répéter là dessus je n'ai jamais dit que ce n'était pas ce qu'elle avait j'ai dit que si c'était le cas c'était extrêmement simple à prouver puisque c'était notifié je ne l'ai jamais dit non plus que monsieur Doyer avait tapé sa femme soyons clairs là dessus donc on évite de donner des propos aux gens quand ils ne les ont pas tenus Myriam c'est quand même je pense la base d'un dialogue sain et d'une argumentation si on veut pouvoir échanger des idées il faut pouvoir essayer de répondre aux choses qui sont dites pas aux choses qu'on a cru entendre je pense que c'est un petit peu la base en ce qui concerne d'autres choses qu'on a pu entendre et encore une fois c'est encore très facile de m'accuser de fake news je rappellerai quand même Myriam que vous êtes passée à l'antenne en disant que vous aviez des dossiers sur l'adrénochrome et que vous étiez très très sûr de ça et des clubs qui s'échangeraient ça et des stars qui torturaient des enfants pour de l'adrénochrome que c'était connu

[Intervenant 1] (2:10:50 - 2:11:13)

en rappel alors vous qui effectivement venez de m'accuser de vous faire mettre dans la bouche des mots que vous n'avez jamais dit ce que je redis aujourd'hui de façon claire parce qu'en plus là on est en train de m'envoyer les tweets que vous avez fait et qui sont juste dégueulasses mais bon passons parce que parler comme ça à quelqu'un qui a perdu sa femme je trouve ça juste

[Intervenant 10] (2:11:13 - 2:11:14)

un manque d'humanité

[Intervenant 6] (2:11:15 - 2:11:16)

d'accord

[Intervenant 1] (2:11:16 - 2:11:54)

je vais aller sur le fond si vous regardez la séquence donc vous avez monsieur Fauret qui effectivement

parle de l'adrénochrome et donc là je suis assez surprise par ses propos parce qu'en plus il y va il met tout le monde dans le même panier vas-y vas-y donc là j'étais juste interloqué et à un moment donné donc monsieur Hanouna demande ce que c'est que l'adrénochrome donc je donne la définition de l'adrénochrome et la tweet demande s'il existe et si vous regardez la séquence mes propos sont exactement cela je n'ai jamais dit ce que vous avez dit j'ai dit il n'est pas en tant que journaliste indécent d'enquêter sur ce genre de sujet comme tout sujet dont on parle et qui fait le buzz voilà

[Intervenant 6] (2:11:54 - 2:11:59)

je viens de regarder la séquence avant de vous parler je viens de la regarder avant de vous parler

[Intervenant 1] (2:11:59 - 2:12:06)

vous dites et je vais citer oui non je veux que vous mettez le lien sur la séquence je veux que vous mettez

[Intervenant 6] (2:12:06 - 2:12:08)

le lien d'accord je vais le faire une fois que j'aurai fini de parler merci

[Intervenant 1] (2:12:08 - 2:12:09)

non non vous la mettez

[Intervenant 6] (2:12:10 - 2:12:15)

cette séquence je veux dire c'est bien que vous avez mis il est conditionnel plein de stars utiliseraient les sacrifices d'enfant pour boire leur sang

[Intervenant 1] (2:12:15 - 2:13:41)

oui et c'est quand on m'a demandé monsieur ne jouez pas avec les mots c'est quand monsieur Anouna m'a demandé de dire ce que t'est l'adrénochrome effectivement la définition de l'adrénochrome c'est de dire que plusieurs stars utiliseraient le sang c'est à dire cet adrénochrome pour dans un but de rajeunissement donc ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit je n'ai mis aucune affirmation et j'ai juste dit je ne sais pas si ça existe il n'est pas indécent d'enquêter sur ce genre de choses, comme d'ailleurs ensuite, par la suite, quand il y a eu l'émission avec M. Dr. Alexandre, où on a voulu me faire dire que l'adrénochrome n'existait pas, j'ai redit que je ne savais pas si ça existait ou si ça n'existait pas, mais que d'une manière générale, en tant qu'analyste, il n'était pas indécent d'enquêter sur ce genre de sujets. Donc vous et vos copains qui ont l'habitude... Non, non, j'ai pas fini, vous taisez, vous vous taisez, parce que moi, les gens comme vous... Non, oui, je ne me calme pas parce que face à des gens immondes comme vous, je ne supporte plus les gens immondes comme vous, donc je vais vous redire, vous allez...

Excusez-moi, Myriam, Myriam, je vais juste rappeler un truc, Myriam, laisse-moi rappeler juste les règles pour qu'ils comprennent. Moi, je ne vous ai pas insulté. Non, je ne rigole pas avec ce genre de choses.

Donc je demande à M. Lonnie Besançon, qui refait l'histoire, parce que cette séquence, je la connais par cœur, je la connais par cœur pour l'avoir regardée, pour être sûre de ce que j'ai dit, parce que si vous voulez, c'est quand même quelque chose qui a beaucoup, beaucoup détruit ma culture. Non, vous allez me laisser finir, vous allez me laisser finir, parce que là, vous allez me laisser finir.

[Intervenant 2] (2:13:42 - 2:14:15)

Je suis désolé, je suis obligé de couper tous les micros. Lonnie, je suis désolé, je vais être obligé de te descendre si tu ne respectes pas les règles du space. D'accord, je referme tout de suite les micros, je te demande de couper ton micro pour le moment.

Les règles du space sont très simples. Tu poses une question, l'invité, il répond, tu ne coupes pas la parole de l'invité. D'accord ?

Une fois que Myriam a fini de répondre, si jamais il y a besoin de le préciser, mais là, la façon dont se passe votre échange, et c'est le premier qui se passe comme ça et c'est bien dommage, ça n'a aucun intérêt, parce que les auditeurs ne peuvent rien comprendre. C'est brouillon, vous vous parlez l'un sur l'autre. Donc, en plus, on est plutôt dans de l'invective plus que du questionnement.

Donc, ça n'a pas grand intérêt.

[Intervenant 4] (2:14:16 - 2:14:17)

C'est normal, c'est un troll bytroniste.

[Intervenant 2] (2:14:17 - 2:15:59)

Non, mais la mangue, vous commencez à être un petit peu compliqué. La mangue, encore une fois, si tu me viens me parler par dessus, tu me compliques la gestion du space. Ça n'a pas d'intérêt.

Je suis désolé, tu avais fini tes interventions. Du coup, je suis obligé de te faire descendre. Ça ne me plaît pas, mais je suis obligé de le faire.

J'aimerais, Loni, que tu poses une question finale à Myriam pour qu'elle puisse y répondre. Il y a du monde qui attend derrière. Tu coupes ton micro pour l'instant, tu coupes ton micro pour l'instant, tu me laisses terminer, il va falloir apprendre ces principes démocratiques de respect de la parole qui s'appelle l'iségoria.

OK, le principe, c'est d'échanger dans un but de compréhension, pas dans un but de je vais m'imposer à l'autre. Je vais écouter le temps qui m'intéresse pour pouvoir répondre plutôt que comprendre. Et ensuite, je préciserai quand même que si tu as des prises de parole où tu es affirmatif, tu en as pris une précédemment, disant que la France n'était pas dans les dix pays qui avaient le taux de fiscalité le plus élevé.

Or, je mettrai les sources, hormis le Danemark pour ce qui est des pays de l'OCDE et de l'Europe, il n'y a pas de pays qui prélèvent plus que la France. Donc, les prélèvements obligatoires sur le PIB de la France sont extrêmement élevés. Il n'y a que le Danemark qui peut faire pire.

Donc, si tu as une source qui précise qu'effectivement, la France n'est pas dans les dix pays qui prélèvent le plus, mets-le. Mais pour le moment, ça me semble peu probable puisque toutes les sources que j'obtiens, et c'est un petit peu un domaine que je maîtrise, m'amènent à penser que tu as dit une erreur à ce propos. Je vais laisser Myriam finir te répondre.

Ensuite, si jamais il y a besoin, effectivement, que tu réinterviennes, ce sera une question très rapide parce qu'il y a du monde qui attend et Myriam a déjà eu la gentillesse de nous accorder 30 minutes de plus que prévu. Myriam, je t'en prie, c'est à toi, bien entendu.

[Intervenant 1] (2:16:00 - 2:18:22)

Non, non, mais si tu veux, pour moi, c'est important de répondre parce que cette histoire a quand même beaucoup eu d'impact négatif sur ma carrière. Et aujourd'hui, j'en ai assez, en fait, j'en ai assez. Alors, je pourrais dire que monsieur n'est pas mon juge et que je n'ai pas à me justifier face à cette personne que je connais de l'IDF d'idéal parce que nous sommes sur un SPES, mais pas un SPES sur la démocratie et non pas au tribunal.

Mais monsieur vient de dire quelque chose qui ne s'est pas passé. J'ai même été interpellée par un député socialiste à l'Assemblée qui m'a fait dire des choses que je n'ai pas dites. Donc, je demande à ce monsieur

Lonnie de mettre la vidéo que moi-même, j'avais déjà mise sur mon compte pour que les choses soient bien claires.

Moi, quand on m'a demandé la définition, effectivement, j'ai donné la définition et j'ai dit effectivement qu'il était imputé à des élites ou des stars, je ne sais plus ce que j'avais dit, qu'elles utiliseraient le sang des enfants pour garder la jeunesse, c'était ça quand on parlait d'adrénochrome et que c'était effectivement la définition qu'on donnait à l'adrénochrome. Et j'y ai rajouté qu'il n'était pas indécent d'enquêter sur ce genre de choses, comme il n'est pas indécent d'enquêter sur madame Brigitte Macron, comme il n'est pas indécent d'enquêter sur n'importe quel sujet qui peut être intéressant d'enquêter. Donc, si monsieur Lonnie n'est pas content qu'en tant que journaliste, je me pose des questions et que j'enquête peut-être sur des sujets qui lui ne demandent pas de réponse, c'est son problème.

Mais par contre, me faire dire des choses que je n'ai pas dites, ça, ça me pose problème. Comme ça me pose problème les trucs qu'il a faits par rapport à mon ami Marc Doyer, dont j'ai vu la souffrance et la détresse pendant ces mois où il a accompagné Morisette. Comme ça me dérange que monsieur Lonnie dit qu'il n'y a pas eu d'obligation vaccinale, alors que nous avons eu le pass vaccinal qui nous empêchait de faire quoi que ce soit si nous n'étions pas vaccinés.

Donc ce monsieur qui effectivement, je ne vais pas être méchante, je ne vais pas dire troll, mais qui a l'habitude soit de déformer les propos des gens, soit de se faire juge alors qu'il ne connaît rien au dossier, devrait réfléchir et tourner sa bouche cette fois avant de parler parce qu'en plus, moi qui m'accuse de ça, j'ai envie de dire, à part avoir un impact sur ma carrière, bon, voilà, ce n'est pas bien grave.

Et quand il dit des horreurs à quelqu'un qui est en souffrance et qui a accompagné pendant neuf mois sa femme mourante, qui est devenue mourante quinze jours après le vaccin, vous voyez là, pour moi, c'est une preuve d'inhumanité et pour moi, ça, c'est inacceptable.

[Intervenant 2] (2:18:23 - 2:20:05)

Merci Myriam, c'est très clair. Loni, je vais te repasser deux secondes. Non, tu attends, je vais te repasser la parole juste après, mais tu attends.

Premièrement, encore une fois, je peux comprendre parfois, Loni, et honnêtement, en toute bienveillance à ton égard, je peux comprendre parfois toi sur une forme de psychorigidité quant à certains mots, certaines précisions dans les termes, mais il faut aussi que tu puisses accepter que tu ne sois pas dans une détention de la vérité absolue. Et en l'autre, j'ai mis trois liens qui permettent de comprendre que tu peux avoir des prismes qui sont parfois biaisés. J'ai mis des liens dans la bulle qui précisent sur, donc c'est un autre sujet, mais ça permet de comprendre que tu n'as pas forcément une parole qui est la vérité absolue.

Et pour, donc, on était au mois de mai 2023, le Danemark était premier en prélèvement obligatoire avec 45,9 % du PIB, la France était deuxième avec 45,3 % pour le monde entier. Ensuite, source, donc ça, c'était une source de CNews, une source pour ce qui est de l'INSEE, pour ce qui est des pays de l'Union européenne. La France était première en 2022.

Et ensuite, alors ça, la source était un petit peu moins fiable dans l'absolu, mais pour ce qui est de 2017, la France était première devant le Danemark, 46,2 % de prélèvement obligatoire sur le PIB et 46 % pour le Danemark. Donc, encore une fois, si tu as des sources qui permettent de dire que la France n'est pas dans les dix premiers pays les plus imposés en prélèvement obligatoire, c'est ça, l'imposition des citoyens, eh bien, mets la source, OK ? Je te laisse une dernière question à Myriam pour, encore une fois, le respect de la contradiction, mais après, on va faire tourner la parole parce qu'il y a beaucoup de monde qui attend encore, il y en a encore quelques-uns, et surtout, Myriam nous accorde déjà beaucoup plus de temps que

prévu.

Je t'en prie, Loni, mais fais très vite, s'il te plaît, merci.

[Intervenant 6] (2:20:06 - 2:20:09)

Oui, alors j'ai mis une source là-haut dans la bulle, pour ce que je disais, comme ça, ça répond à ta question.

[Intervenant 1] (2:20:10 - 2:20:24)

Excusez-moi, je vais juste couper la parole, mais si vos sources, M. Besançon, sont les mêmes que le Lancet dont vous vantez les publications, qui sont notamment faites par des anciennes actrices pornographiques, excusez-moi de douter de la pertinence de vos interventions.

[Intervenant 6] (2:20:25 - 2:20:28)

Est-ce que je peux finir sans me faire interrompre ? Ce serait agréable.

[Intervenant 2] (2:20:29 - 2:20:39)

Oui, mais je vais me permettre aussi de t'interrompre très vite. Tu publies quelque chose qui est sur l'impôt sur le revenu, or l'imposition n'est pas portée que par l'impôt sur le revenu. Non, non, il y a aussi sur la vente, il y a plusieurs placements dedans.

[Intervenant 6] (2:20:40 - 2:20:56)

Je tiens à le dire, mais admettons, alors j'aimerais juste qu'on évite les invectives. Je ne l'ai pas insulté, Myriam. J'aimerais bien ne pas me faire traiter d'immonde ou autre de la même façon.

Je suis venu, moi, en respectant toutes les personnes et je respecte les points de vue. J'aimerais que ce soit la même chose en face.

[Intervenant 1] (2:20:56 - 2:20:58)

J'entends justement le problème avec vous.

[Intervenant 6] (2:20:58 - 2:21:06)

Est-ce que je peux ne pas interrompre, s'il vous plaît ? Non, mais je ne veux pas... Myriam, je vous ai laissé finir, Myriam.

Moi, je laisse finir des choses qui ne sont pas juste tout le temps, alors vous pourriez faire pareil.

[Intervenant 1] (2:21:06 - 2:21:13)

D'accord, mais moi, si vous voulez, je ne vais pas interrompre, s'il vous plaît. Est-ce que l'autre pourrait interrompre, Myriam ? Je suis désolée, c'est pour moi.

[Intervenant 6] (2:21:13 - 2:21:18)

D'accord, on a compris, Myriam. Tu l'as déjà dit 20 fois. Merci, c'est bon.

On n'a pas besoin de le répéter. C'est bon, merci.

[Intervenant 2] (2:21:19 - 2:21:25)

Alors... Encore une fois, Loni, je suis désolé. Est-ce que tu as publié...

Mais oui, il faut que tu acceptes...

[Intervenant 6] (2:21:26 - 2:21:28)

On ne m'a pas laissé répondre à des choses.

[Intervenant 2] (2:21:29 - 2:22:31)

Tu vas avoir le temps de répondre, sauf que tu viens avec un ton assez péremptoire et tu publies quelque chose, une source. Tu publies une source qui fait la distinction de trois types de taxation. La taxation du revenu, la taxation de l'entreprise et la taxation sur les ventes.

Donc, en gros, tu as la TVA, l'impôt sur les entreprises, l'impôt sur le particulier. L'impôt sur le particulier. Oui, mais le problème que tu ne connais peut-être pas, parce que là, c'est de l'économie pure et ce n'est peut-être pas effectivement ton domaine, un domaine que je maîtrise un petit peu.

Le prélèvement obligatoire sur le PIB, c'est ça, le niveau de prélèvement pour l'ensemble de la population qui s'exprime en pourcentage du PIB. Et quand on te dit que la France est le pays le plus taxé ou... Après, ils se battent avec le Danemark et la Suède, qui est un tout petit peu derrière.

Et que tu dis que la France n'est même pas dans les dix premiers, je suis désolé. L'information que tu donnes est totalement biaisée. Bien sûr, si tu prends point par point, elle n'est pas forcément dans les dix premiers de ces trois catégories.

Mais quand tu fais l'addition de toute la fiscalité globalisée, la France est le pays où parmi les deux, trois pays, les plus fiscalisés au monde. Donc, c'est là où il ne faut plus...

[Intervenant 4] (2:22:31 - 2:22:32)

D'accord, j'ai déjà dit d'accord.

[Intervenant 2] (2:22:33 - 2:22:57)

Oui, mais c'est juste pour te faire comprendre une chose. Donc, le ton que tu peux utiliser, qui est assez péremptoire, est problématique dans un processus démocratique. Ça veut dire quoi ?

Dans un processus démocratique, on essaie de se comprendre plutôt que de s'imposer. Et je trouve que parfois, tu manques de ce principe-là. C'est tout ce que je voulais t'exposer.

Je te laisse terminer ta dernière question avec Myriam. Myriam répondra et après, tu es la parole. Je t'en prie.

[Intervenant 6] (2:22:58 - 2:23:56)

Donc, moi, j'étais tout à fait d'accord sur ce point. On peut... Voilà.

Passons sur le point GDP, parce que ce n'est pas le but de mon intervention. J'aimerais apporter une correction et une question. La correction, elle est sur un manque de précision de Myriam à l'instant.

Et je vais le rappeler. Mes sources... J'ai entendu citer sur The Lancet avec une étude par une actrice porno.

Ce n'est pas la peine. Alors, je vais rappeler qu'aucune actrice n'a publié dans The Lancet. Elle n'est pas autrice de Nickel, nulle part.

Il y a ce mot nulle part dedans, il faut le rappeler. Mais ce n'est pas là le point important. Revenons, par exemple.

Et encore une fois, Myriam, je n'ai mis aucun mot dans votre mot. J'ai repris une déclaration que vous avez vouée avec du conditionnel et je l'ai bien mis en avant. Je le rappelle.

Si on vous pose une question en tant que journaliste sur l'adrénocôme, ça a été le cas, et vous dites que c'est pour ça que vous avez dit ça. Pourquoi ne pas préciser qu'adrénocôme est une molécule de synthèse en laboratoire ? Parce que ça, c'est du travail de journaliste.

Après, tout ça veut dire que c'est une molécule de synthèse en laboratoire, qui n'a aucun effet psychotrope, qui n'a rien. Ce serait ça la réponse du journaliste qui fait une investigation dessus, non ? Plutôt que de dire qu'il y aurait...

[Intervenant 1] (2:23:57 - 2:25:28)

Non, ça, c'est la... C'est ce que je viens de dire, oui. Pourquoi ce n'est pas ça la réponse ?

Non, parce que ça, c'est la réponse que vous, vous voulez que je donne, mais ce n'est pas la vraie réponse. Ce n'est pas la réponse que je voulais vous donner. Donc l'adrénocôme n'est pas une molécule qu'on peut synthétiser ?

Voilà, je suis désolée de vous dire ça. Peut-être que ça contrarie vos croyances, mais non, je ne dirais pas ça. Parce que ce n'est pas une molécule qu'on peut synthétiser en laboratoire ?

C'est une molécule qu'on peut synthétiser hors, mais pas que. Et je suis désolée, ce que vous dites, vous avez le droit d'y croire, et moi, j'ai le droit de ne pas y croire ou d'y mettre des questions. Pour être très honnête avec vous, j'ai arrêté d'enquêter sur ce sujet pour la simple et bonne raison que ça m'a valu d'énormes problèmes personnels et qu'on a voulu que j'arrête.

Et pour des raisons qui m'appartiennent et que je n'ai pas envie d'exposer aujourd'hui, j'ai arrêté d'enquêter sur ce sujet, puisque effectivement, ça dérange certaines personnes. Mais n'ayant pas fini mon enquête et n'ayant pas été jusqu'au bout de mon enquête, en tant que journaliste qui se respecte, je n'apporterai aucune réponse à cette question. Et surtout, je n'irai pas dans vos sens en ayant une croissance pure et dure qui n'est celle que le docteur Alexandre, urologue de Renon, m'a apportée sur le plateau par la suite, après qu'un hashtag dégueulasse a été fait pendant cinq jours et que vous et vos amis avez relayé, disant que j'étais pédo-sataniste.

Voilà, c'est tout ce que j'ai à vous dire.

[Intervenant 6] (2:25:29 - 2:25:59)

Je pense que vous ne m'avez pas compris, je pense que vous ne m'avez pas compris, Myriam, mais je vais essayer de préciser. Je ne disais pas que la réponse que j'avais était correcte, je dis, en tant que journaliste d'investigation, est-ce qu'il n'est pas d'abord important de dire l'adrénochrome est une molécule proche de l'adrénaline que l'on peut synthétiser en laboratoire ? Et ensuite, si vous avez des hypothèses possibles liées à ce que vous avez fait comme enquête, de dire, il y aurait potentiellement, comme vous l'avez fait, vous avez utilisé le conditionnel, comme vous l'avez dit, mais pourquoi ne pas préciser d'abord la partie factuelle ?

C'est une question toute simple que j'ai. Pourquoi ne pas dire d'abord ce que vous savez ?

[Intervenant 1] (2:25:59 - 2:26:54)

On était en plateau, monsieur, j'ai halluciné de ce que disait monsieur Fauret, parce qu'en plus, moi, je n'étais pas là pour parler de ce sujet, j'étais venue pour parler des politiques et de la drogue à l'Assemblée nationale, donc j'ai halluciné, on m'a demandé ce qu'était la définition, j'ai répondu. Ensuite, j'ai juste dit, il n'est pas indécent d'enquêter sur ce sujet. D'ailleurs, moi, à l'époque, je dirigeais le magazine Choc et j'avais une journaliste qui avait fait un papier là-dessus, d'ailleurs, on a dit que c'était moi qui avait écrit ce papier.

Non, ce n'est pas moi qui avais écrit ce papier. Peu importe, moi, je n'ai pas fini mon enquête là-dessus, je n'ai aucune certitude, je n'ai aucune chose à vous apporter d'avantage. Que voulez-vous que je vous dise ?

Que je suis persuadée de certaines choses, alors que je n'ai pas fini mon enquête, monsieur. Que voulez-vous que je vous dise de plus ? Sauf que vous êtes arrivé en disant...

Eh bien, monsieur, voilà, je n'ai pas dit le contraire, sauf que vous êtes arrivé sur ce space, vous êtes arrivé sur ce space en disant quoi ? Que j'avais dit, que les élites, comme l'a fait le... Non, je dis que vous avez fait le conditionnel, comme vous l'avez fait.

[Intervenant 10] (2:26:55 - 2:26:57)

Non, non, ce n'est pas ce que vous avez dit, c'est tout ça.

[Intervenant 2] (2:26:58 - 2:27:31)

Je vais me permettre, s'il vous plaît, l'un et l'autre, s'il vous plaît. Facilitez-moi la tâche, s'il vous plaît. Je pense que là, l'échange n'a plus grand intérêt, parce que finalement, Loni, ce que tu reproches à Myaham, c'est de ne pas avoir fait preuve d'exactitude de ton point de vue, que tu lui reproches, et qui peut être compréhensible si on est quelqu'un qui est très attaché à l'exactitude précise de chaque chose, sauf que, comme elle l'explique, elle était en plateau dans une interaction avec d'autres individus et qu'il peut être parfois difficile de faire preuve d'une exactitude à 100 %. Je suis d'accord.

Laisse-moi finir Loni, encore une fois, s'il te plaît.

[Intervenant 6] (2:27:31 - 2:27:35)

Oui, mais j'ai interrompu plein de fois. J'aimerais bien aussi pouvoir réagir parfois à chose, parce que pour moi, c'est normal, on le fait tout le temps.

[Intervenant 2] (2:27:35 - 2:28:05)

Non, non, tu vas m'obliger à te couper ton micro, et je n'aime pas ça. La preuve en est, ici, de faire preuve d'exactitude quand on s'exprime parfois comme cela, c'est que tu as, toi-même, fait preuve d'un manque d'exactitude sur ce qui est de la fiscalité, du prélèvement obligatoire, et tu as, a priori, même si là, par contre, ce n'est pas mon domaine, tu as également fait preuve d'inexactitude concernant la dénocratie, puisque tu as dit que c'était une molécule de synthèse. Or, si elle peut être...

Si, c'est ça, le space est enregistré, donc tu pourras le réécouter. Oui, et après, j'ai reprécisé, comme je viens de le dire, je me suis corrigé. Justement, la preuve en est que toi-même...

[Intervenant 6] (2:28:06 - 2:28:08)

Oui, je me suis corrigé. Oui, mais tu n'arrêtes pas de m'interrompre.

[Intervenant 2] (2:28:08 - 2:29:55)

Non, non, non, je ne t'interromps pas. Là, c'est toi qui m'interromps, parce que là, c'est moi qui parle. J'ai demandé à ce que votre échange infertile s'arrête.

Tu as posé une première question, et tu as, par rapport à beaucoup d'autres auditeurs, pu t'exprimer bien plus que les autres. Tu peux en rigoler, mais ça ne fait qu'exprimer, en fait, ton sentiment, ta condescendance. Je suis désolé, Loni, c'est dommage que tu ne comprennes pas que ton côté psychorigide, parfois, t'amène à être, justement...

Tu as tes supporters, bien entendu, mais quand toi, tu fais preuve d'inexactitude, ce n'est pas grave, je

rectifie après. Tu as dit qu'il était dommage qu'elle n'avait pas précisé que c'était une molécule de synthèse. Or, si elle peut être de synthèse, c'est une molécule à la base organique qui provient de l'oxydation de l'adrénaline.

Bon, là, encore une fois, toi aussi, tu es faillible. Et le problème, c'est que là où toi, tu es faillible, ce n'est pas grave, je m'excuse, mais à coup de pas, mais tu n'acceptes pas le fait que les autres puissent être également faillibles. Et ça, de mon point de vue...

Je n'ai jamais dit ça, démocratie, je n'ai jamais dit ça. Non, non, non, ce que je vois en avant, et si tu me laisses l'expliquer, non, je ne vais pas te laisser, mais c'est infernal que tu ne comprennes pas le principe, justement. OK, je me casse, salut.

Salut, au revoir. Voilà, il n'y a pas de souci. On va pouvoir comme ça faire tourner la parole.

C'est beaucoup plus agréable que d'avoir quelqu'un qui est dans un sentiment de toute puissance argumentative. Je rouvre les micros et on va vraiment clôturer parce que ça commence à être un peu compliqué. Il n'y a plus que quatre intervenants.

Je suis désolé, Myriam, de te faire prolonger très au-delà de ce qui a été dit. Non, mais c'était important quand même aussi de laisser la parole aux contradicteurs dans un principe démocratique qu'il faut l'accepter. Et puis surtout, ça permet aussi de montrer un petit peu la possibilité qu'on se trompe soi-même.

Moi, j'y suis aussi confronté. Je me trompe très souvent et c'est bon d'être confronté à ces contradicteurs pour se rendre compte de ses propres erreurs. Mais c'est aussi bon parfois d'être confronté à ces contradicteurs pour pouvoir justement montrer qu'on ne se trompe pas.

Exactement.

[Intervenant 1] (2:29:56 - 2:30:39)

Tu as bien fait de rappeler ce qu'était la drénochrome en parlant effectivement que ça pouvait être quelque chose d'une synthèse, mais que c'était aussi quelque chose qui était déclenché naturellement. Et puis surtout, ce qu'il oublie, c'est qu'on est sur un plateau où je ne sais pas s'il se rend compte de comment fonctionnent les plateaux chez Cyril Hanouna. Avoir la parole pendant des débats, c'est hyper compliqué.

Vous devez respecter Cyril quand il ne vous donne pas la parole, il vous fait taire, etc. Et puis surtout, je suis désolé, je ne suis pas obligé de valider ses propres croyances alors que mon enquête en cours, c'est quand même juste hallucinant. Et puis, je le répète, dès le départ, il m'a mis dans la bouche des mots que je n'ai jamais prononcés.

[Intervenant 2] (2:30:40 - 2:31:24)

Oui, mais ça, et c'est toujours, de toute façon, l'adage le dit, la critique est aisée, mais l'art est difficile. Si c'était si facile que ça d'être sur des plateaux de télé, d'être percutant, intéressant, de dire des choses censées qui tiennent la route, tout le monde le ferait. Or, ce n'est pas le cas.

Et donc, c'est facile de critiquer effectivement ce qu'on ne fait pas soi-même, mais c'est beaucoup plus difficile de le pratiquer. Bon, c'était malgré tout intéressant, je pense, d'avoir cette confrontation avec un détracteur aussi virulent que peut l'être, Loni, qui a sa légitimité, je dirais, en quelque sorte, dans son prisme de contradiction. Et on va continuer dans cet esprit-là puisqu'on va avoir Alix qui va avoir une deuxième intervention.

Donc, comme c'est ta deuxième intervention, Alix, essaye de faire rapide, puisqu'après, on aura Mnemoni et Actupolis et Coco qui clôtureront.

[Intervenant 11] (2:31:26 - 2:31:36)

Je ne sais pas, moi, vous ne trouvez pas que vous vous ridiculisez avec vos histoires dans ce lancement des nuages par les Arabes saoudiens ou les Émiratis ?

[Intervenant 2] (2:31:36 - 2:31:37)

Est-ce que tu as une question ?

[Intervenant 11] (2:31:37 - 2:31:49)

Oui, oui, c'est à savoir si Myriam se rend compte qu'elle se ridicule. Ça n'a pas d'intérêt. Ce n'est pas une insulte.

Elle va finir aigrie comme Asselineau quand elle aura 10 ans de plus.

[Intervenant 2] (2:31:51 - 2:31:54)

Encore une fois, c'est toujours intéressant d'avoir des personnes qui... Vas-y, est-ce que tu as une question ?

[Intervenant 11] (2:31:54 - 2:31:59)

Est-ce qu'elle se rend compte de sa situation ? Est-ce qu'elle va ouvrir les yeux ? Est-ce qu'elle va s'éveiller ?

[Intervenant 2] (2:32:01 - 2:32:04)

Très bien, merci pour ta question. Myriam, est-ce que tu vas t'éveiller ?

[Intervenant 1] (2:32:04 - 2:32:44)

Oh là là, mais là, franchement, excusez-moi, mais ça me fatigue. 2h49, ça me fatigue. Je pense que j'étais très claire.

J'ai dit que je n'étais pas compétente sur ce sujet, que je n'avais pas fait de recherche plus à même, mais qu'en tout cas, il était sûr que cela existait et que si on pouvait enquêter et avoir des scientifiques qui analysaient les choses, ça remettrait peut-être en cause notre façon de nous soigner et la façon de soigner en général. Donc bon, je ne vais pas revenir là-dessus. Si ces gens qui interviennent n'écoutent pas ce qu'on dit, moi, j'ai envie de vous dire et qu'ils sont juste là pour déformer les propos et puis pour refaire l'histoire.

Enfin, moi, ça ne m'intéresse pas, en fait.

[Intervenant 2] (2:32:46 - 2:33:12)

Oui, qu'on soit très clair, on est nombreux que ça désintéresse. Sauf que je trouve que c'est très instructif d'avoir des personnes qui finalement n'en savent pas plus. Non, ce n'est pas la peine d'en demander la parole, Alix, puisque premièrement, tu poses des questions qui n'ont pas grand intérêt, qui sont plus de l'ordre de l'invective.

Et deuxièmement, tu coupes la parole par la suite. Quand la personne est en train d'y répondre. Donc, je ne te ferai pas remonter, surtout qu'il y a deux autres personnes qui demandent la parole et que je ne ferai pas monter non plus, parce que Myriam a déjà eu la gentillesse de nous accorder beaucoup plus de temps que prévu.

Tu peux rigoler, mais en fait, tu ne fais que te décrédibiliser, te ridiculiser toi-même.

[Intervenant 1] (2:33:12 - 2:33:15)

Excuse-moi, je vais juste répondre aux deux dernières personnes par politesse quand même.

[Intervenant 2] (2:33:16 - 2:34:13)

Bien sûr, il reste des personnes qui, je pense, là, sont peut-être un petit peu plus dans le principe démocratique du questionnement intéressant. Mais c'était malgré tout intéressant d'avoir ces personnes, quoi. Malice, pourquoi?

Parce que ce sont des personnes qui finalement ne sont pas plus informées que quiconque, qui sont sur des a priori et qui refusent l'idée que l'on puisse se poser des questions. Pour eux, ils font une confusion entre complotistes et personnes qui s'interrogent. Il y a une très grande différence entre des personnes qui, comme beaucoup, se sont interrogées et n'ont pas mangé tout cru ce qui était donné à manger comme information alors qu'elles posaient question.

C'est vraiment différent des personnes qui peuvent effectivement être interprétées comme étant complotistes, qui savent tout, mais qui, en vérité, n'ont pas d'élément probant pour pouvoir étayer ce qu'elles savent. Et ça, c'est une problématique aujourd'hui dans ce système de pensée unique qui est bien reflétée par l'actualité et l'hôpital. Voilà.

Némoni, merci de ta patience. On t'en prie, c'est à toi. Ensuite, on aura Actupolis et Coco qui clôturera le Space.

[Intervenant 14] (2:34:14 - 2:34:47)

Bonsoir et merci. Bonsoir, Myriam. Alors, je vous suis depuis les interventions sur le Covid parce que j'ai trouvé que vous aviez mouillé le maillot à l'époque et sachant qu'en plus, je suis infirmière et je fais partie de ces soignants qui n'ont pas pu travailler pendant trois ans.

Et puis ensuite, j'ai vu votre investissement avec Philippot. Mais là, dernièrement, je suis restée assez interloquée lors d'un débat dans Bistro Liberté, lorsque face à Pierre Jovanovic, vous avez éludé le génocide palestinien en renvoyant sur l'islam. Donc, j'aurais voulu savoir si c'était par conviction politique ou par tropisme familial.

[Intervenant 1] (2:34:48 - 2:43:32)

Alors, c'est une très bonne question et merci. Merci de me la poser. C'est ni l'un ni l'autre.

En fait, ce qui s'est passé, c'est que déjà dans cette émission, cette émission, comme je l'ai dit par la suite, a été coupée. Alors, je vais vous dire, comme j'ai fait tout à l'heure pour le Bistro Liberté avec M. Askino, je vais vous raconter ce qui s'est passé.

Déjà, je suis arrivée et là, j'ai M. Moriot qui est venu nous voir en nous disant surtout ne dites pas Jovanovic, mais Jovan, parce que pour lui, ça fait trop juif. Bon, là-dessus, je me dis, ouais, bon, OK, d'accord.

J'ai trouvé l'explication assez... Mais il n'a rien dit, j'ai fait OK, si son nom se prononce Jovanovic, c'est Jovanovic, comme moi, je n'aime pas qu'on m'appelle Paloma. Je peux comprendre qu'il n'aime pas qu'on l'appelle Jovanovic.

Sauf qu'ensuite, si vous voulez, et là, il y a eu des choses qui ont été coupées au montage. M. Jovanovic n'a pas arrêté.

Tout ce qu'il disait était à travers le prisme du complot juif. Donc ça, ça m'a dérangée. Et puis surtout, il avait une espèce de, comment dire, je pense que dès le départ, en fait, il voulait se faire Myriam Palomba.

C'est-à-dire qu'au début, il parlait des banques et pourquoi il n'y avait plus de guichet bancaire, en tout cas de moins en moins de guichet bancaire. Et à un moment, au tout début, on n'avait pas encore abordé la question du conflit au Moyen-Orient. Je lui dis, je lui dis, ça explique aussi peut-être pourquoi aujourd'hui, avec le renuméri, de toute façon, on aura de moins en moins de guichet.

Et il m'a répondu d'un ton très hautain, mais non, non, non, ça n'a rien à voir. Genre, pauvre fille, de quoi tu parles ? Alors que je trouvais que ma question n'était pas complètement aberrante.

Donc il y avait cette espèce de dédain, déjà, qui m'a beaucoup dérangée. Et puis est venu les questions d'Eric Murillo sur le conflit israélo-palestinien. Et là-dessus, tout était d'un seul prisme.

Et puis, s'il voulait, même quand il parlait des banques, même quand il nous a parlé de la crise de 29, etc., tout un tas de choses étaient dites en disant, voyez, c'était le jour même du Nouvel An juif, comme quoi il n'y a pas de hasard dans la vie. Enfin, il y a toutes des petites phrases comme ça, qui ont sans arrêt ponctué ces interventions qui n'avaient rien à voir avec le Moyen-Orient sur d'autres sujets. Et arrive le sujet du Moyen-Orient.

Et là-dessus, on lui pose la question, ces fameux gendarmes qui ont été arrêtés à tort par les Israéliens sur un territoire, enfin, dans une villa qui est censée appartenir à la France. Et là, il nous en fait des caisses en disant que c'était une honte, que la France avait été ridiculisée, que c'était vraiment un drame diplomatique, que c'était juste choquant qu'Emmanuel Macron ne dise rien. Il était à deux doigts de nous sortir qu'il fallait que la France aille en Israël pour aller combattre aux côtés du Hamas.

Il était à deux doigts de le dire, parce que de la part dont il parlait, franchement, on avait juste l'impression que ce monsieur voulait déclencher la bombe atomique sur Israël. Et là-dessus, si vous voulez, comme ça faisait partie de toute une suite de choses qui étaient dites, moi, ça m'a énormément choquée. Et donc, après avoir dit qu'évidemment, je ne justifiais pas du tout la politique de monsieur Netanyahou que je détestais et qui, pour moi, était un mondialiste criminel et que ce qu'il faisait au Moyen-Orient, enfin, en tout cas, à Gaza, était juste honteux, inadmissible, etc.

Après avoir dit ça, je lui ai dit, en revanche, quand vous en faites... Je n'ai pas eu le temps de tout développer, mais c'est ça que je voulais dire. Quand vous en faites des caisses sur ces deux gendarmes qui ont juste fait un aller-retour de dix minutes entre la villa où ils étaient et la gendarmerie, en m'expliquant que c'était un incident diplomatique qui justifiait que nous entrions en guerre contre Israël, je trouvais ça complètement démesuré, parce qu'effectivement, même si c'est une honte, je n'entendais pas monsieur Jovanovitch s'offusquer de la honte que nous vivions tous les jours dans les cités françaises où fleurissent, où on laisse l'islamisme s'infiltrer dans nos cités pour la paix sociale. Donc, quand je lui ai dit ça, évidemment, ce monsieur n'a pris que sur Internet cette partie-là de mon discours en oubliant tout ce que j'avais dit sur Netanyahou et sur les crimes qui étaient faits à Gaza, et donc m'a fait passer évidemment pour une islamophobe. En fait, moi, si vous voulez, ma réaction n'était jusque là que pour montrer son exagération par rapport au complot juif, où en fait, tout était sur le coup du complot juif.

Et ça a même été plus loin, pour être très honnête. Ce monsieur que je ne connaissais pas personnellement m'a énormément choquée, je vais vous dire pourquoi. Parce que suite à cette émission, il s'avère que nous avons été tous dîner ensemble.

Comme c'est toujours la tradition dans Bistro Liberté, nous allons dîner avec certains invités qui

l'acceptent. En tout cas, nous allons dîner entre intervenus. Et là-dessus, arrive au litigien dont je ne dirai pas le nom, avec qui monsieur Jovanovic se prend la tête, se prend la tête également sur le conflit israélo-palestinien.

Donc moi là-dessus, je me casse, parce que là, c'était vraiment un combat de coque. Ils étaient à deux doigts de se taper dessus. Et moi, ça me saoulait.

Franchement, j'avais déjà assez pris la tête. Je n'avais pas envie de rentrer là-dedans. Sauf que quand je suis revenue, eh bien, j'ai assisté.

En fait, à un moment, le monsieur lui a dit un mot, je crois que c'était abjuration. Là-dessus, j'ai vu monsieur Jovanovic, excusez-moi pour l'image, mais rentrer, avoir la queue entre les jambes, et du coup, se taire complètement. Et là-dessus, nous l'avons grillé et nous leur avons fait avouer qu'ils étaient tous deux francs-maçons.

Alors, ils n'étaient pas dans la même loge, mais dans le même, je ne sais plus comment ils appellent ça, mais en tout cas, ils faisaient partie de la même congrégation. Et du coup, j'ai découvert que monsieur Jovanovic, qui finalement se disait grand prêcheur de la cause palestinienne, était juste un franc-maçon. Et que finalement, en tant que, si vous voulez, franc-maçon, qui sont plutôt des pro-israéliens, je me suis rendu compte que finalement, ils s'en foutaient de la cause palestinienne.

Obédience, voilà, c'est le terme exact. C'était obédience, qu'ils étaient de la même obédience, qu'ils s'en fichaient de la cause palestinienne, qu'ils n'avaient trouvé là, un peu comme la Nupes le fait, un créneau pour vendre, pas lui à des fins électoralistes, bien sûr, mais en tout cas, pour vendre ses bouquins et avoir des vues sur Internet. Et si vous voulez, à la suite de ça, j'ai été juste écœurée.

D'ailleurs, j'ai quitté le dîner et je me suis un peu mis de côté parce que moi, si vous voulez, être à une table de francs-maçons, ce n'est pas trop mon truc à la base. Donc voilà, je me suis... Et alors, là où j'étais extrêmement surprise, c'est que finalement, tout le monde s'en va.

Donc là, M. Jovanovic, il avait son chauffeur privé qui l'attendait, donc propose à l'autre monsieur, qui fait partie de la même obédience que lui, de le ramener. Donc là, tu lui dis, non, ne t'inquiète pas, je vais prendre un taxi tutti quanti.

Bon, bon, ils font ces trucs. Là, je vois M. Jovanovic me taper la bise, alors que bon, autant vous dire qu'il y avait quand même un énorme froid entre nous deux, je ne lui ai quasiment pas adressé la parole à la suite du dîner.

Et j'ai eu la grosse surprise ensuite, pendant plusieurs jours, après l'émission, d'avoir un raid sur Twitter, sur X, quand je dis un raid, c'est pour ne pas dire un harcèlement, un cyberharcèlement, de lui et de tous ses amis soraliens. Parce que quand vous avez le Média 442 financé par Soral, Marcel Dé financé par Soral, M. Kendra, qui est un antisémite et un négationniste notoire, qui s'en prene à moi de façon honteuse en faisant des montages, en me faisant dire des choses que je n'ai pas dites, là, j'ai compris qui était vraiment cette personne.

Voilà, c'est tout ce que je vous dis. Et je pourrais vous dire d'autres choses, mais je n'irai pas, parce que ce sera sur la sphère privée de M. Jovanovic, mais qui, voilà, moi étant dans les coulisses, m'ont fait dire que ce monsieur n'était pas très honnête, que déjà, il mentait en grande partie aux gens qui le respectaient et qui croyaient tout ce qu'il raconte, et surtout qu'il n'était pas très couillu, parce qu'au lieu de lancer un cyberharcèlement par la suite, au lieu de lancer un cyberharcèlement par la suite sur ma personne, pourquoi ne s'est-il pas expliqué avec moi à la suite de ce dîner, s'il avait des choses à me dire ?

Et c'est ça que je n'ai pas apprécié, sachant qu'en plus, l'émission a été coupée et que je n'ai pas été défendue non plus par Bistrot Liberté et par TVL, alors qu'eux-mêmes, en sortant de l'émission, m'avaient dit que j'avais été extrêmement bien, que face aux provocations de M. Jovanovic, j'étais restée très calme et que j'avais fait une très bonne émission, et qu'à la suite, pour eux, sauvegarder leurs vues, parce que M. Jovanovic leur fait énormément de vues sur TVL, ils ont préféré me laisser.

[Intervenant 2] (2:43:36 - 2:43:43)

Ah, petit bug. Voilà. Il y a eu un tout petit bug sur la fin de ta phrase.

[Intervenant 1] (2:43:44 - 2:44:11)

Ce que je disais, c'est que pour garder M. Jovanovic, d'ailleurs, qui le rémunère, parce que TV Liberté rémunère M. Jovanovic, parce que rien n'est fait gratuitement par ce monsieur, eh bien, pour le sauvegarder, parce qu'il leur fait énormément de vues, ils ont préféré le laisser me cyber harceler avec tous ses amis que de prendre ma défense, et aussi d'admettre que l'émission avait été coupée, et qu'eux-mêmes avaient dit qu'ils allaient certainement couper certaines de ses interventions, parce qu'ils avaient peur que leur chaîne soit strikée pour antisémitisme.

[Intervenant 2] (2:44:13 - 2:44:38)

Oui, là, il y a aussi un prisme qui est important à comprendre. Effectivement, c'est que sur YouTube, encore pour le moment, apparemment, Google voudrait libéraliser un petit peu la régulation de YouTube, ce serait tant mieux, parce qu'aujourd'hui encore, effectivement, les chaînes sont obligées de cuter certains montages pour éviter, effectivement, de se faire striker. Merci pour la réponse.

[Intervenant 1] (2:44:38 - 2:45:09)

Et j'aimerais juste rajouter que je n'ai aucun intérêt à dire ce genre de choses, parce que vous savez très bien que quand on s'en prend à la franc-maçonnerie, on a plus de problèmes que d'encouragement. Donc, quand je vous dis ça, je vous le dis en ayant conscience des risques et des différents problèmes que je pourrais avoir par la suite. Donc, ce ne sont pas juste des accusations que je balance comme ça pour taper et dire du mal des gens.

Je prends la responsabilité de dire ces choses, parce que ce sont la vérité, quoi qu'il m'en coûte. Voilà, c'est tout ce que j'aimerais préciser.

[Intervenant 2] (2:45:09 - 2:45:14)

Merci, Myriam. Allez, les deux derniers intervenants. ActuPolice et après, on aura Coco, qui sera la dernière intervenante.

[Intervenant 14] (2:45:15 - 2:45:37)

Excuse-moi, Démocrate. Si, pardon. Est-ce que je peux juste terminer mon propos en lui posant une question courte ?

C'est juste, du coup, comme vous condamnez le conflit israélo-palestinien, vous qualifiez cela de génocide ou vous le condamnez juste en disant que c'est juste une guerre ?

[Intervenant 1] (2:45:37 - 2:45:39)

Alors, pendant l'émission, j'ai dit le mot génocide.

[Intervenant 14] (2:45:41 - 2:45:42)

Voilà, c'est précis. Merci beaucoup.

[Intervenant 2] (2:45:44 - 2:45:45)

Allez, ActuPolice, vas-y, c'est à toi.

[Intervenant 5] (2:45:47 - 2:51:33)

Oui, bonsoir tout le monde. Merci de me donner la parole, c'est très gentil. Et moi, je voulais d'abord remercier le combat de Myriam parce que rares sont ces voix qui, sur les antennes des médias de masse, je vais appeler ça comme ça, ou les grands médias, les gros médias, les historiques, etc.

Vous m'avez compris, on a rarement des gens qui amènent une parole différente. Et donc, rien que pour ça, je voulais la remercier. Et effectivement, on a vu ce soir tous les gifles qu'elle a pris dans la tête.

Et j'imagine que pour une carrière sereine et saine, c'est plus de souffrance qu'autre chose d'amener une parole différente, surtout que vous imaginez, moi, je me mets vite à sa place, sur un plateau de télé, avoir une voix que personne n'a jamais entendue sur la télé, alors que sur les réseaux sociaux, cette voix-là de Myriam, on l'entend et on la lit et on la voit tous les jours. Mais à la télé, dans un plateau qui se marque, qui ne comprend même pas ce qu'elle dit, elle passe pour une extraterrestre, pour une folle. Et elle sait qu'elle doit se retenir sur la pédale pour, justement, certains, comme on l'a vu à l'instant avec ce journaliste, lui rentrer dedans aux moindres petits mots, phrases, mal syntaxées.

Et c'est parti pour aller interpréter en grande pompe des délires. Donc, rien que pour ça, bravo. Merci.

Merci encore de ce travail, parce que vous êtes une pionnière en la matière. Moi, je préfère le dire. Vous êtes une des premières de cordée à ouvrir le chemin à une voix différente.

Et cette voix-là, depuis quelques années, on voit qu'elle est en train de s'ouvrir. Ça fait plaisir. Et pareil, vous êtes un peu engagé en politique.

Moi, je le salue aussi parce qu'il y avait une petite tendance à dire « je ne rejoindrai pas un parti pour ne pas avoir une carte sur la tête », comme on l'a vu, vous rentrez dedans en disant « vous êtes de gauche et vous avez rejoint Philippot ». Voilà, ça rentre dedans. Et c'est aussi un énorme problème en France.

Donc, rien que pour ça, je vous en remercie. Moi, je vais faire juste deux petits mots, parce que je tarde à répondre. J'avais un petit mot pour défendre ce qu'elle dit, Myriam, sur Asselineau.

Moi, j'étais un gros, gros fan de Asselineau. C'est lui qui joue à mon intérêt en politique, soyons clairs. Bon, depuis, j'ai un peu bifurqué, même si j'avais beaucoup de choses qu'il puisse encore dire.

Cependant, il y a eu des témoignages, et il n'y a pas que Myriam qui l'a dit. J'aimerais mettre des mots un peu pour défendre ce qu'elle a dit, parce que Asselineau est quelqu'un qui a du mal à s'entourer de personnes compétentes. Et c'est vraiment un énorme défaut, donc je vois tout à fait, parce qu'il y a eu un nombre incalculable de personnalités qui ont cherché à le joindre par le passé, et la liste est très, très longue, de gens qui avaient une petite notoriété et qui ont essayé de travailler avec lui ou ses équipes.

Et à chaque fois, ça a été les amours ou le témoignage qu'il y avait un problème en interne. D'ailleurs, il y a eu un petit push en interne. C'est un peu symbolique qu'il y a des petits problèmes pour effectivement Dego d'Asselineau.

On le voit, de toute façon, il se met largement en avant du PR. C'est un peu Monsieur Asselineau. Donc, il est très, très bon dans cette dernière délise.

Il est clairement, il a été lui aussi un pionnier, donc je crache un peu dessus. J'en suis désolé, parce qu'il

mérite beaucoup plus que ça, ce monsieur. Mais est-ce que ça va être celui qui va monter sur le trône pour changer un peu la France ?

Et là, non. Là, non, parce que c'est très compliqué. Parce qu'on le rappelle, et d'ailleurs, je le rappelle, c'est qu'en France, c'est encore plus compliqué qu'aux Etats-Unis s'il voulait monter au pouvoir.

Et c'est pour ça que c'est désolant de voir que Monsieur, il a peut-être construit sa maison. L'UPR, qui est un petit parti politique fort sympathique, un peu trop, un petit peu trop, comme je l'ai été d'ailleurs, un petit peu trop, comment dire, amoureux, je ne sais pas, fans. Voilà.

Et malheureusement, sa petite maison, elle est vouée à, si la voix des souverainistes, eh bien, c'est une maison qui est vouée à se transformer en ville et en pays. Donc, sous-entendu, à un moment, il faut comprendre que ce n'est pas ce petit fief de petits adhérents, de petits revends d'objets qui fait que ça va être l'avenir de la France. À un moment, il faut comprendre que l'élection présidentielle, il y a quatre conditions extrêmement compliquées à réunir pour voir, se présenter et gagner, qui sont la finance et une élection présidentielle.

Moi, je retiens les chiffres, c'est 35 à 45 millions d'euros. On comprend que tout le monde n'a pas ça sur son porte-monnaie, le temps du remboursement. Donc, il faut avoir quelqu'un de très solide financièrement, un milliardaire pour avoir un compte bancaire comme ça.

Vous avez vite compris, en sponsor. Donc, il faut être ami d'un milliardaire. C'est déjà une condition un peu particulière.

Deuxième chose, il faut avoir cette voie locale parce que les 500 parrainages, maintenant, avec divulgation, avec, vous savez, les budgets communs entre les mairies, les agglomérations, les régions, les départements pour remonter le projet. Ce qui fait que vous êtes tenu par la barbichette. Donc, c'est très compliqué.

Il faut avoir une plantation locale. Quand on a dans la dissidence, par exemple, à Dupont-Aignan, qui a une implantation locale en tant que maire dans les villes environnantes de Yerres, de Draveil, etc. Eh bien, il fallait s'en appuyer.

Il n'a jamais donné la main à Dupont-Aignan. Et puis, il faut avoir aussi des médias dans la poche parce qu'il s'en est plein et tout le monde s'en est plein que les médias sont très difficilement accessibles. Toutes les antennes ne sont pas données à des horaires convenables et en boucle et souvent et par habitude et de façon exceptionnelle.

Vous avez imaginé les conditions drastiques d'une élection. Donc, ça, il ne faut pas partir de zéro parce que sinon, vous allez faire exactement comme l'a fait l'extrême gauche, partir quasiment de zéro et monter à 20 %, comme l'a fait l'extrême droite, partir de zéro et mettre 50 ans. Il y en a un qui est mort entre temps à être le premier parti de France et pourtant pas être au pouvoir.

Vous imaginez comme c'est compliqué. Donc, ce que je veux dire par là, c'est que là, il faut rentrer dans un parti et il faut revenir avec des alliances qui vont vous amener ce pouvoir-là. Et malheureusement, je n'ai jamais vu chez un dirigeant dissident cette logique de finance, d'implantation locale, de médias dans les mains.

Je n'ai jamais vu ça. Donc, c'est pour ça que ça, pour l'instant, ça fait 2 %, ça fait 5 %, ça ne fera pas au-delà. Et j'espère que demain, ce monsieur qui aura compris ça, à mon avis, il mettra tout le monde d'accord et enfin, il rassemblera ses petits partis politiques en une seule voix.

Parce que c'est désolant de voir qu'à la dernière élection présidentielle, ils n'ont même pas pu se présenter. D'ailleurs, ils n'ont pas été sur la liste de Bayrou. Donc, c'est déplorable.

Voilà mes petits remarques pour le soir. Et merci encore à Myriam d'apporter cette voix et qu'elle continue, qu'elle ne s'écourage pas. Je pense qu'elle est une femme courageuse à l'entendre.

Donc, continuez.

[Intervenant 2] (2:51:34 - 2:53:53)

Merci Actupolis. Alors, avant de laisser la parole à Myriam, si elle veut réagir à ton propos, moi, je vais en rajouter un petit peu parce qu'on est quand même sur le space du compte démocratie directe qui milite pour le principe de la démocratie directe, qui est en opposition au principe des partis politiques. Et il y a plusieurs choses dans ce que tu as expliqué.

C'est que premièrement, le système, il est fait justement pour ne pas permettre à ce que l'intérêt citoyen soit véritablement porté au pouvoir. C'est la raison pour laquelle, avant-hier, mardi, nous avons reçu Raphaël du portail municipal démocrate, donc je vous invite à pouvoir réécouter le space sur notre site, qui est une initiative qui permet à tout un chacun, chaque citoyen, de créer, en fait, des... Ils appellent ça des équipes locales pour faire en sorte que les prochaines municipales soient une force d'action qui va initier des mouvements démocratiques.

C'est-à-dire que quand on parle, par exemple, des parrainages, il n'est pas possible d'avoir, on l'a bien vu lors des dernières élections, on a le Premier ministre actuel, Bayrou, qui a gentiment décidé de transférer des parrainages aux partis qui étaient arrivés deuxième. C'est-à-dire qu'on a un système qui est totalement biaisé. Et il est biaisé parce que, dès le départ, il n'y a pas de fonctionnement démocratique.

C'est-à-dire qu'au niveau, à l'échelon plus bas, à l'échelon municipal, nous ne sommes pas dans des principes démocratiques. Et ça, c'est de notre responsabilité individuelle. Nous devons, nous, citoyens, nous accaparer la chose politique.

Donc je vous invite effectivement à aller sur le site internet democracydirectavecdfs.org pour aller réécouter l'émission de mardi et comprendre le fonctionnement de ce portail municipal démocrate. Je vous invite à vous y inscrire et à construire des équipes qui vont permettre d'échanger dans un premier temps et qui sait, peut-être par ces échanges, de former des listes qui vont vouloir capter des municipalités pour émettre le principe démocratique. Ça, c'est une première chose.

Et puis ensuite, il faut effectivement être dans un travail permanent d'avènement de la démocratie. C'est-à-dire que le principe du Frexit, le principe souverainiste, il s'inscrit dans une réflexion politique liée au principe démocratique, qui se met justement en opposition au principe euromondialiste qui est fait pour éteindre la citoyenneté. Myriam, si tu avais envie de réagir au propos d'actu, sinon ça va être à Coco qui va poser la dernière question.

[Intervenant 1] (2:53:54 - 2:54:03)

Non, oui, merci pour tout ce qu'il a dit. Non, je ne sais pas trop quoi répondre, si ce n'est dire merci.

[Intervenant 2] (2:54:04 - 2:54:11)

Dans ce cas-là, on va laisser Coco poser la dernière question et puis après, on te laissera clôturer le space et on te remerciera de ta présence aussi longue. Coco.

[Intervenant 1] (2:54:12 - 2:54:40)

Oui, désolé pour le retard avec la famille. Alors, j'aurais deux questions, une très rapide, oui ou non, et une un peu plus construite. C'est déjà, est-ce que vous auriez connaissance de l'existence de personnes qui ont des moyens financiers, techniques conséquents, qui ont en fait l'envie de participer, de s'impliquer dans un mouvement démocrate réellement ?

Déjà, ça, c'est la première question.

[Intervenant 10] (2:54:41 - 2:54:55)

Et surtout, selon vous, quelle serait la stratégie qui paraît la plus adaptée pour réussir à justement mettre en place une vraie démocratie ?

[Intervenant 1] (2:54:55 - 2:57:27)

Alors, non, je ne connais pas... Je connais des gens qui ont des moyens financiers importants, mais qui, malheureusement, veulent une démocratie directe, au sens où vous l'entendez, très peu, malheureusement. Enfin, même pas du tout.

Donc, effectivement, c'est compliqué, parce qu'aujourd'hui, comme le disait notre hôte très justement, pour l'avoir constaté aussi pendant ces élections européennes, le système est fait de telle sorte que ce sont toujours les mêmes qui peuvent se présenter et être élus. Donc, c'est vraiment particulier. Moi, aujourd'hui, concernant votre deuxième question, je n'ai pas vraiment de réponse à vous apporter, si ce n'est à continuer d'informer et d'essayer à votre échelle.

Moi, je n'aime pas le terme éveiller, c'est-à-dire qu'en informant, les gens peuvent se faire leurs propres avis. Des fois, je me dis, certainement comme vous, qu'il faudrait que tout le monde descende dans la rue et vienne des gens. Et j'aurais même plutôt tendance, avec mon caractère, à dire ce genre de choses, même si je sais que je peux être sous le coup d'un appel à la rébellion ou je ne sais quoi d'autre.

Mais à l'heure d'aujourd'hui, malheureusement, je ne vois pas d'autre issue, parce que nous avons une opposition complètement qui, elle-même, est le système et que, de toute façon, ce n'est pas sur elle que nous pouvons compter, malheureusement. Donc, on se demande pourquoi on a une Assemblée, pourquoi on a un Parlement. Alors, le Conseil constitutionnel, je n'en parle même pas.

Donc, on a toute une caste, en fait, qui, même s'ils ont des oppositions idéologiques soi-disant, enfin, cette caste est amie-amie. Je peux vous dire que moi, pour y avoir été, que ce soit les gens de la NUPES, du RN ou de la Macronie, quand ils sont à la buvette de l'Assemblée, ils sont ensemble et se marrent ensemble. Et je l'ai vu aussi à la sortie de certaines émissions où des politiciens qui s'étaient déchirés en plateau ressortent en disant, « Oh là là, on a été bons, franchement, et puis vas-y, ils vont boire un verre ensuite ensemble.

» Donc, voilà, je crois qu'aujourd'hui, enfin, en tout cas, moi, ce que j'estime être ma responsabilité, c'est si on... Et ça, c'est grâce à tout votre soutien que je peux le faire parce que, voilà, en me soutenant sur notamment X, c'est de continuer à informer les gens. Et voilà, plus on sera nombreux à être informés, et peut-être qu'on sera plus nombreux...

[Intervenant 2] (2:57:30 - 2:57:38)

C'est une petite erreur, je pense. Ah, hop, les micros sont réouverts. C'est une petite erreur de manipulation, je pense.

[Intervenant 1] (2:57:38 - 2:58:09)

On fera plus, eux-mêmes, d'agir tous ensemble. En même temps, voilà, je ne fais pas partie des gens défaitistes, et je me dis, même si le travail est long, c'est la persévérance qui nous fera gagner. Et puis surtout, là, on revient à ce que je disais au début, c'est par un discours de vérité, c'est en arrêtant de jouer

avec les armes du vieux monde qui sont soi-disant celles de la stratégie politique, médiatique, etc., qu'on pourra construire un nouveau monde.

[Intervenant 2] (2:58:10 - 2:59:01)

Merci beaucoup, Myriam, pour ta réponse. Merci, Coco, pour la question. Myriam, merci beaucoup d'avoir tenu si longtemps, malgré les deux heures qui étaient initialement prévues, d'avoir accepté la controverse.

Je vais te laisser le mot de la fin. Je préciserai avant cela que, par rapport à ce que tu as dit, justement, et c'est ça qui est intéressant, la semaine prochaine, lundi, nous recevons Didier Maisto, Clara Heger et Raoul Berton de Solutions démocratiques pour un débat suivi de questions sur le conflit entre rébellion et élection. Mardi, nous aurons Étienne Chouard pour le troisième atelier Constituant lexical.

La semaine d'après, le mardi, nous aurons Lucas de Paris de Decidemos. Et mercredi, nous aurons, donc, le mercredi 5 février, Alexandre Langlois pour essayer la démocratie directe. Après, bien sûr, le reste du programme, vous le retrouvez sur notre site.

Myriam, je t'en prie, le mot de la fin te revient.

[Intervenant 1] (2:59:02 - 3:01:35)

Non, voilà, merci beaucoup déjà pour ce space. Merci à tous de m'avoir écoutée, de m'avoir posé des questions. Je m'excuse pour certains conflits qu'il y a pu avoir avec certains intervenants.

Et en même temps, je trouve ça très enrichissant, parce que je crois que ce qui fait qu'aussi notre démocratie meurt, c'est que nous n'avons plus de débat, et que nous sommes aujourd'hui dans une bipolarisation politique, médiatique, démocratique, et que c'est ça, en fait. Les choses ne sont pas blanches ou noires. C'est aussi de la contradiction, de l'opposition, que des idées, des points de vue peuvent naître.

Et moi, c'est pour ça que je me bats. Alors, peut-être que je donne une image de quelqu'un de psychorigine qui fait peut-être des procès en pureté. Non, je ne fais pas des procès en pureté.

Pour moi, il est important de battre, mais que lorsqu'on débat, il faut avoir une colonne vertébrale. Voilà, et cette colonne vertébrale passe par les convictions et aussi peut-être par un discours de vérité. Et en tant que journaliste, je serai toujours très attachée au débat, à la non-censure.

Même s'il y a des gens avec lesquels je ne suis pas d'accord, je suis toujours prête à débattre. Par contre, ce que je n'accepterai jamais, c'est la mauvaise foi, c'est les gens qui utilisent d'autres personnes à des fins mercantiles ou politiques. Et lorsque je fais ces procès, qu'on m'accuse de faire des procès en pureté, c'est juste pour essayer de vous montrer ce qui se passe derrière, les coulisses, et que ne vous faites pas avoir, ayez toujours ce libre arbitre qui vous fait voir les choses.

Et tout ce que j'ai fait, même quand je me suis opposée à certaines personnes qui sont considérées de la résistance, c'est parce que j'y ai décelé la fourberie. Vous voyez la fourberie ? Et je l'ai fait en plus en sachant pertinemment que j'y allais y perdre beaucoup.

Mais aujourd'hui, après tout le combat que j'ai mené avec d'autres, je crois qu'il est important de savoir à qui on a affaire et d'avoir un discours, en tout cas le plus vrai, et de ne pas hésiter à s'excuser ou à revenir sur ce qu'on a dit, si on a dit, parce que personne n'est infaillible, et que moi la première, et que c'est comme ça qu'on fera avancer les choses.

[Intervenant 2] (3:01:36 - 3:02:29)

- Merci beaucoup Myriam, pour d'une part ta gentillesse, le temps que tu nous as accordé, et effectivement ton attachement à la liberté d'expression et à la confrontation. Et comme tu l'as parfaitement expliqué, la démocratie c'est la confrontation, nous devons confronter nos idées pour pouvoir réussir à nous comprendre, on n'est pas obligé de s'entendre, mais on a l'obligation d'essayer de se comprendre. Et je repréciserai, même si le space est fini, mais pour les prochains et pour d'autres spaces auxquels vous pourrez tous participer, écoutez pour comprendre et non pas pour répondre.

Le problème bien souvent dans nos échanges, c'est qu'on écoute pour pouvoir répondre et s'imposer à l'autre, plutôt que d'écouter pour comprendre et se rapprocher des autres. Rappelez-vous que ce qui fait la force de nos dominants, c'est le fait que nous soyons divisés, ils font tout pour nous diviser. Si nous avons une stratégie principale à émettre, c'est le fait de nous rassembler.

La vocation, Joa, tu lèves la main, je te laisse prendre la parole et après je ferai mon petit naïus de clôture comme d'habitude.

[Intervenant 1] (3:02:29 - 3:02:33)

Vas-y, la vocation. Oui, en fait, bonsoir, enfin re-bonsoir.

[Intervenant 14] (3:02:34 - 3:02:34)

Re-bonsoir.

[Intervenant 1] (3:02:34 - 3:03:07)

Je voulais juste dire à tout le monde, et notamment merci beaucoup à notre invité, que justement je ne suis pas du tout intervenue, pas parce que ça ne m'intéressait pas, mais parce que je voulais comprendre et que ça me suffisait totalement, que je n'avais pas besoin d'intervenir pour ne pas, dans la mesure où je ne pensais pas enrichir le débat. Donc je remercie infiniment toi et notre invité d'avoir si bien géré ce super space.

[Intervenant 13] (3:03:08 - 3:03:09)

Merci. Merci beaucoup.

[Intervenant 1] (3:03:09 - 3:03:09)

Merci à vous.

[Intervenant 2] (3:03:11 - 3:04:07)

Merci à tout le monde. Je terminerai comme à l'accoutumée ce space avec mon petit naïus pour vous rappeler que nous avons un long chemin devant nous, qu'il va falloir rallier les gens à cette idée, ce qui suppose de livrer une série de combats. Ces combats, surtout au début, on ne les gagnera pas.

Les forces adverses ne vont pas se coucher dès qu'on brandira le drapeau de la démocratie. Elles vont riposter et elles vont gagner parce qu'elles sont plus fortes pour l'instant. Mais chaque fois qu'on perd en défendant un principe, celui-ci est rappelé à un plus grand nombre de gens.

Chaque fois qu'un conflit aboutit à la défaite de ce qui est juste, ça donne envie à plus de gens de se lever pour le défendre. C'est toujours cette dynamique qui amène les changements fondamentaux. Il faut accepter de perdre.

Donc, soyez actifs, engagez-vous, prenez des risques, faites des choses. Même si vous perdez, vous faites avancer la cause. Merci à tous, à très bientôt.

Merci Myriam pour ta gentillesse, ta présence et le temps que tu nous as consacré. Je vous dis à tous à lundi prochain, 20h30, pour le débat Didier Maisto, Clara Aiger et Raoul Many-Berton. Bonne soirée à tous.